



# "Ouvrez mon coeur et vous y verrez son image"

"Ouvrez mon coeur et vous y verrez son image", aurait dit un soldat de Napoléon, à un chirurgien anglais qui le pansait pour une blessure et qui n'ayant jamais vu l'Empereur voulait obtenir de son patient le maximum de détails et d'informations.

C'est ce que rapportait au déjeuner du Kiwanis Club, à l'hôtel Windsor, le révérend Père Edward M. Brown, S.J., recteur du Collège Loyola, dans une causerie sur le temps de Noël, au cours de laquelle il fit voir l'essentielle différence entre les grands hommes qui ont

captivé l'attention de leurs compatriotes, de leur époque, et qui se sont même inscrits dans la mémoire des siècles, et le Sauveur qui a incarné la nature humaine pour la rédemption des hommes.

L'histoire, a dit le conférencier, tourne autour de quelques grandes personnalités qui ont inspiré l'admiration et l'amour de leurs contemporains, en faisant flamboyer à leurs yeux le brillant de leurs qualités, et en les enflammant d'un grand zèle et d'un grand esprit de sacrifice pour atteindre aux objectifs qu'ils proposaient.

## Porte ouverte aux touristes

OTTAWA, 20. (D. N. C.) — La France, au prix de grands sacrifices, est bien préparée maintenant à recevoir les touristes américains et canadiens dont l'apport l'aidera à améliorer son état financier, en rétablissant son commerce extérieur.

M. Serge Depret-Bixio, inspecteur-général du Bureau National du Tourisme Français et envoyé spécial pour ouvrir une succursale touristique, à Montréal, expliquait, au cours d'une conférence de presse, que "la France ouvrirait tout grands" ses bras aux visiteurs et voulait stimuler le flot des touristes entre notre pays et le vieux continent".

## Amendes "salées" aux automobilistes

Si le conseil de ville se rend au désir de M. Eric Reford, représentant du Board of Trade, auprès du conseil municipal, il ne se contentera plus d'imposer une amende de \$2.00 ou à peu près aux automobilistes qui oublieront de se conformer aux règlements de la circulation, soit en stationnant leurs voitures à des endroits défendus ou autrement.

Au cours de la séance du conseil de ville, hier, le conseiller Reford a déclaré que le peu de cas

## "Un club à chaque porte"

Pour le conseiller W.-R. Bulloch, Montréal est en train de devenir la "Capitale des clubs de nuit". Au cours de la séance du conseil de ville, hier, il a protesté contre la création du "Week end club", qui demandait au conseil de ville de lui accorder son incorporation, ce qui ne représente qu'une formalité d'usage.

Le conseiller Bulloch déclare qu'il est temps que les autorités provinciales et municipales se donnent la main pour arrêter l'ouverture de nouveaux clubs de nuit à Montréal. "De la rue Atwater à la rue Bleury, rue Sainte-Catherine, nous avons un club, un hôtel ou une taverne à chaque porte, et la situation est devenue intolérable", de déclarer le conseiller.

M. Bulloch a reproché aux tenanciers de ces établissements de ne pas se conformer aux règlements concernant la fermeture, et il s'est dit surpris que des poursuites ne soient pas intentées contre ces gens, lorsqu'ils enfreignent les lois, comme les autres citoyens.

que font les automobilistes, en général, des règlements de la circulation, est l'une des principales causes de l'embouteillage de la circulation et des autres obstacles que l'on remarque dans ce domaine.

M. Reford a déclaré qu'à la prochaine séance, il soumettra une résolution visant à augmenter les amendes qui sont imposées aux automobilistes qui ne se conforment pas aux règlements de la circulation.

## Fossile, symbole de l'autorité



Prêt à servir dès l'ouverture du prochain Congrès des Etats-Unis, un mallet fait de bois pétrifié est présenté au représentant Joe MARTIN (à droite), du Massachusetts, qui sera le prochain président de la Chambre, par le représentant Hal HOLMES, républicain, de Washington.

## Dans la capitale du monde



Des ouvriers parachèvent l'érection d'une plateforme, devant la Maison Blanche, à Washington, à l'approche de Noël. Le veille du 25, le président Truman participera à une cérémonie publique au cours de laquelle on illuminera l'arbre traditionnel.

# Le dollar et le sterling seront monnaie commune pour le commerce

### Les Canadiens pourront exporter contre du sterling et acheter sur la base de la même monnaie

OTTAWA, 20. (D.N.C.) — Les exportateurs et importateurs canadiens pourront à l'avenir faire un plus grand usage de devises sterling grâce à la conclusion de récents accords annoncée par l'hon. Douglas Abbott, ministre des finances.

M. Abbott a annoncé également que les Règlements sur le contrôle du change étranger ont été révisés pour permettre à certains pays, auxquels le gouvernement canadien a ouvert des crédits, d'employer les fonds pour financer les échanges de leurs ressortissants et de leur gouvernement avec le Canada.

#### LES BANQUES

Le ministre a ajouté que les banques recevront prochainement de plus grands pouvoirs à l'égard des demandes de fonds pour les voyages, sans passer par la Commission de contrôle du change étranger.

Des modifications ont été également apportées aux règlements sur le contrôle du change pour simplifier la procédure dans certains cas et pour en adopter quelques autres aux nouvelles mesures concernant le change sterling, de manière à continuer les mouvements de capitaux. Toutes ces modifications entreront en vigueur le 1er janvier 1947.

#### EN DOLLARS ET EN STERLING

Le ministre des Finances a appuyé sur ces changements en annonçant qu'un arrêté en conseil vient d'adopter les nouveaux règlements sur le contrôle des échanges en conformité de la loi sur le contrôle des changes votée pendant la dernière session du Parlement.

M. Abbott a fait remarquer que la principale modification apportée aux règlements est le résultat d'un accord, entre les autorités financières canadiennes et britanniques, par lequel les Canadiens seront autorisés à exporter, contre paiement en sterling s'ils le désirent, à des pays dont ils ont été obligés jusqu'ici d'obtenir le paiement de leurs marchandises en devises des Etats-Unis. Les importateurs canadiens seront de leur côté autorisés à effectuer leurs paiements en sterling dans ces pays s'ils trouvent cela plus commode que de payer en dollars des Etats-Unis.

#### UN PREMIER PAS

"Ces accords", a dit le ministre, "représentent une première mais très importante mesure de la part du Royaume-Uni pour mettre à exécution les engagements, contractés par lui à l'époque de la négociation des crédits avec le Canada et les Etats-Unis, à savoir de permettre aux pays étrangers qui reçoivent des paiements en sterling de les convertir à partir du 15 juillet 1947". Pour le moment, les pays avec lesquels les exportateurs canadiens pourront traiter en mon-

naie sterling comprennent, outre ceux qui appartiennent au Commonwealth des nations britanniques, les pays suivants:

Le Soudan Anglo-Egyptien, l'Argentine, la Colombie, Costa-Rica, Cuba, la République Dominicaine, l'Equateur, le Honduras, l'Islande, le Mexique, l'Iraq, le Nicaragua, Panama, les Iles Philippines, les Iles Feroe, l'Egypte, le Guatemala, Haïti, Salvador, la Transjordanie, les Etats-Unis, le Venezuela.

## Nouveau parc pour le nord

A la prochaine séance du conseil de ville, l'échevin Elzéar Sinaud priera le comité exécutif d'établir un parc et un terrain de jeu sur l'emplacement borné par la rue Ogilvie, les voies du C.P.R. et la rue Durocher. Ce terrain n'appartient pas à la ville et il veut que cette dernière en fasse l'acquisition par expropriation ou de gré à gré.

## Mme H. Hébert donne naissance à des triplés

ST-JEAN D'IBERVILLE, 20. — (P. C.) — Des triplés, deux garçons et une fille, sont nés, hier, à Saint-Jean d'Iberville à Mme Maurice Hébert à l'hôpital de St-Jean. Les trois nouveaux nés pèsent en tout 17 livres et 10 onces.

La mère est l'épouse du caporal Maurice Hébert actuellement stationné à Hamilton, Ont., qui a reçu la bonne nouvelle peu de temps après.

Deux des garçons pesaient six livres tandis que la fillette ne pesait que cinq livres et 10 onces.

La famille de M. et Mme Hébert se composait déjà de cinq enfants dont le plus vieux a douze ans et le plus jeune, trois ans.

## 100 morts en Chine



Voici une partie d'une salle de l'arsenal de Kingouan, en Chine, détruit par une explosion qui fit 100 morts. Il s'agit peut-être de sabotage; le choc serait dû à une grenade "tombée" accidentellement.

**Au Cercle Universitaire**

# Brillante clôture des fêtes jubilaires de Mgr Perrier

Un grand banquet terminait, hier soir, au Cercle Universitaire une journée d'hommages rendus à Mgr Philippe Perrier, P.A.; D.Th.; D.D.C., à l'occasion de son jubilé d'ordination sacerdotale. Le banquet était sous la présidence de Me Bernard Bourdon et l'élite du monde religieux et laïc s'y pressait. On avait dû refuser grand nombre de gens qui tenaient à témoigner par leur présence, leur reconnaissance ou leur respect au vénéré jubilaire.

Mgr Adélaïde Harbour, P.D., curé de la Basilique, fut le premier orateur à l'issue du banquet. Il rendit un vibrant hommage à l'ancien curé de St-Enfant-Jésus du Mile-End. Evoquant des souvenirs, Mgr Harbour rappelle le temps où Mgr Perrier alors vice-chancelier à l'archevêché de Montréal, avait débuté son sermon un dimanche en déclarant que la messe de 8 heures était à 8 heures, que la messe de 9 heures était à 9 heures, et que la messe de 10 heures était à 10 heures. Auparavant de jeunes vicaires de la cathédrale avaient prononcés des sermons différents, ce qui faisait trois sujets pour un même dimanche.

**AD MULTOS ANNOS**

Mgr Harbour loua en son distingué collègue le prêtre aux hautes vertus, l'orateur éloquent, l'homme de science religieuse. "C'est un honneur et en même temps une redoutable charge d'avoir à tenter de définir le mérite immense de Mgr Perrier, mais sa grande bonté et son indulgence m'y encouragent, de dire le curé de la cathédrale. Mgr Perrier a sans doute encore de longues années pendant lesquelles il nous donnera les lumières de sa vaste intelligence, le secours de ses conseils judicieux, et l'appui de son âme

## "Un reste de colonialisme"

OTTAWA, 20. — (D.N.C.) — On cherche actuellement, dans les milieux parlementaires, un terme plus approprié que celui de "haut commissaire" pour désigner les représentants qu'échangent les divers pays du Commonwealth britannique, a révélé hier M. Lester B. Pearson, sous-secrétaire d'Etat, au cours de la conférence de presse qu'il accorde chaque semaine aux journalistes.

Certains pays, en particulier l'Irlande, considèrent cette désignation comme un "reste de colonialisme".

apostolique. "Ad Multos et faustissimos annos".

**M. HOUDE**

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde a félicité le jubilaire au nom des citoyens de Montréal. Il s'est plu à louer sa vaste culture, sa bonté sans faiblesse, le prêtre selon le cœur des hommes. M. Houde évoqua le souvenir

(Suite à la page 6)

# Macdonald demande à M. King une nouvelle Conférence

**M. DREW SECONDE**

HALIFAX, 20. (P.C.) — Au cours d'une conférence de presse, M. Angus-L. Macdonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a déclaré que c'est maintenant au gouvernement fédéral à bouger et que d'ici là son gouvernement ne fera rien dans le domaine des accords fiscaux entre le fédéral et sa province.

M. Macdonald a rendu publique une lettre qu'il a adressée à M. King le 18 décembre dernier, en réponse à une lettre du premier ministre du Canada exposant les propositions fiscales du gouvernement fédéral.

**LETRE DE M. MACDONALD**

Dans sa lettre, M. Macdonald explique qu'on est maintenant loin des propositions fédérales du 5 août. Des accords ont été conclus avec certaines provinces. Les propositions faites maintenant sont de plus en plus avantageuses, de sorte

qu'elles mettraient les provinces qui les accepteraient dans une position plus favorable que les premières qui ont déjà signé des accords fiscaux. C'est ainsi que la Colombie-Britannique vient de recevoir une offre de subside de \$21 par tête à comparer avec l'offre de \$15 pour la Nouvelle-Ecosse.

Insistant sur ce thème, dans sa lettre à M. King, M. Macdonald écrit: "Il est très important que le contenu entier, la nature et la portée de tout arrangement ou de tout accord, collatéral ou autre, intervenu entre le Dominion et une province, soient révélés à toutes les autres provinces".

Il a souligné aussi qu'il n'y a actuellement que le gouvernement fédéral qui soit au courant de tous les aspects du problème et que c'est son devoir à cause de cela, de convoquer une autre conférence fédérale-provinciale.

**M. DREW**

TORONTO, 20. (C.C.) — Le premier ministre de l'Ontario, le colonel George Drew, a réclamé de nouveau une nouvelle conférence entre le gouvernement fédéral et les provinces. Tout comme M. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, il a insisté sur la nécessité de considérer des mesures de sécurité sociale en même temps que la discussion de nouveaux accords fiscaux.

**Pas de neige !**



Les skis sur l'épaule, et des fourmis dans les jambes, les amateurs de ski n'attendent qu'une chose: de la neige. Mais il semble bien que St-Pierre, cette année, n'ait pas l'intention de faire du ski dans nos Laurentides. Alors, il envoie la neige ailleurs.

## Message de M. Bona Dussault

Voici quelques extraits du message de l'hon. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales dans le cabinet Duplessis, adresse à la population québécoise:

"1946 ne manquait pas de susciter bien des appréhensions. La guerre avait pris fin quelques mois plus tôt. Il restait une vaste transformation à effectuer dans les industries et il fallait résoudre bien des problèmes connexes; bref, un grand point d'interrogation se profilait à l'horizon.

"De nombreux ajustements ont eu lieu, non pas parfois sans certaines difficultés. Nous devons y voir la main de la Providence et nous nous agenouillerons en famille, près de la crèche de Noël, à l'aurore de cette nouvelle année, tradition bien chère à notre population catholique, pour remercier l'Enfant-Dieu de sa miséricorde envers sa grande famille canadienne.

"La province de Québec a heureusement franchi la phase la plus critique de l'après-guerre et elle se trouve en face d'un destin prometteur. Des industries nouvelles sont attirées constamment vers nos centres dont l'importance grandit sans cesse. Les administrateurs de nos corporations municipales ont pour devoir d'encourager cette stabilité parce qu'elle sera le facteur décisif de notre grandeur future."

**Il a émigré**



Et voici l'une des choses les plus rares que l'on puisse offrir en cadeau aux enfants: le bonhomme de neige. Cette année, le bonhomme trouvant notre climat trop chaud a émigré sous d'autres cieux.

# La Dominion Textile est un précieux actif pour l'économie canadienne

Le président de la compagnie, M. Blair Gordon, déclare qu'en temps de crise comme durant les périodes de prospérité, l'activité se maintient normale dans cette industrie. — Améliorations appréciables dans les salaires et les conditions de salaires que ne veulent pas reconnaître certains fauteurs de discorde.

Dans une allocution prononcée, hier soir, à l'occasion d'un banquet du club Quart-de-Siècle de la Compagnie Dominion Textile Limitée, à l'école Baril, M. G.-B. Gordon, président de cette compagnie, a déclaré que l'emploi stable que procure l'industrie textile à ses employés, dans les temps de prospérité comme dans les temps de crise, constitue la plus grande valeur de contribution de cette industrie à l'économie nationale du Canada.

**VIEUX EMPLOYÉS**

S'adressant à un groupe d'employés dont on célébrait alors les longs états de service, M. Gordon a fait remarquer que plusieurs d'entre eux avaient commencé à travailler alors que les tramways, tirés par des chevaux, constituaient le système de transport le plus rapide de Montréal. "Vous avez pu suivre", dit-il, "le progrès constant

\*industrie a prouvé sa grande valeur au sein de l'économie nationale.

**AUTRES PROGRES**

Parmi les autres progrès accomplis dans l'industrie textile, M. Gordon a signalé "la reconnaissance de plus en plus complète du rôle des travailleurs dans la production" au cours du dernier quart de siècle.

**Une jolie montre en or**



Le président de la Dominion Textile Company Limited est en train de remettre à Mme Aurore HURTUBISE, une jolie montre en or afin de lui exprimer la reconnaissance de la compagnie pour ses 31 ans d'états de service à l'emploi de cette grande institution canadienne. 169 employés ont été honorés de la même façon et ont reçu des cadeaux de la compagnie, pour avoir passé 25 ans ou plus à son service. La cérémonie de présentation eut lieu à l'école Baril, rue Joliette.

de l'industrie du coton. Les anciens procédés ont été supplantés par de nouvelles méthodes qui permettent de produire la marchandise avec moins de machinerie, de meilleures conditions de travail, des heures de travail plus courtes et des revenus meilleurs pour les employés. Vous avez vécu durant ces périodes de prospérité et de crises économiques et vous avez été en mesure de constater par vous-mêmes que l'industrie textile, votre métier d'élection, fournit une stabilité d'emploi qui n'est surpassée par aucune autre industrie. Vous avez constaté aussi que dans les temps difficiles, alors que l'embauchage diminuait fortement dans les autres industries, il se maintenait solidement ou même s'accroissait dans la nôtre. Vous avez vu comment notre

Il a noté particulièrement le développement des comités conjoints du travail et de la direction, le système des boîtes de suggestions avec récompenses pour les idées productives, les conventions collectives, les services médicaux dans les filatures et les programmes d'entraînement, qui feront "survenir les leaders de demain dans l'industrie textile des rangs des jeunes ouvriers d'aujourd'hui".

"Il existe bien peu d'autres compagnies, au Canada, dont les présidents aient jamais eu le plaisir

(Suite à la page 6)

**Donnez des BIJOUX en cadeau CETTE ANNEE**

BAGUES A DIAMANTS \$30. à \$300.

Bel assortiment de montres GRUEN

Demandez notre catalogue et notre calendrier gratuits.

**EUGÈNE GROTHÉ**

288 Ste-Catherine Ouest — Montréal

près Bleury — HA. 8477

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

**Fleuriste La Patrie**

108 EST STE-CATHERINE

Écoutez C.M.L.F. Livraison partout directe

La Patrie

Le jeudi 15 h. 15

Le vendredi 15 h. 30

PL. 1786-1787

**SPÉCIALITÉS**

- FREINS
- BATTERIES
- IGNITION

**Papineau Auto Service**

REG'É

4860 Papineau FA. 1769

# Des apaches font feu sur l'employé rivé à l'auto du patron

Un commis de boucherie, M. Hyman Feldman, 6068 rue Waverley, l'a échappé belle à bonne heure hier soir quand des apaches qui venaient de voler une automobile, tirèrent un coup de revolver dans sa direction.

Les trois apaches armés chacun d'un revolver, s'emparaient audacieusement d'une automobile, vers 7 h. 20, en face de 772 rue Burnside, près de la rue Mansfield. M. Feldman, qui sortait de l'établissement de son patron, M. Albert Plewa, 772 rue Burnside, lors du vol, vit les trois jeunes gens monter dans l'auto. Il courut vers eux et leur fit remarquer qu'ils se trompaient d'auto, puisque ce véhicule appartenait à son patron.

### CRIS EMBETANTS

Les trois firent la sourde oreille et l'un d'eux se mit au volant

et démarrant en tentant de se débarrasser de l'employé. Ce dernier réussit à monter sur le marchepied de l'auto, en criant au voleur dans l'espoir d'alerter la police.

A l'angle des rues Sherbrooke et Mansfield, un des trois occupants de l'auto sortit un revolver et fit feu dans la direction de Feldman. Ce dernier, qui avait vu l'arme, sauta sur la chaussée afin de ne pas être atteint. Il s'en tira indemne et la balle le manqua.

La police fut alors alertée et de nombreux agents se lancèrent à la poursuite de l'auto dont toute trace fut cependant vite perdue.

# Où sont les 99,404 lessiveuses?

OTTAWA, 20. (P.C.) — Il y a, paraît-il, des chances que Papa puisse donner une lessiveuse à Maman comme cadeau de Noël. Les perspectives seraient meilleures que l'an dernier à pareille date.

En effet, hier, le Bureau fédéral de la Statistique a révélé que les manufacturiers canadiens ont fabriqué au cours du mois d'octobre 11,433 lessiveuses domestiques, soit 2,000 de plus que durant le mois précédent. Au total, 99,404 lessiveuses ont quitté les lignes d'assemblage de nos manufactures canadiennes.

Chez les marchands locaux, on se demande, non sans raison, où sont allées toutes ces lessiveuses. Le chiffre de 99,404 leur paraît être une haute fantaisie. "Je n'en crois pas un mot. C'est une farce", nous disait ce matin un marchand local. "Pour ma part, continua-t-il, je n'ai reçu que 3 machines au cours de l'année, alors que j'ai une liste d'attente de 60 clients. Il paraît même que je suis favorisé parce qu'on m'a accordé un quota très élevé!"

### 4 PAR MOIS

Un autre distributeur se juge chanceux d'en recevoir environ 4 par mois. Néanmoins, il a une liste de 62 clients anxieux de voir la couleur d'une lessiveuse qui se fait attendre. D'autres marchands nous assurent que la situation présente n'est guère meilleure qu'il y a un an. On dit même qu'il n'est pas probable qu'il se produise une augmentation dans les livraisons d'ici l'été prochain. Certains prétendent que les chiffres d'Ottawa sont peut-être exacts, mais qu'il ne s'agit pas de lessiveuses complètes. Ce qui manque, ce sont les moteurs. Et y aurait dans les entrepôts des compagnies qui fabriquent ces lessiveuses des milliers de ces appareils auxquels il ne manquerait que le moteur, ce qui est déjà quelque chose...

## La Société des Ecrivains Canadiens

L'assemblée semi-annuelle de la Société des Ecrivains canadiens aura lieu samedi, le 21 décembre, à 3 heures, au Cercle Universitaire.

Après l'assemblée, un cocktail sera offert en l'honneur des membres de la Société qui ont obtenu un prix au dernier concours de la province (section littérature): Mme Germaine Guèvremont et M. Roger Lemelin.

Tous les sociétaires sont priés d'être présents. Parmi les invités: S.H. M. Camillien Houde et madame, l'hon. Omer Côté et madame, l'hon. Ferrier et madame, l'hon. sénateur A. David et madame, M. et Mme

## L'habitant" paye avec ponctualité

L'Office du crédit agricole du Québec nous informe que les cultivateurs continuent non seulement de payer les emprunts contractés avec ponctualité et fidélité mais ils versent d'avance des sommes substantielles.

C'est ainsi que l'on nous fait part qu'au 22 novembre 1946 une somme de \$14,039,111.86 a été reçue à l'Office en amortissement des prêts consentis. Les cultivateurs-emprunteurs de l'Office du crédit agricole devaient verser une somme de \$5,486,281.38. Ils ont payé ce montant et \$8,552,830.43 en plus.

### AMORTISSEMENT

Ajoutons que 2,693 prêts à 4% ont été entièrement remboursés. Ces prêts avaient été consentis pour une période de 39½ ans. D'autre part, 457 prêts, portant annuité à 5.714% soit pour une période de 25 ans, ont été également entièrement remboursés.

En 1945, les cultivateurs ont payé d'avance, en plus de leurs versements réguliers, une somme de \$1,823,933.96. Tout indique qu'ils verseront autant par anticipation en 1946.

Au cours du seul mois d'octobre 1946, 67 prêts, pour une période de 39½ ans, ont été entièrement remboursés d'avance, pour un montant de \$84,280.04 et 24 prêts, d'une période de 25 ans, représentant \$28,855.57, ont été, également, entièrement payés.

## Les transports

OTTAWA, 20. (D.N.C.)—La création d'un bureau de l'économie des transports, destiné à unifier, sous la direction de la Commission des transports, les fonctions économiques de cet organisme et de la Commission des transports aériens a été annoncée conjointement par l'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, et le T. H. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction.

W.-A. Deacon, de Toronto, M. et Mme Robert Victor, M. René de Messières, Mme George R. MacLeod,



Montréal se peuple de sapins

Si vous cherchez un arbre de Noël, pour meubler votre salon, à l'occasion des fêtes, vous n'aurez certes pas de difficulté à trouver l'article, car d'une extrémité à l'autre de la métropole ont poussé des maisons de commerce en plein air qui ne demandent pas mieux que de vous servir. L'un des promoteurs de ce trafic loge même sous la tente, à l'angle des rues Saint-Denis et Rachel, afin de vous mieux servir (photo du haut). Un autre a édifié une véritable maisonnette au milieu d'une forêt de sapins abattus, en bordure du carré Saint-Louis (photo du bas) et n'attend plus que les clients.

## Il faudra 3,000 instituteurs de plus au Québec

QUEBEC, 20. (D.N.C.) Pour dispenser l'éducation aux 135,000 écoliers et écolières de plus qui fréquenteront nos écoles, d'ici à 1952, il faudra au moins 3,000 instituteurs et institutrices de plus qu'aujourd'hui et peut être davantage.

Or, les écoles normales de filles n'ont donné que 1,886 diplômées en 1946. Si l'on tient compte du fait qu'environ 400 diplômées ont continué leurs études en vue de se pourvoir du brevet complémentaire ou supérieur et que 80 pour cent des autres seulement sont entrées dans l'enseignement, on constate que le nombre de nouvelles institutrices disponibles en 1946, n'a été que de 1,150 à 1,250. Il y a toutefois lieu d'espérer que le rendement des écoles normales actuelles s'accroîtra rapidement, d'ici à quelques années, et pourra permettre aux autorités de compter sur un effectif annuel d'environ 2,000 institutrices nouvelles.

## Ogilvy's Ltd. distribue les cadeaux destinés à nos combattants

Pour continuer une coutume déjà fort goûtée par les familles de nos combattants de la dernière guerre, la maison James Ogilvy's Limited, dont les quartiers sont situés aux angles des rues Ste-Catherine et de la Montagne, nous apprend que, comme pendant chacune des périodes de Noël et du Premier de l'An, qui ont marqué le dernier conflit, un superbe arbre de Noël est dressé à son établissement, à l'adresse mentionnée, où s'accumulent journellement les cadeaux qu'on veut bien y déposer à l'intention de nos vétérans hospitalisés depuis leur licenciement.

Un comité composé de représentants attitrés de cette maison, se charge de la distribution de ces cadeaux à leurs destinataires. C'est ainsi qu'ils visitent, à tour de rôle, les établissements où sont hospitalisés nos combattants invalides. Hier soir, ils ont visité l'hôpital militaire de Montréal, Chemin de la Reine Marie. Ce soir, à 7 h. 30 p.m., ils se rendront à l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue. Demain, samedi, 21 décembre, on fera l'expédition de cadeaux aux centres de Lachine, Roberval, Ste-Agathe, Ste-Hyacinthe et St-Hilaire. Lundi, mardi et mercredi, 23, 24 et 25 décembre respectivement, livraison aux autres hôpitaux locaux du district de Montréal.

Les cadeaux que l'on voudrait décerner ainsi à nos combattants et qui leur seront distribués par les soins de la maison Ogilvy's Ltd., peuvent être adressés dès maintenant à l'adresse sus mentionnée.

## Avez-vous acheté l'arbre de Noël?

La seule chose, peut-être, qui change l'aspect d'un intérieur, quand arrive la fête de Noël, c'est l'arbre de Noël qui pousse au salon. Mais comme cet arbre ne pousse pas tout seul, comme ça, au beau milieu du salon, il faut généralement aller l'acheter sur la rue, d'un type qui s'est improvisé détaillant de sapins pour la circonstance. Allons donc, ensemble, négocier un de ces arbres de Noël.

—Tiens! Mais les arbres de Noël sont plus chers que l'an dernier?

—Un peu, mais très peu, vous rétorque le vendeur.

Et, comme il a étudié l'art de vendre, il ajoute avec promptitude et aussi avec un sourire:

—Mais, ils sont bien plus beaux! Car, sachez-le: c'est le propre du sapin, du type "arbre de Noël", d'être toujours de meilleure qualité que l'an dernier. C'est un fait aussi immuable que l'existence de la fête de Noël.

### 25 CENTS DE PLUS

Et c'est ainsi que les sapins, qui se vendaient l'an dernier un dollar chacun, se vendent aujourd'hui \$1.25 quand ce n'est pas \$1.50. Le prix varie selon l'habileté du négociant. S'il a la parole facile, il vous en coûtera 25 cents de plus pour avoir entendu son petit boniment.

Pour les gens, délicats par nature, qui ne désirent qu'un tout petit arbre de Noël, qui n'atteindra pas plus de 4 pieds de hauteur, il leur en coûte 75 cents ou un dollar pour satisfaire leur légitime caprice. La variation de 25 cents entre les prix extrêmes va, cette fois encore, récompenser l'habileté du vendeur qui parle avec éloquence.

### ENCORE DES CHIFFRES

Au marché Bonsecours, où les affaires se traitent pratiquement en gros, vous pouvez vous porter acquéreur d'une douzaine de sapins pour une somme variant entre \$7 et \$9. Les ventes, toutefois, n'y sont

pas encore très fortes, tous les négociants semblant attendre quelques jours, histoire de sonder la fermeté des prix actuels, lesquels, paraît-il, pourraient peut-être baisser d'ici la semaine prochaine.

Les quelques négociants improvisés qui ont, malgré tout, déjà lancé leur petit commerce, sont tous d'avis qu'ils sont appelés à récolter une bonne moisson de dollars, grâce à leur commerce de fortune. Certains escomptent un profit minimum de \$600 tandis que d'autres jurent que le trafic des arbres de Noël les enrichira de plus de \$1,000, cette année.

Quant aux fermiers qui ont du sapin sur leurs terres et qui en ont abattu quelques centaines pour les vendre, ils exigent de 15 à 30 cents par arbre, nous rapportent des gens qui disent s'y connaître en la matière. Plusieurs camionneurs, à la recherche d'un négoce profitable, se sont improvisés négociants en gros d'arbres de Noël, vont quêrir ces arbres pour les revendre à votre marchand. Et c'est ainsi qu'ils arrivent jusqu'à vous.

Il ne vous reste qu'à payer. C'est une besogne bien facile, comparée à celle que s'imposent les autres pour donner un air de fête à votre salon.

Vous êtes maintenant au courant des prix. Il ne reste plus qu'à vous souhaiter un joyeux Noël.

C'est fait!

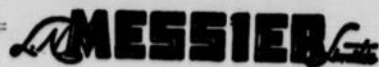
## Trains du ski

M. O.-A. Trudeau, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce qu'à partir du 28 décembre prochain, un train supplémentaire quittera Montréal à destination des Laurentides, le samedi après-midi, pendant la saison de ski. A compter du 5 janvier, un train quittera la Gare Centrale à destination des champs de neige du nord de Montréal, le dimanche matin.

Le Canadien National fera donc

circuler pendant la saison quatre trains de skieurs, le premier quittera la métropole le vendredi soir, deux le samedi et un le dimanche matin. Tous ces trains se rendront jusqu'à Lac Rémi par voie de Shawbridge, St-Sauveur, Morin Heights et les autres stations de ski. Ce chiffre sera porté à cinq trains avec la mise en circulation du train du 5 janvier.

Comme par les années d'avant-guerre, des wagons-buffets seront stationnés, les dimanches, à Saint-Sauveur, où le skieur pourra se procurer des sandwiches, du café, et même un repas complet. Au retour, le dimanche, les skieurs auront le choix de quatre trains qui arriveront à Montréal à 7 h., 8 h., 9 h. et 10 h. du soir.



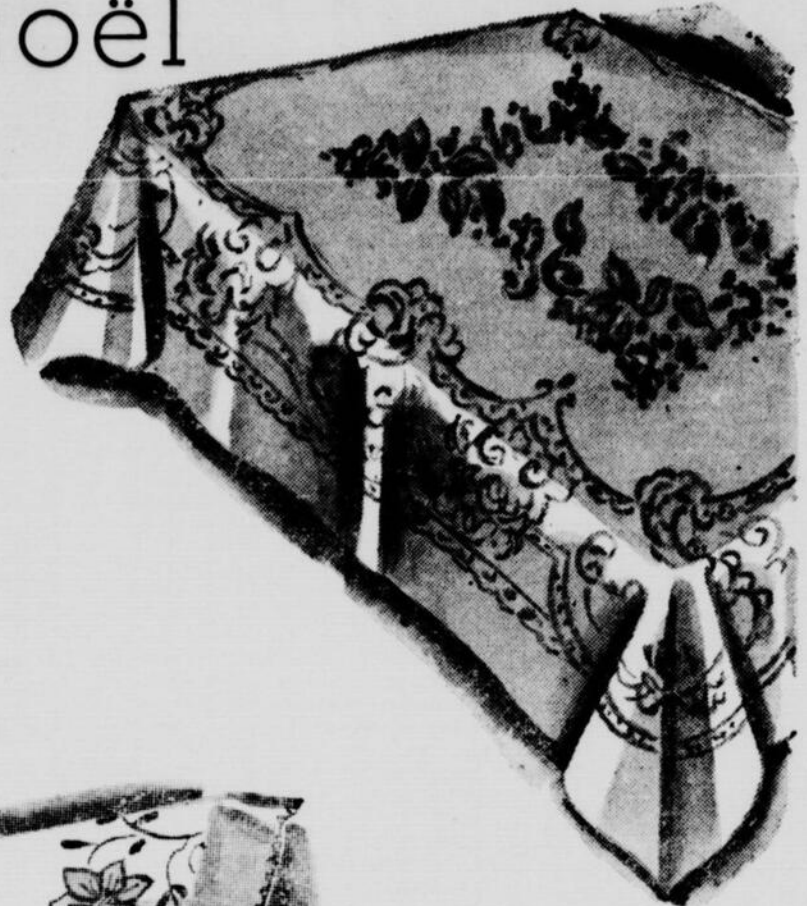
# Invitations de Noël

Pour vos réceptions et vos goûters du temps des fêtes...ces nappes souligneront davantage votre bon goût et votre hospitalité.



## Rien d'aussi digne...

Pour votre réception de Noël vous ne trouverez rien d'aussi digne. Magnifique nappe en pure toile d'Irlande avec dessins damassés épais et satinés double... dans le blanc, fleuri ou uni. Dimensions 2 x 2 1/2 vgs. et 2 x 3 vgs. . . \$16.95 à \$20.50

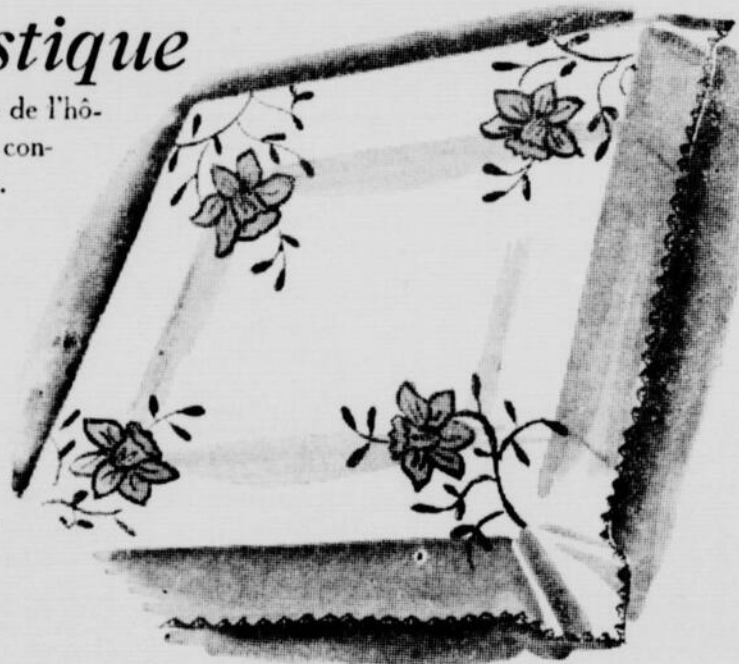


## Serviettes de table

Lot spécial de serviettes en solide toile d'Irlande blanche avec dessins damassés fleuris. Dimensions: 22" x 22"... .89 à \$1.29

## Nappe en plastique

Encore le plastique... cette fois au service de l'hôtesse. Nappes unies ou fleuries avec bordure contrastante... dans les teintes de vert ou rose. Dimensions: 54" x 54". Unie dans le blanc... \$1.79—Fleurie \$3.49



Commandes postales remplies avec soin

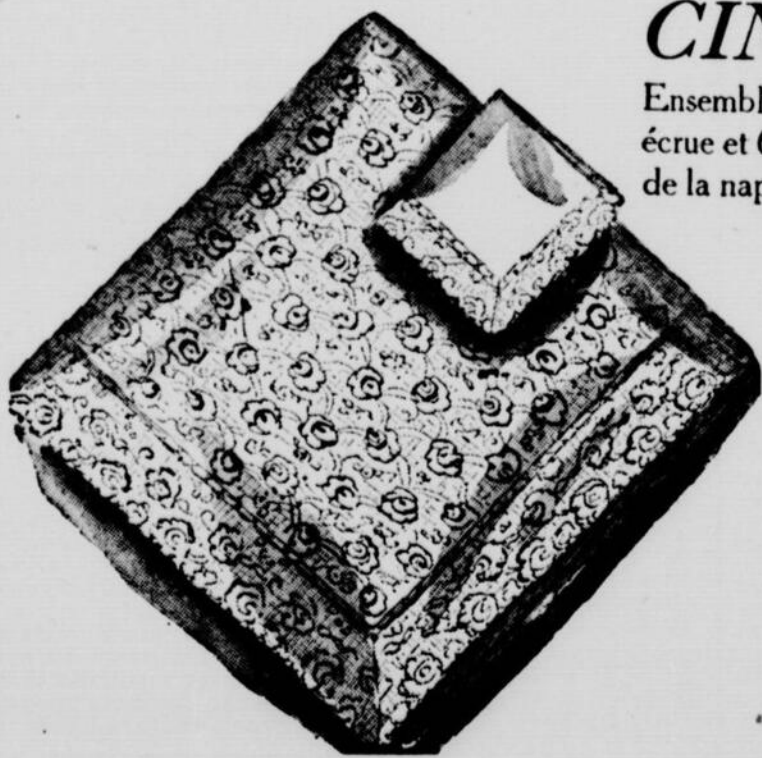
## ENSEMBLE DE BAIN

C'est un ensemble comprenant une descente de bain et un siège... dans une chenille fournie aux couleurs pêche, vert, bleu turquoise, poudre, vin et bois de rose. Valeur de \$1.49 à ce prix de réelle aubaine \$1.00

Rayon des toiles et cotons  
Annexe-deuxième-étage

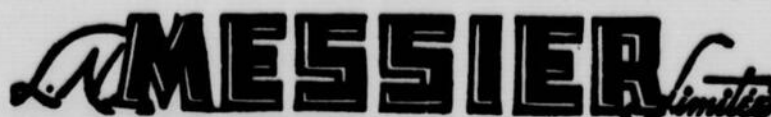
## CINQ HEURES...

Ensemble à thé de haute qualité comprenant: nappe entièrement de dentelle écriue et 6 serviettes de toile écriue bordées d'une dentelle de fantaisie. Dimensions de la nappe: 36" x 43"... serviettes; 12" x 12"... \$7.95



Ensemble comprenant nappe et 4 serviettes. C'est une fine toile écriue d'une très belle valeur. Motifs de fleurs brodées à la main dans les bouts et broderie de couleur contrastante tout le tour. Dimensions: la nappe..36" x 36".. serviettes 12" x 12".. \$7.50

AIDEZ LE PÈRE NOËL  
APPORTEZ VOS COLIS



J. R. GADIEUX,  
président

★ FA. 3541

J. C. AUBRY,  
Sec.-trésorier.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

## Dans Richelieu

# "Duplessis s'est couvert de gloire dans Bagot"

(M. Sabourin)

SOREL, 20. (Par Jos LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Je suis en faveur de l'autonomie de notre province. J'admire le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, qui protège les droits des siens et nos traditions religieuses et nationales. Le langage que tient le premier ministre King, relativement à l'autonomie des provinces, en est un découlant de la tyrannie et de la dictature".

C'est ce que déclarait, hier soir, à Sorel, M. Etienne Duhamel, le candidat progressiste-conservateur dans Richelieu-Verchères, en vue de l'élection partielle de lundi prochain, le 23 décembre, aux fins de désigner, à la Chambre des Communes, un successeur à feu l'hon. P.-J.-A. Cardin. La réunion avait lieu en la salle Richelieu.

Plusieurs orateurs portèrent la parole, en plus du candidat, notamment Me Ivan Sabourin, le chef du parti progressiste-conservateur pour la province de Québec, Me Léon Méthot, de Trois-Rivières, vice-président de l'Association du parti pour tout le Canada, Me Gustave Monette, avocat, de Montréal, Me Pat Delaney, avocat et M. Jean-Paul Boisjoly, président de la Jeunesse progressiste-conservatrice de Montréal.

## L'HON. DUPLESSIS

La déclaration ci-dessus mentionnée de M. Duhamel, concernant l'autonomie et M. Duplessis, souleva toute une ovation ainsi que celle qui suit de la part de Me Ivan Sabourin.

M. Sabourin de dire: "Il ne peut y avoir de survivance possible des droits et privilèges de notre race et des autres nationalités, à moins que l'on ne tienne pieusement dans nos mains les prérogatives garanties par l'Acte de la Confédération. Téléscopage

"Au dessus des contrôles et des questions économiques, il est de notre devoir d'avoir une juste compréhension des garanties à nous fournies par l'Acte de la Confédération et prévues par Sir Georges-Etienne Cartier, un fils de Verchères.

## LE COMTE DE BAGOT

"La centralisation est arbitraire. Et les provinces se sont émues non sans raison, lorsqu'elles ont vu les tentatives faites dans ce sens par M. King et ses amis. Et c'est pour cette raison surtout et à juste titre que le comté de Bagot vient de voter contre le parti libéral.

"Le comté de Bagot vient de reconnaître d'une façon on ne peut plus énergique la grandeur de la personne, qui dirige les destinées de la province, l'hon. Maurice Duplessis, qui passera à l'histoire, comme le plus illustre défenseur des siens. (Ici la foule applaudit longuement et fortement.)

## COUVERT DE GLOIRE

Et M. Sabourin ajoute encore: "Au cours de la journée de mercredi, dans Bagot, le chef de l'Union Nationale s'est couvert de gloire, parce qu'il a fait et continue de faire les justes revendications de la thèse de l'autonomie bien comprise. Dans le parti libéral, l'on ne trouve pas des hommes du calibre de M. Duplessis, qui réclame au même degré et avec la même conviction les droits sacrés de l'autonomie provinciale.

"Nul autre groupement politique fédéral actuel, autre que le parti progressiste-conservateur, ne peut présentement offrir au peuple les garanties nécessaires, qui permettront aux représentants des provinces de se réunir de nouveau, à Ottawa, autour d'une table pour discuter.

## GRACE A QUEBEC

"Les libéraux, dit-il, se sont maintenus au pouvoir, à Ottawa, durant nombre d'années parce que la province de Québec votait souvent cent fois cent pour cent libéral ou presque. Mais voici que d'Hali-

détourne de plus en plus du parti libéral. Et aussi trois comtés dans trois provinces différentes viennent de battre les candidats du parti socialiste de M. King. On n'approuve pas la folie des dépenses des derniers publics. Et la province de Québec se rend bien compte que le maintien de sa survivance ne peut avoir lieu sans le maintien des sains principes de la Confédération. Il se joue actuellement dans tout le Canada une bataille de principes. Le parti de M. King n'a plus de principes. Il est devenu un parti détestable. Il est devenu un régime de socialisme d'Etat. Et c'est pour cela que l'hon. M. Cardin dut quitter les rangs du parti qu'il avait si bien servi et avec conviction.

## M. CARDIN

"M. Cardin ne s'est pas caché pour dire que la politique de M. King ne répondait plus aux aspirations de la race canadienne-française. Et il n'a pas eu honte, en juin dernier, de se joindre au parti progressiste conservateur pour défendre la langue française. M. Power, un autre ancien ministre de M. King, vient de déclarer, à Montréal, que le régime de M. King n'est plus démocratique, mais en est un de dictature.

## LE CREDIT SOCIAL

"Je vous demande de bien faire attention au troisième parti, le Crédit social, dans la présente lutte, qui fait consciemment ou inconsciemment le jeu du parti libéral. Ce parti aura le même sort réservé aux troisièmes partis. Il est vrai que la population veut se débarrasser du gouvernement socialiste de M. King. Mais pour arriver à cette fin il ne faut pas diviser nos forces.

## DES CROUTES

"L'hon. M. Bracken est un homme du peuple, comme votre candidat, M. Duhamel. Il est un fils de la terre. C'est un cultivateur. Ici dans le comté, l'on vous a dit de voter comme d'habitude, parce qu'autrement, le lendemain de l'élection, vous mangerez des croutes. Mais l'argent que vous gagnez, vous ne le volez pas. C'est inconcevable d'entendre de la part de nos adversaires de telles paroles dans une ville industrielle comme Sorel.

"On vous dit, de plus, que vous devez donner au gouvernement King un vote de gratitude et de reconnaissance. Mais pourquoi un vote de gratitude? Serait-ce à cause des contrôles, qui vous privent de ce nécessaire? Serait-ce à cause que nous vendons notre blé à l'Angleterre, \$1.55, alors que nous le vendons sur les autres comptoirs \$2.55? Est-ce là un mandat d'affaires ou bien plutôt un marché de servitude économique? J'ai du respect pour l'Angleterre. Mais notre pays à nous, c'est le Canada. C'est s'aplatir que d'en dire davantage. Le Canada est un pays indépendant qui n'a pas d'ordre à recevoir de personne.

## "CROIS OU MEURS"

"Le régime de M. King en est devenu un de "Crois ou meurs". C'est un régime de bureaucrates. Nous ne demandons pas plus que ce qui nous appartient. Mais nous voulons que nos droits soient reconnus pleinement et entièrement.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de M. Alphonse Bourret, ancien maire de Sorel, Sinaï Cournoyer, maire de St-Pierre de Sorel, de M. Antoine Cartier, de St-Antoine-sur-Richelieu, un

## Jeune chef



Le colonel W.-R. Moncel, 29 ans, qui vient d'être nommé coordonnateur de l'entraînement pour tout le Canada. Il verra à préparer l'entraînement individuel comme aussi les plans et les méthodes efficaces pour rencontrer les exigences de l'âge atomique. A 27 ans, il était le plus jeune brigadier de l'histoire militaire du Canada et il commandait une brigade de chars d'assaut en pleine campagne.

descendant de Sir Georges-Etienne Cartier. Sur l'estrade se trouvait aussi Me John-T. Hackett, député fédéral de Stanstead.

## LES HEURES TRAGIQUES

## MORTEL ACCIDENT DE TRAVAIL

M. Thersil Morgan, 33 ans, 450 rue St-Jacques, à Ville St-Pierre, a été tué instantanément, vers midi, hier, lorsqu'il fut heurté par une grue à son travail, à l'établissement de la Canadian Car & Foundry Company, Ville St-Pierre. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour enquête.

## SON AUTO PLONGE DANS LE SAGUENAY

CHICOUTIMI, 20 — (P.C.) — M. Jean-Eudes Gauthier, 31 ans, père de six enfants, a perdu la vie hier lorsque son auto a quitté la route Chicoutimi-Arvida et est tombée dans le Saguenay. Son compagnon, M. Napoléon Roussel, s'en tira avec des blessures. Les deux hommes de meuraient à Ste-Anne-de-Chicoutimi.

## Brillante...

(Suite de la page 3)

du regretté R. F. Marie-Victorin qui avait une admiration sans bornes pour Mgr Perrier.

"Je n'eus qu'un malheur, dans ma vie, dit-il, c'est de n'avoir pas été un paroissien de Saint-Enfant-Jésus du Mile-End quand Mgr Perrier y fut curé. Il m'aurait, lui, pardonné mes frasques. La seule souvenance que j'aie de cette église c'est que sous le curé précédent, j'allais y faire mes penchants".

Après avoir évoqué d'autres souvenirs tour à tour mélancoliques ou amusants, M. Houde termina en souhaitant au jubilaire de nombreuses années de vie "afin que nous profitions longtemps de ses directives". "Car, dit-il, nous avons besoin plus que jamais aujourd'hui, d'hommes tels que vous".

## LE R. P. L.-P. FAFARD

Le R. P. L.-P. Fafard, Provincial des Clercs de St-Viateur prenant la parole à son tour, dit tout le bien que Mgr Perrier fit par son enseignement aux jeunes étudiants de sa communauté à Joliette. "Nous avions besoin de professeurs et Mgr

## Nous renonçons aux...

(Suite de la 1ère page)

entre le délégué Bernard Baruch et le délégué russe André Gromyko, à la Commission atomique de l'O.N.U.

Le Conseil de sécurité de l'O.N.U., pendant ce temps, a voté unanimement, hier, l'envoi d'une commission d'enquête, qui se rendra en Macédoine, sur les griefs de la Grèce à l'égard de la Yougoslavie, de l'Albanie et de la Bulgarie. 11 représentants de 11 Etats-membres s'y rendront incessamment.

Le délégué russe Gromyko avait déjà réclamé que l'enquête porte aussi sur la politique intérieure de la Grèce, mais il a finalement renoncé à cette demande. L'O.N.U. invite ses enquêteurs à faire rapport le plus tôt possible et à suggérer des mesures efficaces pour mettre fin aux désordres qui se sont déjà produits en Macédoine contestée.

Le débat prit fin après que le Conseil eut adopté une proposition polonaise demandant que l'on invite des agents "de liaison" des quatre pays concernés à aider la Commission. Le délégué polonais, Oscar Lange, a affirmé que cet amendement permettrait aux représentants de ces nations de franchir leurs frontières mutuelles et de percer le "rideau d'acier".

L'adoption de cette résolution est le premier pas vers la solution d'un problème qui intrigue le Conseil depuis des mois. Au cours de l'année, la Grèce s'est présentée trois fois devant le Conseil. La Commission dont on vient d'approuver la formation est chargée de se rendre dans la région agitée pas plus tard que le 15 janvier 1947 et de soumettre le plus tôt possible son rapport.

Perrier malgré ses diverses activités accepta de bonne grâce de venir enseigner à nos jeunes. Ce fut le commencement de nombreuses années d'enseignement fécond, éclairé, voire éloquent. Le R. P. Fafard évoque ensuite le voyage qu'il fit en Terre Sainte avec Mgr Perrier, "voyage qui demeure mémorable par plus d'un côté". Mais c'est surtout à titre de professeur d'Histoire de l'Eglise que le provincial des Clercs de St-Viateur veut féliciter le jubilaire, et c'est pour cet office tenu avec tant de zèle et de savoir-faire qu'il le remercie.

vant porter le titre d'honorable. "Cette journée, dit-il, la famille l'a vécue dans la joie profonde. Elle a médité sur les éloges combien mérités que se sont plu à vous décerner vos collègues, vos amis, vos protégés, tous ceux auxquels vous avez fait du bien. Parmi ces derniers les membres de votre famille furent de larges bénéficiaires, et ce soir pouvant

## L'HON. H. PERRIER

Au nom de la famille, l'hon. Hector Perrier, rend ensuite un hommage senti au jubilaire et avec une pointe d'humour, de la meilleure veine, s'excusant d'être le seul membre de la famille à n'être pas resté un Monsieur, demieux faire, ils vous disent du fond du coeur un gros merci. En ce qui me concerne, combien de fois n'avez-vous pas eu à me pardonner des manquements et encore aujourd'hui vous le feriez si j'allais vous trouver."

M. Perrier évoque ensuite les noms des membres de la famille qui forcément ont dû suivre de loin les belles étapes de la journée. M. Hormisdas Perrier, frère du jubilaire, âgé de 89 ans, le type du cultivateur honnête, du chrétien accompli. La tante Marie, l'oncle Médéric, Soeur Saint-Anatole. Puis il parle du cousin Alexandre qui malgré ses 86 ans, assistait le matin à la messe en la basilique. Enfin l'hon. Perrier termine par des éloges à l'adresse du jubilaire, le priant de l'excuser de violenter ainsi sa modestie.

## MGR PERRIER

Mgr Perrier remercia en termes chaleureux et élogieux les organisateurs du banquet, Me Bourdon, M. Emile Benoit, M. Trefflé Boulanger, le Dr R. Lamarche, M. J. Beaudin et tous ceux qui avaient bien voulu l'honorer de leur présence aux différentes manifestations de la journée.

Le jubilaire remercia le Ciel pour tous ces bienfaits dont il se dit très indigne. Il rappela ses souvenirs d'ordination sacerdotale et ceux de sa première messe. "Ah, dit-il, on ne retrouve pas toujours par la suite la suavité d'une première messe".

"Des six de Montréal qui reçurent l'Onction sainte je suis demeuré le seul", dit-il, "les autres étant partis pour le voyage dont on ne revient pas". Mgr Perrier évoque ensuite le souvenir de son ami de toujours, M. H. Gagnon, p.s.s., économiste du Séminaire de Philosophie, puis il parle avec admiration de S.E. Mgr Bruchési, qui, dit-il, fut un aigle d'éloquence, un modèle de tact, de bonté.

"Mgr Bruchési avait semblé prévoir lors de son sacre la terrible

épreuve qui le frapperait, car n'avait-il pas dit qu'il acceptait à l'avance les épreuves qui viendraient assombrir la couronne de gloire dont on le revêtait en le faisant archevêque de Montréal.

"Et Mgr Deschamps, son dévoué auxiliaire, avait pu dire après la mort du regretté Mgr Bruchési, qu'il avait été grand par l'éloquence, par la science, par la bonté, par la charité mais qu'il avait été peut-être plus grand par la couronne d'épines qu'il avait prévue".

Puis Mgr Perrier rappela le temps où il fut visiteur des écoles et fit de l'enseignement. "Période chère à mon coeur car j'ai toujours aimé enseigner, dit-il, faire des âmes fortes, jeter dans les coeurs un peu de divin en même temps qu'un peu d'humain". Puis ce fut la cure de St-Enfant-Jésus du Mile-End, où, dit-il, tout fut tellement facile, les paroissiens exigeant eux-mêmes de belles cérémonies religieuses, de la bonne prédication. Mgr Perrier termine en remerciant de nouveau tous ceux qui lui rendent hommage et en les bénissant.

## La Dominion...

(Suite de la page 3)

de présenter 169 montres en or à des vieux employés en une même occasion", a déclaré M. Gordon, qui a ajouté que le nombre total des employés de la Compagnie qui font maintenant partie du club Quart-de-Siècle dépasse déjà six cents.

## FAUTEURS DE DISCORDE

"Ce grand nombre de membres", dit-il, "est la preuve la plus évidente que notre Compagnie possède un long dossier de bons salaires, de traitements équitables et de conditions de travail sanitaires. Nous, au sein de cette Compagnie, c'est-à-dire, vous et moi, savons que c'est là un fait réel, mais il y en a d'autres qui doutent qu'il en soit ainsi. Ces personnes ont été délibérément trompées et amenées à croire autrement par des individus qui servent leurs propres fins en cherchant à créer un sentiment d'antagonisme au sein de notre industrie".

M. Gordon a parlé en français et en anglais.

M. F.-R. Daniels, gérant général de fabrication de la compagnie, a signalé que le moment était bien choisi pour la présentation de ces cadeaux, pendant la saison des fêtes. Il a remercié les employés pour leurs loyaux services et fait les souhaits de circonstance au nom de la compagnie.

M. Durfee Pechie, surintendant général, a également dit quelques mots. La banquet était présidé par M. Florian Tessier, psychologue de la compagnie.

## + DÉCÈS +

RIOPEL.—A Outremont le 19 décembre 1946, à l'âge de 78 ans est décédée Marie Alda Perrault, épouse de feu Alda Riopel.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 5767, rue Durocher à 8 h. 49 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

En marge de l'actualité

Le veau d'or

(par Paul de MARTIGNY)

Bientôt ce sera le réveillon et, le lendemain, il y aura le dîner de Noël. Viendra ensuite le plantureux repas du Jour de l'An et, enfin, la Fête des Rois où, comme dans la politique, la galette triomphe. Tourtière dorée, cochon de lait à la peau croustillante, dinde dodue à la farce parfumée, poulet à chair tendre, gâteaux à toutes les crèmes, à toutes les essences, tartes à tous les fruits confits: l'eau en vient à la bouche quand on y pense. C'est effrayant ce que l'on engloutira au cours de ces solennités qui remontent au fond des âges. Heureux, selon Emile Gauthier, celui qui a bon estomac, car il peut boire sans souffrir, manger sans faim et digérer tout sans y penser.

— Avoir bon estomac, affirme toutefois M. O. D. Smith, peut comporter de graves inconvénients.

Prétons l'oreille à M. Smith, car il ne parle pas sans savoir et ce qu'il dit peut donner à réfléchir. C'est un honorable apothicaire, au village de Forsan, quelque part au Texas. Il en partit avant-hier pour aller à la ville voisine de Big Spring, où il avait un versement à faire. Meticuleux, consciencieux, comme doit l'être un apothicaire, il avait mis dans la poche droite de son veston les banknotes et, dans celle de gauche, les chèques qu'il déposerait à la banque. Il y en avait, en tout, pour sept cents dollars.

Aux Etats-Unis c'est connu, chacun a son auto. M. Smith monta donc dans la sienne, mais, au moment de partir à la ville, un doute lui vint:

— Ai-je bien exactement la somme que je dois verser?

Le plus simple, évidemment, était de s'en assurer. Il déposa sur le siège de sa voiture, près de lui, les liasses de banknotes et les chèques tout à côté, ceux-ci reliés par une épingle. Or, à ce moment, sa femme lui lança un pressant appel: le docteur Howard le mandait au téléphone. C'est un client sérieux qu'un médecin, surtout pour l'apothicaire, M. Smith ne fit donc qu'un saut de sa voiture à son officine. Il faut croire que le veau du voisin qui paissait sur le rebord de la route était curieux de sa nature. Il s'approcha, s'intéressa à tous ces papiers à l'odeur appétissante. Une première fois il y apposa sa langue, puis une seconde. Lorsque M. Smith revint du téléphone, le veau mangeait justement son dernier billet de banque. Tous les chèques avaient été avalés, moins un qui s'était pris dans les dents par l'épingle. Mais il était méconnaissable, inutilisable, n'ayant vraiment plus figure humaine. L'apothicaire, cela se conçoit, poussa les hauts cris et le veau, cela se conçoit aussi, en fut effrayé: il partit au galop. Poussé par le désespoir, M. Smith finit par rejoindre l'animal et lui passer la corde au cou. La bête appartenait au voisin. Il fallut le rejoindre aussi, car il n'était pas chez lui. Il fallut discuter le prix auquel il consentait à vendre ce veau qui avait mangé tant d'argent. Tout cela prit du temps. Il fallut conduire le veau à l'abattoir et cela en prit encore. En sorte que lorsque l'animal eût été abattu, M. Smith fut à même de constater



"L'assurance-santé fédérale, une menace" (M. J.-R. Bonnier)

HULL, 20. (D.N.C.) — "Le citoyen, surtout de langue française, a tout à redouter d'un système d'assurance-santé fédéral, parce que celui-ci reflétera nécessairement une philosophie, une conception de vie, qui répugnent à nos traditions nationales et religieuses", déclarait hier M. Jean-Robert Bonnier, propagandiste des services de santé du Québec, au cours d'une conférence prononcée devant le club Richelieu Ottawa-Hull, à l'hôtel Standish Hall.

"Le mouton québécois a tous les jours la certitude de laisser sa toison aux mains des centralisateurs. L'expérience nous enseigne que nos droits ne seront jamais mieux gardés que par nous-mêmes", de dire M. Bonnier. "Tandis qu'il est temps encore, empêchons l'établissement dans la province de Québec de l'assurance-santé fédérale, que ses partisans proclament fausement un bienfait pour les masses."

CHEVAL DE TROIE

"Si l'histoire n'est pas une simple chronologie, mais bien la philosophie de l'action passée, le garde-fou, en un mot, qui empêchera notre petit peuple fier de perdre sa culture, les réalistes ont raison d'affirmer que la mesure néfaste qu'on nous propose est un nouveau cheval de Troie, qu'on ne saurait faire entrer dans notre forteresse sans risquer les pires calamités."

M. Bonnier a fait un long panegyrique du Service d'assurance-santé de la province de Québec, "qui tient le milieu entre la médecine individualiste et la médecine étatisée." Suivant le conférencier, c'est un milieu qui présente bien des avantages: choix du médecin, relations directes entre ce dernier et son patient, plus vaste distribution des services médicaux au profit de tous, plus juste répartition du coût des divers services, et enfin médecine préventive.

Des yeux de chat



Mme Carolyn SWANSON, de Los-Angeles, ayant perdu la vue, il y a un an, est aujourd'hui guidée par un chat de Perse, répondant au joli nom de "bébé". Le chat, qui accompagne ici Mme Swanson, avertit sa maîtresse du danger, aux intersections, en lui frappant la jambe de sa queue.

que ses chèques et ses billets de banque avaient été digérés.

— Voilà un bon estomac qui me coûte cher! s'écria-t-il.

Que faire sinon manger l'animal qui lui avait mangé son argent? C'est à quoi se résigne M. Smith depuis avant-hier, mais il a l'impression de manger le veau d'or.

Notre sculpteur Charles Dauphin

M. Emile Falardeau, conférencier invité de la Société historique de Montréal, a profité de la réunion du 18 pour faire revivre devant un auditoire choisi un autre de nos artisans du terroir. Parmi maints autres que ce chercheur a sortis de l'oubli, Charles Dauphin sera, par les soins de M. Falardeau, connu et estimé par notre public comme un sculpteur qui a droit à notre admiration.

FAMILLE D'ARTISANS

La famille Dauphin avait résidence dans le faubourg-Québec. Joseph, le chef, travaillait comme tonnelier à la brasserie Molson. Son fils Charles naquit à l'époque où l'élément canadien-français n'avait aucune chance de se livrer au commerce ou à l'industrie; surtout de s'adonner à l'étude des arts. Pourtant, le fils Charles manifestait des goûts pour la sculpture.

ESSAIS PERSONNELS

Il fréquenta l'école que les MM. de St-Sulpice entretenaient dans le quartier. Quand il en sortit, il n'eut d'autre maître que son goût personnel. Végetant plusieurs années, il fit des sculptures qui ne manquaient pas de marques de talents. Il copia entre autres le grand crucifix de l'église Notre-Dame, dont la croix mesurait 30 pieds. Son heure devait venir pourtant.

A L'ECOLE ARTISANALE

Le Sulpicien, Chs Bégin, avait

Qu'avez-vous vu ?



M. Elliott Roosevelt, fils de l'ancien président des Etats-Unis, est photographié ci-dessus en compagnie de son épouse à son retour d'U.R.S.S. Aux journalistes qui lui demandaient ses impressions de voyage, M. Roosevelt n'a voulu rien dire.

ouvert une Ecole Artisanale à St-Vincent-de-Paul, en 1804. Quevillon s'y rendit célèbre. Le père de Charles avait dans cette localité un ami qui réussit à donner à Charles admission à l'Ecole. Au contact des Quevillon et des St. James, Charles Dauphin devint habile dans la menuiserie, la confection des meubles, la sculpture ornementale et l'art statuaire.

ARTISAN A L'OEUVRE

Etabli tout d'abord rue Montcalm, près de Dorchester, son atelier fut révélé aux Montréalais par les "Mélanges Religieux". Des admirateurs et des acheteurs lui inspirèrent l'idée de s'établir rue St-Denis. Ses clients y devinrent très nombreux et les finances, excellentes, mais un malheur faillit lui arriver. Lors de la conflagration de 1852 ses ateliers faillirent être englobés dans l'hécatombe de 1.100 maisons qui furent dévorées dans le carré compris entre les rues St-

Denis, Vitré, St-Laurent et Démonigny. Il se trouvait près d'Emery.

Dans tout Montréal, le sculpteur-statuaire, Charles Dauphin, se fit une grande réputation comme décorateur de maisons et d'églises, comme fabricant de catafalques et de corbillards, comme sculpteur et ébéniste artistique. Né en 1836, il mourut à un âge avancé, en 1913.

A la Légion canadienne

L'assemblée générale de la branche Ypres No 53 de la Légion canadienne aura lieu demain soir, à 8 h. 30, à la salle Rialto, avenue du Parc.

Demain après-midi, à 3 h., dans l'école protestante, rue Morgan, aura lieu le dépouillement annuel de l'arbre de Noël pour les enfants des membres de la branche Maison-Leuve No 66.

LES COUTUMES ET LES TRADITIONS NAVALES No. 10 NOËL EN MER: Tous les mathurins raffolent des mémorables traditions de Noël dans la Marine. Sur chaque navire où l'on a pu s'en procurer, on suspend de la verdure à la tête du mât: une branche ou l'arbre complet. Le plus jeune matelot devient théoriquement le maître du bord; il remplace le véritable Capitaine, qui lui délègue ses fonctions. La tradition veut aussi que le Capitaine serve personnellement le dîner de Noël à l'équipage!



A Noël et toujours c'est:

"Des Player's S.V.P."

CIGARETTES PLAYERS NAVY CUT

## PRONOSTICS



Le temps est clair dans le sud de l'Ontario, la vallée du St-Laurent et les Maritimes alors qu'une région de haute pression se trouve centralisée près de Boston. Une faible tempête, dans le nord de la Saskatchewan, se dirige vers le sud-est et est cause d'une légère chute de neige dans l'extrême nord-ouest de l'Ontario. Une autre tempête, à l'embouchure du Mississippi, apporte de la pluie dans le sud-est des Etats-Unis et des nuages jusqu'aux Grands-Lacs. Cette tempête se dirigera vers le nord-est, causant un ciel couvert dans les régions d'Ottawa, de Montréal et des Cantons de l'Est, ce soir. Régions de Montréal, d'Ottawa, des Cantons de l'Est: Nuageux, cet après-midi; couvert, ce soir. Plus doux.

finale pour chasser d'Asie tous les Européens, y compris les Français. Ce n'est que longtemps après la défaite du Japon que la France a pu reprendre possession de ses provinces perdues.

Il est à remarquer que la France a eu la magnanimité de ne pas s'opposer à l'admission du Siam dans l'O.N.U. Cette attitude fait contraste avec celle qu'elle a adoptée envers l'Espagne de Franco. La France est en effet l'une des puissances qui ont le plus insisté pour engager les Nations Unies à rompre avec ce pays, qui lui fut pourtant moins hostile durant la guerre que ne le fut le Siam.

Une autre attitude assez étrange est celle de Moscou à l'égard de l'Argentine. Quand ce pays demanda son admission dans l'O.N.U., la Russie et ses satellites s'y opposèrent farouchement. Depuis ce temps, Moscou est dans les meilleurs termes du monde avec le colonel Peron, dénoncé auparavant comme fasciste, et qui ne paraît pas avoir changé de politique.

Pareille inégalité de traitement est bien propre à fournir des arguments à Franco, qui n'a jamais été en réalité dans le camp ennemi et qui n'a pas plus favorisé la cause allemande que les gouvernants du Siam n'ont favorisé celle du Japon. Franco n'a d'ailleurs guère à s'inquiéter de la décision que l'O.N.U. vient de prendre à son endroit. La proposition invitait les Nations Unies à retirer leurs ambassadeurs ou ministres à Madrid n'a pas été unanime. Elle a été adoptée par un vote de 34 à 6, mais 13 représentants se sont abstenus de voter. Il y a donc lieu de croire que les pays dont les représentants ont voté contre cette proposition ou se sont abstenus, c'est-à-dire plus de tiers des Nations Unies, ne voudront pas y donner suite et continueront leurs relations normales avec le gouvernement de Franco.

En somme, Franco aurait pu s'attendre à pis. La décision de l'O.N.U. fait en quelque sorte son affaire et arrive à point pour relever son prestige qui avait fort besoin de ce dérivatif. La précarité de la situation économique en Espagne lui cause autrement de soucis que le dernier geste de l'O.N.U. ou même la dernière entreprise tentée par la Grande-Bretagne pour le déloger du pouvoir.

## BRIÈVETÉS

par Maurice HUOT

Pour Me Johnson les élections de Bagot sont "in the bag".

\*\*\*

En ce mois de décembre sans neige, les marchands n'hésitent pas à annoncer des parapluies à vendre.

(Suite à la page 19)

## Un excellent projet

## Bibliothèque nationale

M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement canadien, est venu à Montréal prononcer une causerie devant les membres du Kiwanis-Saint-Laurent pour recommander l'établissement d'une Bibliothèque nationale, à l'instar d'autres grandes villes comme Londres, Washington, Paris, Berlin, Rome, La Haye, Athènes, Tokio, etc. Plaidoyer tout à fait opportun et qui indique des préoccupations en tous points louables. M. Desrochers a bien fait de préciser que la bibliothèque du Parlement, contrairement à l'opinion habituellement répandue dans le public, n'a rien de national; l'accès en est réservé aux députés. De plus, l'immeuble actuel est encombré; par les livres sans doute, plus que par les députés... Une telle Bibliothèque compléterait heureusement d'autres initiatives intellectuelles, comme la création du Musée national, de la Galerie nationale, des Archives nationales et du Conseil national des Recherches. Nous ne pouvons que souhaiter plein succès à la campagne de M. Desrochers.

## Le Portugal et l'O.N.U.

## Pourquoi ce refus?

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le bulletin d'information du gouvernement du Portugal nous apporte, dans sa version française, les premiers commentaires officiels du gouvernement de Lisbonne sur l'échec de sa demande d'admission au sein des Nations Unies. Comme on le sait, l'assemblée plénière qui vient de se clore à New-York n'a pas eu à se prononcer sur cette demande parce que le délégué de l'Union soviétique y fit obstacle au Conseil de Sécurité, en usant de son droit de veto, sous le prétexte que le Portugal n'entretient pas de relations diplomatiques avec Moscou. Huit des nations représentées au Conseil de Sécurité avaient voté en faveur du Portugal.

Dans ses commentaires officiels, le bulletin de Lisbonne dit que "la raison invoquée par l'U.R.S.S. s'avère d'autant plus dénuée de fondement qu'en même temps que cette dernière opposait son veto à l'admission du Portugal, elle appuyait l'entrée de la Mongolie Extérieure. Or, tandis que le Portugal entretient des relations diplomatiques avec tous les pays, excepté la Russie et le bloc soviétique, la Mongolie, qui n'a des relations qu'avec certains pays de ce groupe, n'a pas encore été reconnue par toutes les Nations Unies".

Les relations diplomatiques du Portugal avec la Russie furent rompues en 1917, après la révolution bolchevique; elles ne l'ont donc pas été par le présent gouvernement portugais qui date de 1926. Pourquoi celui-ci n'a-t-il pas rétabli ces relations? "Si l'on prend la peine de revoir l'histoire des années qui ont précédé la deuxième guerre mondiale, on ne trouvera rien qui ait pu justifier un rapprochement entre les deux pays. Ni les rencontres à la Société des Nations, dont le Portugal et les Soviets étaient membres, ni l'intervention russe dans la guerre civile d'Espagne, intervention qui mit en danger l'ordre et l'intégrité de la Péninsule, ne purent jamais créer cette atmosphère de confiance, ce désir réciproque de connaissance

qui auraient pu justifier le rétablissement de missions diplomatiques à Lisbonne et à Moscou".

Le bulletin de Lisbonne publie le texte d'une note officielle de la Présidence du Conseil du gouvernement portugais où sont exposés les motifs qui ont dicté la demande d'admission faite par le Portugal: "L'avantage pratique que peut tirer n'importe quel pays en se ralliant aux Nations Unies est discutable dans la phase actuelle de la vie de cet organisme (...). La collaboration entre les nations n'est guère unanimement souhaitée au sein de cette association qui est plus attachée encore à l'idée de victoire qu'à celle de paix (...). Malgré tout, nous avons été d'avis que les pays neutres devaient poser leur candidature en ce moment", afin que "les autres nations qualifiées par leur vie indépendante et sérieuse témoignassent, par un acte d'adhésion, leur confiance dans les Nations Unies pour le maintien de la paix et qu'un effort fut fait de la sorte en vue d'une collaboration pacifique entre tous les peuples de la terre".

Il faut souhaiter que le Portugal pose de nouveau sa candidature et qu'elle soit, cette fois, agréée; car — et c'est ici la conclusion que l'on peut emprunter au bulletin de Lisbonne: "Si l'on veut pour de bon que le nouvel organisme comprenne toutes les nations amies de la paix, afin de les associer à l'œuvre commune de créer un monde nouveau sur les ruines de l'ancien, peu de nations pourront s'estimer mieux fondées que le Portugal à occuper une place d'avant-garde parmi les Nations Unies, tant l'histoire du monde est pleine du rôle que nous avons joué dans l'expansion de la civilisation européenne, dans le progrès des idéals les plus élevés de paix et de fraternité entre les peuples, d'esprit chrétien et de bonne entente entre les nations".

## Dans les Balkans

## Une commission d'enquête

(par Roger DUHAMEL)

Si l'Assemblée des Nations-Unies s'est ajournée à septembre prochain, son exécutif, le Conseil de Sécurité, continue de tenir régulièrement ses séances. Une question se pose actuellement à son attention. Les incidents qui se déroulent dans le nord de la Grèce ne peuvent laisser indifférent aucun partisan de la paix. En effet, une guerre civile larvée se poursuit inlassablement. Des bandes de militaires rançonnent des villages et accomplissent des déprédations. Ce qui complique la situation et la fait accéder sur le plan international, c'est que le gouvernement d'Athènes prétend que ces insurgés reçoivent des armes et des secours divers de la Yougoslavie, de l'Albanie et de la Bulgarie, trois pays, il est bon de le souligner, qui sont devenus de dociles satellites de l'Union soviétique.

Le premier ministre Tsaldaris s'est rendu à New-York pour saisir l'O.N.U. de ces incidents qui menacent d'avoir de profondes répercussions et qui entretiennent un climat d'agitation et d'instabilité. Les pays visés par le mémoire grec n'ont pas tardé à démentir les allégations qu'il contient. Pour tirer la question au clair, le gouvernement américain a suggéré que le Conseil de Sécurité nomme une commission d'enquête composée de sept membres—Etats-Unis, Grande-Bretagne, Union soviétique, Fran-

ce, Chine, Brésil et Pologne,—pour se rendre sur les lieux et voir de quoi il retourne.

Cette proposition est indiscutablement la plus logique. Aucun pays ne doit avoir peur de la vérité, même si elle doit le blesser, si elle doit révéler au grand jour certaines combinaisons louches et certaines fins inavouables. On s'étonne — ou plus exactement on ne s'étonne pas — que le délégué soviétique, M. Gromyko, ait réclamé l'ajournement de la discussion, pour avoir le temps de connaître les intentions de son gouvernement. On ne voit pas très bien comment la Russie pourra esquiver une enquête qui paraît l'embarrasser considérablement. Y aurait-il un cadavre dissimulé dans un placard?

Fait assuré, il ne faut pas que l'O.N.U. laisse des conflits comme celui qui se déroule en Grèce, dégénérer en une vaste conflagration. Toute atteinte à la paix compromet l'équilibre de l'ensemble. En 1931, parce que la Société des Nations n'a pas eu le courage de prendre ses responsabilités dans le différend sino-japonais, la paix a été définitivement compromise et moins de dix ans plus tard, l'univers entier était en guerre. C'est un précédent qui doit servir de leçon. A moins que l'O.N.U. entende demeurer le dernier salon où l'on cause... dans un monde où l'on s'ennuie... Ce n'est pas pour des débats académiques et stériles que des millions d'hommes ont voulu lui accorder leur confiance et leurs espoirs.

## Inégalité de traitement

## Espagne et Siam

(par Alonzo Cinq-Mars)

L'entrée du Siam dans l'O.N.U. porte à 55 le nombre des pays qui composent cet organisme. Il y en avait 51 au commencement de la dernière réunion générale qui vient de se terminer. Depuis lors, on a admis successivement la Suède, l'Islande et l'Afghanistan, puis en dernière heure le Siam. Aucune protestation ne s'est élevée contre l'admission de ce pays dont la conduite durant la guerre n'a toutefois pas été précisément agréable ni favorable aux Alliés. Sans se ranger dans le camp ennemi, le Siam a au moins collaboré activement avec le Japon durant la guerre. Il fut le premier pays autonome d'Extrême Orient à faire sien le slogan du Japon: "L'Asie aux Asiatiques", et à profiter du coup de Pearl Harbour.

Si l'on songe aux obstacles dressés auparavant par certains pays contre l'admission de l'Argentine dans l'O.N.U. et à l'attitude prise par cet organisme contre l'Espagne de Franco, il y a lieu de s'étonner de la facilité avec laquelle les Nations Unies ont admis dans leur sein un pays qui a collaboré ouvertement avec le Japon. Et le dictateur Franco ne manquera pas de se prévaloir de cette anomalie.

Au cours de ses foudroyants succès du début, le Japon eut beau jeu dans le chantage éhonté qu'il pratiqua contre la France en Extrême Orient. La France, alors sous la férule allemande, était impuissante à faire respecter l'intégrité de son empire. Après avoir exigé et obtenu en Indochine des bases destinées à faciliter son entreprise sur les possessions britanniques et hollandaises en Extrême Orient, le Japon seconda les vues d'expansion du Siam et força le gouvernement de Vichy à céder à ce dernier plusieurs provinces de sa colonie, attendant évidemment la victoire

## Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.

O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier.  
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Saint-Catherine, Montréal. Téléphone: L'Ancester 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

## REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201 Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELG'n 1016  
Etats-Unis: Ralph-R. Mulligan, 441, Lexington Ave., New-York.

## ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00  
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75  
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00  
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00  
Edition du dimanche, Canada, un an 3.50  
Edition du dimanche, Etats-Unis un an 1.50

Autorisé comme envoi postal de la Deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 20 DECEMBRE 1946

Hull a réélu Raymond Brunet.

\*\*\*

Le maire de cette ville florissante est de plus en plus populaire.

\*\*\*

On s'accorde à constater que monsieur Brunet s'est bien acquitté de sa tâche de premier magistrat, au cours des six dernières années.

\*\*\*

Même les journaux anglo-canadiens félicitent monsieur Brunet de sa réélection et saluent de nouveau en lui un homme intègre, un animateur entreprenant et un administrateur habile. Le "Journal" d'Ottawa souligne le fait que le maire Brunet a su coopérer intelligemment avec les autorités de la capitale dans l'exécution du plan d'embellissement fédéral.

\*\*\*

L'accession de monsieur Douglas C. Abbott à la direction du ministère des finances du Canada apportera-t-elle un allègement prochain de taxes aux contribuables du pays? Une multitude de gens, fatigués du fardeau, se plaisent à l'espérer. De son côté le Gouvernement paraît s'efforcer de réduire ses dépenses d'administration tout en persistant à maintenir ses mesures de sécurité sociale.

\*\*\*

Une curieuse coutume anglaise de Noël est le tintement du "Glas du Diable" à l'Eglise paroissiale de Dewsbury, dans le Yorkshire. A chaque veille de Noël, depuis 700 ans, cette cérémonie a eu lieu sans interruption, sauf pendant la seconde guerre mondiale où, pour des raisons de sécurité, les cloches de Grande-Bretagne restèrent silencieuses. La cloche ténor de Dewsbury sonne une fois l'an, depuis la naissance du Christ, et cette année, les tintements de 1946 dureront une heure, le coup final sonnant exactement à minuit. D'après une légende associée à la coutume, il arriva au 13e siècle qu'un baron de la localité, Thomas de Soothill, tua l'un de ses serviteurs et pour expier son crime, il offrit la cloche ténor à l'église avec la requête qu'elle tinterait un glas une fois par an. On rapporte qu'à cette époque-là, les habitants de Dewsbury croyaient que le tintement de la cloche écarterait le diable de la paroisse pendant une autre année. Les légendes ne manquent pas de saveur.

## Les mots qui vivent

La bonté et la justice sont comme les deux bras de Dieu, mais la bonté est le bras droit, c'est elle qui commence  
Bossuet

## LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

### L'Allemagne en 1946

**Q**UEL sera l'avenir de l'Allemagne? Un an et demi après l'effondrement de ce pays, il devient tout autre de ce qu'il était naguère. La défaite de 1919, telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui, n'a été qu'un accident qui n'a pas été une solution de continuité, bien qu'elle ait engendré des maladies mortelles. Mais les ruines de l'Allemagne d'aujourd'hui font penser aux ruines de l'ancienne Rome. Il n'est plus question là de reconstruire, mais de construire quelque chose...

**L**ES restes de ce qui fut autrefois de grandes villes, qui s'étendent à perte de vue, se dressent, hantées par les clairs de lune; ces villes sont enveloppées de silence, lequel n'est interrompu que par le bruit des gens qui sortent des caves ou des abris sous terre, et par

le tintamarre des tramways. L'herbe croît sur les amoncellements de terre produits par les bombes, qui recouvrent à demi des carcasses de locomotives rouillées. Il y a de vastes étendues de terrains qui demeureront des déserts.

**L'**ASPECT des gens est aussi triste. Des faces hagardes, vieillies trop vite, apathie monotone, des yeux creux, qui ne peuvent plus pleurer... Il y a eu tant de fuites, tant de migrations et d'évacuations que tout le pays n'est plus qu'un vaste camp de gens déplacés.

**C**E qui symbolise bien le chaos qui règne en Allemagne, c'est l'absence de livres. La civilisation allemande reposait toute sur les livres. Mais vingt ans de production de livres nazis ont refoulé ou détruit les

bons livres. On a depuis détruit la littérature nazie. Il ne reste plus rien. Le stock incalculable de Leipzig, ses presses et sa composition, et ses trésors de manuscrits, tout a été détruit par les flammes en une seule nuit de bombardements aériens... Les librairies de Berlin ressemblent aux bibliothèques des vieux navires, où l'on ne trouve que des bouquins sans valeur.

**O**N n'a pas assez de papier pour imprimer autre chose que des tracts politiques et des textes techniques de première importance. L'Allemagne est ainsi coupée de son passé et privée du réconfort de sa vieille littérature occidentale. L'Allemand a perdu sa maison et sa bibliothèque: même ses classiques favoris n'existent plus!

(The Atlantic Monthly).

### Les Américains vus par Ilya Ehrenbourg

**L**E journaliste le plus connu de la Russie, Ilya Ehrenbourg, a visité les Etats-Unis et le Canada, récemment. A son retour en Russie, il a publié une série d'articles sur l'Amérique du Nord, dont nos journaux ont publié quelques extraits dans le temps. Mais ces extraits ne permettaient pas de nous faire une idée exacte de la teneur des articles. Le magazine Harper's publie les textes d'Ehrenbourg à peu près intégralement. Dans l'ensemble, les observations du journaliste russe sont assez justes, mais forcément superficielles: il n'a fait que passer en Amérique.

**I**l a été surpris de constater: comme la littérature américaine était ou excellente (Hemingway, Steinbeck, etc.) ou bien très mauvaise; il n'y a pas de milieu, il n'y a pas de littérature médiocre; il n'y a pas de maisons à trois ou quatre ou cinq étages, pour employer son expression... Des gratte-ciels ou des maisons à un étage.

**C**E qui l'a frappé ensuite, c'est le culte naïf du veau d'or, du dollar. Il a été étonné aussi non seulement de la standardisation matérielle, mais de la standardisation des esprits: laquelle va si loin qu'on laisse choisir ses livres par des clubs! Ehrenbourg donne plusieurs exemples de cette standardisation que nous avons pu constater nous-mêmes.

**A**PRES cela vient le culte de la liberté. Ehrenbourg juge qu'elle est bien mal appliquée. Il déplore qu'à cette liberté ne s'ajoute pas une instruction plus répandue et plus profonde. Ainsi un journaliste de Jacksonville lui aurait dit: «Qu'est-ce que Rome au prix de Jacksonville? Rome est sale, toutes les maisons y sont vieilles; il n'y a pas un gratte-ciel ni une bonne pharmacie!» Il ne lui venait pas à l'esprit que les palais de la Renaissance pouvaient être à tout le moins aussi intéressants que les pharmacies où l'on peut acheter des stylos, du chewing gum, des cigares et même des saucisses.

**I**l remarque en passant que les Américains qui tiennent à un gouvernement à deux partis n'ont pas lui dire en quel précisément se distinguait le parti républicain du parti démocrate... Ni au point de vue

politique intérieure et extérieure... Enfin Ehrenbourg déplore le racisme qui règne encore dans certains Etats de nos voisins; l'ostracisme dont les noirs sont victimes.

**E**HRENBOURGH se défend d'abord d'avoir écrit un livre sur les Etats-Unis avant de les avoir visités, comme, dit-il, certains voyageurs américains qui sont allés en Russie après avoir abondamment écrit sur son pays. Lui, d'après lui-même, est venu aux Etats-Unis sans préjugés. Mais je dirais que s'il n'a pas écrit de livre sur les Etats-Unis avant de les visiter, il avait en revanche lu beaucoup les livres des meilleurs auteurs américains, car on retrouve dans ses articles presque toutes les critiques que les auteurs américains ont adressées à leur pays; il a vu les Etats-Unis à travers Steinbeck, Hemingway, Caldwell et d'autres qu'il ne nomme pas.

**E**HRENBOURGH conclut ainsi: «L'Américain moyen n'est pas mûr au point de vue politique et il ne connaît pas bien l'Europe. Mais il a un esprit et un cœur sains. Il n'a pas toujours été bien éduqué, il est empoisonné de préjugés de race, et il voue un culte naïf au dollar, bien qu'il entende condamner en chaire le culte du veau d'or. Il est peut-être trop confiant en lui-même aussi. Mais il n'est pas une mauvaise personne ni une personne stupide. L'Amérique grandit; non seulement ses gratte-ciels, mais aussi ses gens. On compte de plus en plus de gens «progressistes». Ils forment encore une minorité, mais, du moins, cette minorité pense, lutte et cherche la vérité.»

**C**OMME on le voit, tout cela est assez sympathique, je dirais même: cela veut être assez sympathique envers les Américains. Qu'est-ce qu'Ehrenbourg aurait écrit sur le Canada? Il aurait parlé de nous sans doute avec moins de ménagement. Il aurait peut-être été plus sincère, comme il a pu probablement le des auteurs canadiens critiques. Il est vrai qu'il y a toujours de beaux esprits qui reçoivent ces visiteurs étrangers et qui les préviennent. Il est très difficile de recueillir d'un visiteur une impression originale, une première impression.

### Quelques prédictions

**L**A prophétie est un genre difficile. Les Américains qui détiennent tant de records s'y sont essayés avec la prodigalité qui les caractérise. Voici quelques exemples qui vont édifier nos lecteurs sur leur sérieux:

«En l'an 4000 (pourquoi pas 3000?) le problème raciale sera résolu. Il n'y aura plus alors sur terre qu'une race: la peau des hommes sera café au lait, les yeux en amande, et la taille sera quelque peu inférieure à celle des Anglais de nos jours». (John Langdon-Davies).

«Le mariage deviendra peut-être automatique. Dans une ère de sans-fil et de télévision, il semblera absurde à des clergymen de répéter souvent les mêmes paroles et poser les mêmes questions. On pourra charger un seul évêque de faire les mariages, les funérailles et les baptêmes. Bien confortablement assis dans son poste de radio, il chantera le service à des heures appropriées et bénira le mariage de centaines de couples à la fois». (Le professeur A.-M. Low).

«Dans quelque temps, on considérera sans doute les troubles sociaux et la mauvaise conduite de certains individus comme les maladies physiques et mentales. Le psychologue deviendra, ce qu'il est déjà aujourd'hui dans certains cas, un diagnostiqueur et un conseiller de la société. Alors le pénitencier ne sera plus qu'un laboratoire scientifique où l'on entourera les malfaiteurs d'influences salvatrices». (Alfred L. Hall-Quest).

«Dans quelques centaines d'années, il n'y aura plus de culture littéraire, plus de littérature. Une population de conducteurs mènera le monde. L'humanité passera tout son temps à parler, à parler seulement. Il n'y aura plus de silence, plus de retraite, plus de vie de village. Une foule criarde de fous se trouvera partout. Il n'y aura plus de calme, de belles nuits, d'œuvres bien faites. Tout sera semblable, tout sera commun. La pensée et l'inspiration n'existeront plus». (T. E. Powys).

«Vers l'an 2030, les hommes ne porteront plus que deux sortes de costumes. L'un destiné aux cérémonies officielles, l'autre pour le travail. Chacun sera rationnel, en rapport étroit avec son usage, et aussi sain que les vêtements que les fem-

### L'éducation démocratique du prince AKIHITO

**L**a vie des masses japonaises a peu changé si on la compare à celle de sa majesté impériale, le prince Akihito, l'héritier du trône, âgé de 13 ans. Au moins, ses sujets sont habitués à gagner leur vie, à prendre contact avec le monde extérieur, mais le futur 125<sup>e</sup> empereur du Japon a été tiré de la sainte retraite où ses ancêtres se sont confinés pendant 750 ans. On démocratise le prince.

**L'**EMPEREUR HIROHITO a nié son caractère divin. La nouvelle constitution porte que la plus vieille dynastie du monde gouverne le Japon du consentement de son peuple, et, partant, qu'ils doivent être unis par un lien d'affection. Pour ces raisons, le prince reçoit une éducation en rapport avec le rôle nouveau qu'il devra remplir.

**A**U lieu de s'instruire dans le Palais impérial auprès de tuteurs obséquieux, il va à l'école avec 160 autres garçons, étudie avec eux, joue avec eux au ping-pong, au football et au baseball, sans histoire de préséance.

**L'**ECOLE s'appelle Gakushuin ou école des Pairs, mais elle a été depuis démocratisée. De ses 161 élèves, cinquante-six seulement sont fils de Pairs. Les autres appartiennent à des familles à l'aise.

**L**ES cours ont été profondément modifiés. L'anglais prime le japonais. Voici le programme du prince: sept heures d'anglais par semaine; quatre heures de japonais; quatre heures de mathématiques; deux heures de littérature classique chinoise; deux heures d'histoire d'Orient; deux heures de biologie; deux heures de physique; une heure de géographie; une heure de dessin; une heure de gymnastique; une heure d'agriculture.

**L**E prince se lève à six heures du matin; s'habille rapidement et rejoint en hâte ses camarades dans le dortoir. Jusqu'à neuf heures, il étudie dans une salle avec quatre d'entre eux. A sept heures, il prend son petit-déjeuner. Le prince déjeune avec tous les autres. Après trois heures de classe, le prince prend de nouveau son repas avec eux. Puis joue à divers jeux dans la salle de récréation. A une heure, la classe recommence. A trois heures, fin de la classe. Il joue encore pendant deux heures avec ses condisciples. A cinq heures, le prince retourne chez lui pour souper. Après quoi il s'amuse une heure à peu près, puis étudie de 6 heures et demie à 8 heures et demie. A neuf heures, il se couche. Et ainsi de toute la semaine.

**B**IEN qu'il soit du même âge que ses condisciples, le prince a l'air d'avoir été mieux nourri, il est plus gras que les autres. Par contre, alors que les autres ont l'air d'enfants gâtés, le prince fait plutôt d'un enfant élevé sévèrement. Il paraît qu'il est bon élève, studieux et consciencieux. On a dû lui dire qu'il aurait un rôle à remplir et qu'il ferait bien de s'y préparer. (New-York Times Magazine).

### Comment l'URSS joue avec la Chine

**Q**UELLE politique la Russie adoptera-t-elle à l'égard de l'Extrême-Orient? La Russie peut bien vouloir des Nations Unies fortes; en attendant, elle semble vouloir ne courir aucun risque, et tâche d'empêcher toute alliance de puissances susceptibles de faire front commun contre elle.

**E**LLE restera au sein des Nations Unies, parce qu'en sortant, ce serait se mettre le reste du monde à dos.

**I**l serait dans l'intérêt de la Russie qu'une Chine indépendante l'appuie par son vote au sein des Nations Unies. Si elle ne peut compter sur une telle Chine, du moins la Russie a intérêt à ce que la Chine demeure faible et divisée. Alors une partie de la Chine finira par se séparer du pays et passer sous la coupe des Russes. Etant donné que les communistes chinois ne sont pas capables présentement de s'emparer par la force de toute la Chine et qu'ils ne peuvent pas songer à persuader les nationalistes à leur céder la place autrement que par la force,

mes portent de nos jours». (Le comte de Birkenhead).

**E**NFIN cette dernière citation:

«Dans la Cité future, on ne cherchera plus à interrompre le sommeil des enfants, cela ne sera plus concevable. L'insomnie sera considérée comme une chose aussi grave que l'asthme... Le droit de chaque individu à huit heures de sommeil, de repos en pleine inconscience, deviendra un de ses droits inaliénables, aussi bien que leur droit d'exister». (Le professeur D. F. Fraser-Harris).

**O**N est tenté après avoir lu cela de chanter «C'est pas assez!»

tout ce qu'il leur reste à faire, c'est d'attendre.

**C'**EST-A-DIRE continuer les négociations avec Nankin de manière à éviter le blâme de provoquer la guerre civile, et, en même temps, occuper le plus de territoire que possible, quitte à traiter si nécessaire jusqu'aux régions voisines du territoire russe. Et c'est exactement la politique qu'ils ont suivie jusqu'à présent.

**C**ONNAISSANT le défaut de notre cuisine libérale, les Russes nous accusent d'essayer de dominer la Chine. On nous accuse encore d'impérialisme et de diplomatie à base de dollars. Pourquoi nous laisserions-nous intimider par cette accusation? Nous avons intérêt à ce que la Chine soit stable politiquement et qu'elle développe son industrie; nous ne voulons certes pas de Chine communiste.

**A**LORS, qu'avons-nous à faire? Retraiter, c'est impossible. Cela ne réglerait rien et ce serait donner libre carrière aux Russes. Il ne peut être question non plus de nous ranger du côté des communistes chinois. Il reste la politique de négocier jusqu'à un certain point avec les nationalistes et de favoriser l'établissement d'un gouvernement de coalition et la création d'une armée nationale. Que cela se fasse, il est bien douteux. Deux choses sont encore possibles:

**L'**UNE, c'est d'appuyer entièrement les nationalistes et les croire capables de supprimer par la force les communistes. L'autre, c'est de régler la question avec la Russie; de s'entendre une fois pour toutes avec elle sur toute la question d'Extrême-Orient. Cette dernière tentative devrait être faite. (Atlantic Monthly)

# LE ROYAUME des FEMMES

## Réponse à Tous

Q. — Je vous serais reconnaissant de passer une recette de tarte "mince-meat" dans votre courrier, car je veux en servir à Noël et je n'en trouve nulle part, etc.

MARICHETTE

R. — Lisez, lisez nos pages de fin de semaine! Nous y avons toujours une collection de recettes de saison. Dans les pages du magazine du dimanche, par exemple, j'ai passé chaque semaine, des recettes convenant pour les fêtes. Toutefois, pour ne pas vous décevoir et comme Noël est si proche, je vous offre cette recette.

### TARTE MINCE-MEAT

1 livre de bœuf maigre (le cou) haché finement  
 ½ lb. de graisse (2½ tasses haché)  
 3 chopines de pommes finement hachées (2 lbs.)  
 2-3 tasses de raisins sans pépins (1 lb.)  
 ½ tasse de citron haché (3 oz.)  
 ½ tasse de pelure d'orange candie hachée (4 oz.)  
 1 tasse sucre  
 1 tasse de mélasse  
 2 limons  
 2 cuillerées à table de vinaigre  
 ½ tasse de sauce d'atocas pas-sée au tamis  
 2 tasses de cidre  
 2 tasses d'eau bouillante  
 2 cuillerées à thé de cannelle  
 2 cuillerées à thé de piment  
 2 cuillerées à thé de muscade  
 1 cuillerée à table de sel.

Mélangez tous les ingrédients, mettez-les dans une grande casserole et faites cuire pendant deux heures, ou jusqu'à consistance suffisante pour servir à un pâté. Scellez dans des boîtes stérilisées. Remplissez-en 1 pâté à double croûte. Faites cuire au four chaud (450°) pendant 10 minutes; réduisez la température du four à une chaleur modérée (350°) et continuez la cuisson pendant 20 à 30 minutes. Les pâtés peuvent être réchauffés au moment de les servir.

Q. — J'ai un ami que j'aime beaucoup. Dois-je lui faire un cadeau pour Noël? Il y a un mois qu'il me fréquente...

LORA

R. — Coeur trop donnant... Je vous en supplie, ne faites pas de cadeau à votre ami pour les fêtes. Seulement quand l'ami est un fiancé ou un ami sérieux qui soit presque un fiancé ou un ami de vieille date qui soit comme un frère, la jeune fille est-elle autorisée à offrir un cadeau à un homme. Mais un ami d'un mois, c'est à peine une connaissance et vous ne lui devez rien.

Q. — J'ai l'intention d'adresser une carte de souhaits à mon ami, ma grande sœur dit que cela ne se fait pas. Qui a raison?

LA BELLE

R. — C'est votre grande sœur. Les hommes adressent leurs voeux aux femmes, c'est un hommage dû à la femme, la femme remercie simplement, gentiment, par téléphone, par carte, mais elle ne prend pas l'initiative d'envoyer des voeux.

Q. — Je dois me fiancer à Noël. Dois-je inviter mes amies et me dispenser d'inviter les parents des deux côtés qui sont âgés et sont portés à critiquer?

LA FILLE GATEE

R. — Vous me paraissez enfant gâtée. Il est d'usage que le père et la mère du fiancé assistent aux fiançailles; comme la réception est chez vous, il est entendu que vos parents y seront. Quant à vos autres parents, si ce sont des parents éloignés, cousins, oncles et tantes, vous n'êtes pas tenue de les inviter. Si votre fiancé a des frères et des sœurs, ce serait gentil de les inviter eux aussi. Vous avez la liberté d'inviter des jeunes de votre âge, si cela vous plaît, si vous avez les

## La nouvelle loi de citoyenneté et son effet sur les Canadiennes

La Loi sur la citoyenneté canadienne, qui doit entrer en vigueur le 1er janvier 1947, ouvre un nouveau domaine constitutionnel, particulièrement en ce qui concerne les femmes canadiennes.

Pour la première fois dans notre histoire, le statut qui régit la citoyenneté reconnaît aux femmes une condition égale. Les femmes qui demandaient la citoyenneté étaient auparavant classées comme personnes "souffrant d'incapacité", ce qui les plaçait dans la même catégorie que les mineurs et les aliénés. La nouvelle loi accordera maintenant aux femmes un statut national indépendant.

### CEREMONIES

La nouvelle loi étant d'une grande importance pour les femmes, comme pour tous les Canadiens d'ailleurs, les groupements féminins du pays s'apprentent à jouer un rôle enthousiaste durant la Semaine de la citoyenneté canadienne, du 5 au 11 janvier prochain. Au cours de cette semaine, des cérémonies appropriées doivent avoir lieu à Charlottetown, Halifax, Fredericton, Québec, Montréal, Toronto, St. Catharines, Welland, Windsor, Sudbury, Winnipeg, Saskatoon, Regina, Edmonton, Vancouver et Victoria.

### CLAUSES

Voici quelques-unes des clauses de la loi qui intéressent les femmes. Lorsqu'une Canadienne épouse un étranger, elle ne change plus de nationalité par le fait même. Elle conserve sa citoyenneté canadienne tant qu'elle ne produit pas une formule où elle renonce volontairement à cette citoyenneté.

La femme qui épouse un Canadien peut, si elle le désire, obtenir la citoyenneté canadienne après avoir résidé un an au Canada avec son mari. Ces épouses étaient auparavant considérées comme "ressortissantes canadiennes" au sens de la loi de 1921 des ressortissants du Canada, même avant qu'elles ne mettent pied sur le sol canadien. E vertu de cette loi de 1921, elles avaient droit à un passeport canadien leur assurant aide et protection à l'étranger à titre de ressortissant canadien, mais elles n'étaient pas considérées citoyens canadiens en vertu de la loi de l'immigration. Cette anomalie est disparue avec la Loi sur la citoyenneté canadienne et la loi de l'immigration a été modifiée en conséquence.

### DEMANDE PERSONNELLE

Par suite du principe qui accorde aux femmes une condition

moyens et l'espace pour faire une grande fête. On a toujours le droit de recevoir qui l'on veut chez soi à condition de respecter au moins les grosses lettres de l'étiquette. Ce serait vraiment déplacé d'inviter des compagnes et de mettre de côté, les parents de votre fiancé.

Q. — Je dois recevoir au réveillon de Noël à l'occasion de la visite d'un jeune couple de nos amis, dois-je leur donner la place d'honneur et comment les placer?

LILIANE

R. — La jeune femme sera à la droite de votre père, le jeune monsieur, à la droite de votre mère, les autres invités seront placés, un homme et une femme, alternativement, selon leur rang, leur parenté ou leur âge.

Q. — Je serai fiancée prochainement, j'ai une robe bleu poudre, un soulier noir, des gants d'un bleu plus foncé que ma robe. Quel chapeau conseillerez-vous?

LA MEME

R. — Le petit chapeau noir ou bleu poudre ou encore noir orné de plumes bleu-poudre serait chic, ce me semble.

Hélène PREZEAU

### Tout nouveau



Mme Charles SCHWARTZMAN se prépare à célébrer son premier Noël, aux Etats-Unis. Elle est à décorer un beau sapin en prévision des fêtes. Mme Schwartzman est arrivée de Londres, il y a trois mois.

égale à celle des hommes, l'épouse étrangère n'acquiert pas la citoyenneté canadienne du seul fait que son mari devient un Canadien par naturalisation. Elle doit faire sa propre demande et, après s'être conformée aux règlements elle recevra son propre certificat de citoyenneté.

Les femmes qui ont épousé des Canadiens et qui ont été licitement admises au Canada avant le 1er janvier 1947, date d'entrée en vigueur de la Loi sur la citoyenneté, deviendront des citoyens canadiens en vertu de cette loi, sans autre procédure. Après le 1er janvier 1947, elles devront avoir résidé un an au pays avant de pouvoir acquérir la citoyenneté canadienne.

### CONDITIONS

La femme qui a épousé un Canadien et qui est déjà sujet britannique peut devenir citoyen canadien aux conditions suivantes:

(a) Admission licite au Canada pour y résider en permanence.  
 (b) Un an de résidence ininterrompue au Canada avec son mari.  
 (c) Production de la formule appropriée à la division de la naturalisation, ministère du Secrétaire d'Etat, Ottawa.

L'épouse étrangère de cette dernière catégorie doit comparaître devant un tribunal pour y être interrogée; elle doit être licitement admise au Canada pour y résider en permanence, résider au pays pendant un an avant la date de sa demande de citoyenneté et remettre une formule appropriée au greffier du tribunal du district judiciaire où elle réside.

### RETRAITE FERMEE ET RECOLLECTION

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1925 Boul. Mont-Royal ouest, retraite fermée, préparatoire au mariage, du 23 au 25 janvier.

La dernière récollection mensuelle de l'année, pour jeunes filles aura lieu dimanche le 22 prochain; il y aura programme spécial: invitation aux anciennes retraitantes à s'y rendre dès 8.30 a.m. pour la messe. Les amies de l'oeuvre sont invitées.

## Pour les Gourmets

### PATE AU POULET

1 poule — environ 5 livres,  
 1 petite carotte,  
 1 petit oignon,  
 2 branches de céleri,  
 1 cuil. à thé sel,  
 1 clou de girofle,  
 3 grains de poivre.

Préparer la volaille pour la cuisson. Débitier et placer les morceaux dans un pot avec les assaisonnements. Couvrir d'eau. Faire cuire lentement, avec le couvercle, jusqu'à ce que la chair soit très tendre. Laisser la volaille refroidir dans le bouillon. Enlever la volaille, couler le bouillon. Préparer la sauce en employant 1½ cuillerée à table de graisse de volaille et 4 cuillerées à table de farine pour chaque tasse de bouillon. Assaisonner au goût. Couper la volaille en morceaux ou en gros dés et mettre les morceaux dans une casserole. Ajouter la sauce chaude. Couvrir le tout d'une pâte à biscuit et mettre au four, à 425 degrés F., pendant 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit dorée. On peut ajouter au pâté des légumes cuits, petits oignons, pois, carottes et pommes de terre hachées en morceaux de grosseur uniforme.

### CHARLOTTE RUSSE

1 chopine de crème,  
 ½ tasse de sucre,  
 ½ boîte de gélatine,  
 1 cuil. à table de vanille.

Dissoudre la gélatine pendant 5 minutes dans une tasse d'eau froide. Fouettez la crème jusqu'à ferme consistance, ajouter le sucre, l'essence et la gélatine. Bien battre le tout. Garnir l'intérieur du moule de doigts de dames placés debout et verser le mélange.

## Du bonheur pour tous

Depuis l'an dernier, il n'y a plus de terribles bouleversements occasionnés par la guerre. Tout le monde, sans exception doit se réjouir. Noël ne doit pas être une occasion de faire souligner davantage la misère et l'abandon. Le Noël des pauvres sera ce que chacun de nous, riches et moins fortunés, le feront: triste ou rayonnant.

Comme par les années passées, le Bureau d'Assistance sociale aux Familles distribuera, selon les ressources que votre générosité lui fournira, des paquets de Noël aux familles déshéritées qu'il secourt déjà. Nous attendons votre obole. Faites parvenir vos contributions au Bureau d'Assistance sociale aux Familles, 445, rue Saint-François-Xavier, Montréal, 1. Grâce à vous, il n'y aura que des heureux dans les familles aidées par notre Bureau.

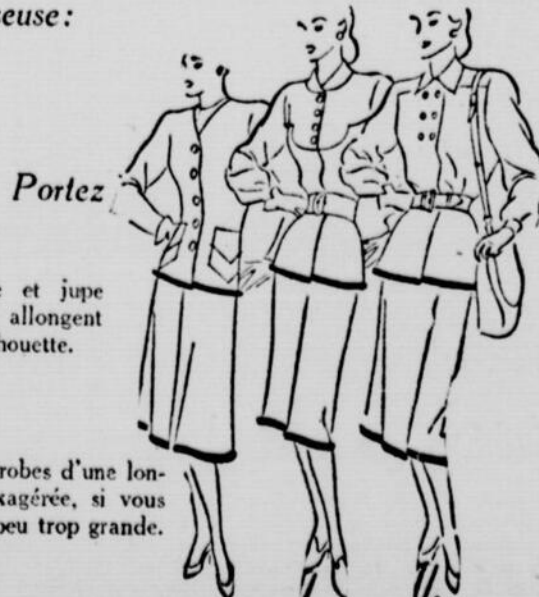
En leur nom: "Grand merci!!"

### Deux fêtes civiques

A la suggestion du conseiller Pierre Desmarais, chef du conseil de ville, les conseillers municipaux ont adopté une résolution, au cours de leur séance d'hier matin, décré-

## L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si taille moyenne, grande et mince ou grande et osseuse:



Portez

Jaquette et jupe longues allongent la silhouette.

Pas de robes d'une longueur exagérée, si vous êtes un peu trop grande.

## Broderie italienn...



785

PATRON No 785—Sur vos toiles de couleur, brodez ces motifs en blanc. C'est de toute dernière nouveauté et vous ferez ainsi ressortir la beauté de votre travail.

Le PATRON No 785 comprend 12 motifs à décalquer, à partir de 1 p. 3-8 par 3 p., jusqu'à 5 p. 3-8 par 9 pouces.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

## PRIX DES PORTES ET DES FENETRES

La Commission des prix vient d'autoriser une augmentation de 20 pour cent des prix plafond demandés par les fabricants, les grossistes et les détaillants pour les portes ordinaires, les portes et fenêtres moustiquaires, les cadres de portes et de fenêtres et une augmentation de 25 pour cent sur les châssis.

Cette décision a été prise afin de stimuler la production d'articles qui ne suffisent plus aux besoins grandissants de la construction de logements.

tant fêtes civiques les lendemains de Noël et du Jour de l'An. L'hôtel de ville et les autres institutions fermeront leurs portes ces jours-là.

# Mondanités

## Réceptions

En l'honneur de Mlle Odette Lemieux dont le mariage avec le notaire Paul-René Lavoie aura lieu demain, à neuf heures, en l'église Saint-Vincent Ferrier, Mlle Gisèle Renaud offrira un shower de verres au Queen's, samedi, 7 décembre; dimanche dernier, Mlles Claire Brunelle et Annette Blanchard reçurent à un cocktail.

Mme W. Mudie recevra à souper en l'honneur de Mlle Jacqueline Ferreault dont le mariage avec M. Victor Dorion sera célébré samedi matin, le 21 décembre, en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

Plusieurs réceptions ont été offertes en l'honneur de Mlle Louise Cartier dont le mariage avec M. Georges-Henri Gélinas sera béni demain matin, à huit heures, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont. Mlle Rollande Cartier et Mme Georges Séguin offriront un shower et Mme Alfred Savard réunit quelques amies à l'heure du thé, ces jours derniers.

Mme Paul Bienvenu et Mme J.-P. Charbonneau recevront en l'honneur de leurs filles, Mlles Claudine Bienvenu et Mireille Charbonneau, jeudi, le 16 janvier, de 6 à 8 heures, dans le salon bleu et chêne de l'hôtel Windsor.

## Fauteux-Bastien

Au mariage de Mlle Denyse Fauteux, fille de Mme J. Fauteux, de la Côte des Neiges, et petite-fille de M. et de Mme L.-M. Lymburner, avec M. Omer Bastien, fils de M. D.-O. Bastien, de Magog, et de Mme Bastien, décédée, qui aura lieu lundi matin, le 23 décembre, à dix heures, en l'église Notre-Dame des Neiges, Mme Jean-Louis Fauteux, belle-sœur de la mariée, sera dame d'honneur; MM. Bernard Bastien, Jean Bénard, Jean-Louis et Roger Fauteux placeront les invités.

Après la cérémonie nuptiale, il y aura réception chez Mme Fauteux, avenue Decelles.

## Fiançailles

M. et Mme Hatton-R. Unsworth, de Notre-Dame de Grâce, font part des fiançailles de leur fille, Kathleen-Patricia, à M. Guy Papineau-Couture, fils de M. et de Mme René Papineau-Couture, d'Outremont. Le mariage aura lieu en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry, vers la mi-janvier.

M. et Mme Emile Pelletier, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Marie-Ange, à M. Guy Tremblay, fils de M. et de Mme Napoléon Tremblay, de Montréal, autrefois de la Malbaie.



Mlle Claire LAMY, fille de M. J.-C.-A. Lamy, décédé, et de Mme Lamy, dont on annonce les fiançailles à M. Guy Normandin, fils de M. et de Mme A.-L. Normandin. (La Photographie LaRose).

## «[★]»

Mlle Madeleine Bourgeois, fille de M. et de Mme N. Bourgeois, de Notre-Dame de Grâce, décédés, et M. Renald L'Espérance, fils de M. et de Mme J.-M. L'Espérance, de Montréal, dont les fiançailles ont eu lieu dernièrement.

Garcia.

## «[★]»

## Prochains mariages

Le mariage de Mlle Simone Labbé, fille de M. et de Mme Pierre Labbé, avec M. André Thivierge, fils de M. et de Mme Arthur Thivierge, sera célébré le samedi 21 décembre, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé François Mongeau.

Le lundi 23 décembre, à 9 h., en l'église de Plantagenet, sera célébré le mariage de Mlle José Gravel, fille de M. André Gravel, décédé, et de Mme Gravel, de Plantagenet, avec M. J.-V.-Léo Fortier, fils de M. J.-T.-Ovila Fortier, de Montréal.

## Roy-Blouin

Jeudi matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame du Chemin, de Québec, décorée de chrysanthèmes et de pompons blancs, le R. P. LePage, s.j., recteur du Collège Saint-Charles Garnier, bénissait le mariage de Mlle Yolande Blouin, fille du docteur et de Mme Eugène Blouin avec M. Jean Roy, fils de M. et de Mme Paul Roy.

Pendant la messe, Mlle Raymond Pelletier exécuta un programme de chant. La mariée au bras de son père, portait une robe de brocart ivoire, aux lignes princesse et de style ancien dans l'ampleur de la jupe formait un mouvement de traine. Son voile de tulle illusion était maintenu sous un diadème de même tissu et elle tenait un livre d'heures garni de gardenias et de petits pompons blancs formant cascade. Son unique bijou était un collier de perles.

M. Paul Roy était le témoin de son fils, MM. Alexandre Hamel, Louis Roy et Claude Blouin, plaçaient les invités, Mme Blouin, mère de la mariée, portait une robe drapée noir et gris-perle, ornée de paillettes, un chapeau en castor noir, rehaussé d'un oiseau gris-naturel et un manteau de phoque. Son bouquet de corsage était composé de roses rouges. Mme Roy, mère du marié portait une robe en crêpe noir sous un manteau de phoque, un chapeau noir et des roses carmin au corsage. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Cercle universitaire où les salons étaient décorés de chrysanthèmes, de pompons et d'oeillets blancs. M. et Mme Jean Roy partirent ensuite pour les Laurentides. La mariée portait alors une robe en lainage chamois sous un manteau tuxedo en point d'aiguille vert avec revers de mouton de Perse, un chapeau de même fourrure et des accessoires d'antilope noir. A leur retour, M. et Mme Roy habiteront Victoria-ville.

## Déplacements

Mme Hugues Lapointe est retournée à Québec après avoir passé une quinzaine à Montréal, l'in-



visitée de Mme Roger Ouimet.

M. et Mme Wilder Penfield (fils) arriveront aujourd'hui de l'Université de Toronto, où tous deux poursuivent leurs études, pour passer la Noël avec les parents de M. Penfield, le Dr et Mme Wilder Penfield. Ils se rendront ensuite à Bronxville, N.-Y., où ils célébreront le Nouvel An avec les parents de Mme Penfield, le colonel et Mme Russell Bonyngue. Mlle Priscilla Penfield, fille du Dr et de Mme Penfield, qui poursuit ses études à Zurich, Suisse, passera la saison des fêtes en Italie.

Le Dr et Mme G.-F. Stephens partiront lundi pour Hamilton, Ont., où ils passeront la Noël avec leur gendre et leur fille, le Dr et Mme John LaCroix et leur famille.

Mlle Audrey Terroux, de Ville Mont-Royal, qui s'est embarquée à Vancouver le 4 décembre pour Sydney, Australie, s'est arrêtée à Honolulu le 11 décembre pour un bref séjour et elle doit arriver en Australie le 31 décembre. Son mariage avec le major Samuel Fletcher, A.S.C., sera célébré en l'église St. Margaret, de Sydney, quelques jours après son arrivée en cette ville.

M. et Mme René Moncel sont arrivés à Ottawa où ils passeront la semaine de Noël chez leur fils et leur belle-fille, le col. R.-W. Moncel, O.B.E., D.S.O., et Mme Moncel, ainsi que chez leur fille, Mme F.-R. Graham.

## QUEBEC

Les très hon. Malcolm MacDonald et Mme MacDonald arriveront à Québec dimanche et seront les hôtes de sir Eugène et de lady Fiset à Spencerwood, durant leur séjour dans la capitale.

Mlle Andrée Maynard, étudiante à l'université McGill, passera les vacances de Noël et du Jour de l'An chez ses parents, le commandant et Mme A.-R. Maynard.

Le 26 décembre prochain, à 5 heures, aura lieu en l'église de l'Ancienne Lorette, le mariage de Mlle Julienne Roy, fille de M. Louis Roy, et de Mme Roy, décédée, de Ste-Foy, avec M. Théophile Hallé, de St-Romuald, fils de M. et de Mme Jules Hallé, décédés.

Mlle Cécile Bouchard qui a fait un court séjour à Spencerwood, l'invitée de lady Fiset, est retournée à St-Hyacinthe.

Mlle Claire Rinfret, de New-York passera le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme Henri Rinfret, de notre ville.

M. et Mme Philippe Dupuis sont revenus d'un court séjour à New-York.

Mme Laurent Simard, de Saint Joseph d'Alma, Lac St-Jean, accompagnée de ses deux enfants, Monique et André, est arrivée à

Québec où elle passera la période des fêtes, l'invitée de sa mère, Mme Edouard Houde.

M. Ernest Ross, jr., qui poursuit ses études à l'université Mount Allison arrivera à Québec, au jourd'hui pour passer la période des fêtes chez ses parents, M. et Mme E.-E. Ross.

## Jubilé sacerdotal de M. J.-B. Vinet, P.S.S.

Mardi dernier, le Collège de Montréal célébrait le 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de M. Jean-Baptiste Vinet, prêtre de Saint-Sulpice et professeur de Rhétorique.

Le matin, à 8 h. 30, M. Vinet célébrait dans la chapelle du collège, une messe en présence de sa famille, M. et Mme J.-B. Vinet, Mme Henri De Guise, Mlle Georgette Vinet et M. Bernard Vinet y assistaient. Durant la messe, M. Bernard Vinet, frère du jubilaire, chanta l'Ave Maria de Dubois et la chorale du collège exécuta quelques cantiques. Un Magnificat d'actions de grâces clôtura la cérémonie.

La messe fut suivie d'un déjeuner intime auquel assistaient M. Emile Lépine, prêtre de St-Sulpice, supérieur du collège et quelques professeurs de la maison.

Cette journée mémorable se termina, le soir, par un banquet au Collège de Montréal. Son Excellence Mgr Lawrence Whelan, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, plusieurs anciens professeurs du collège et les confrères de classe



M. J.-B. VINET, p.s.s. (Photo Léonard)

du jubilaire occupaient la table d'honneur présidée par M. le Supérieur. Les élèves du Séminaire de Philosophie, anciens élèves de M. Vinet, avaient été invités à la fête.

A la fin du banquet, M. Albert Gosselin, ancien élève de Rhétorique, présenta les vœux de la communauté dans une adresse distinguée. M. Bernard Thérien, aussi de Rhétorique, lut une magnifique pièce de vers latins.

M. le Supérieur dit ensuite quelques mots. Il rendit hommage au jubilaire, au nom des professeurs, de toute la communauté. Il le félicita de s'être consacré durant vingt-cinq années à l'éducation de la jeunesse.

M. Vinet remercia ensuite. Voici quelques passages de son discours: "Si j'ai eu quelques succès dans l'enseignement, dit-il, je le dois, avant tout, au travail, au bon esprit et à la bonne volonté de mes élèves. Notre métier d'ailleurs est le plus difficile de tous, "ars artium" et, sans la coopération des jeunes gens eux-mêmes, il n'y a pas de succès possible; ils sont les propres artisans de leur formation et c'est dans ce sens qu'on a pu dire: "Child is the father of man". "C'est vers Dieu surtout que doivent monter en ce jour notre reconnaissance et nos hommages, car c'est Lui l'auteur de tout ce qu'il y a de bon en nous. Qu'Il soit donc loué à jamais et à jamais remercié". Ad multos et faustissimos annos!

## LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4848

PATRON No 4848. — Taillée dans une cotonnade fleurie, vous aurez une jolie robe de maison. Si vous décidez de la faire en crêpe imprimé, ce sera une robe d'après-midi que vous voudrez porter dès la mi-janvier.

LE PATRON No 4848 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 ans requiert 3 v. 1-4 de tissu de 35 pouces et 3-8 de verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

## L'aérobis à votre porte

OTTAWA, 20. (D.N.C.)—L'hon. C. D. Howe a annoncé aujourd'hui que la Commission des transports aériens a approuvé la demande de la St-Lawrence Airways Incorporated d'exploiter un service aérien commercial, par nolisement et sans horaire fixe, de sa base à Rivière du Loup, Qué.

Cette compagnie a aussi demandé un permis pour l'établissement d'un service semblable de sa base à Rimouski, mais la Commission a différé cette demande jusqu'à ce qu'elle ait pu étudier ce service à la lumière des dispositions de la loi de l'Aéronautique.

## Contraction des dépenses

OTTAWA, 20. (D.N.C.)—Le gouvernement a entrepris de réduire ses dépenses d'ordre administratif dans plusieurs ministères, et d'une façon particulièrement radicale dans le ministère de la Défense nationale.

Alors que les hon. C. D. Howe et Lionel Chevrier annonçaient conjointement la fusion de services des régies des transports terrestres et aériens, on apprenait d'autre source que le ministère de la Défense nationale se préparait à effectuer d'importantes économies. La fusion de plusieurs services des trois ministères de la Défense nationale était déjà à l'étude depuis quelque temps sous l'autorité d'un comité des trois chefs d'Etat-Major.

Ses premiers souliers de cuir: quelle joie!



Il suffit de regarder l'expression du visage de ce garçonnet de Vienne, en Autriche, pour deviner sa joie. Il vient de recevoir sa première paire de souliers de cuir dans un orphelinat où la Croix-Rouge américaine a préparé les fêtes de Noël.



Le généralissime Chiang Kai-shek a annoncé qu'il considérait sa carrière politique terminée. Ce qui semble dire qu'il résignera comme président des nationalistes, poste qui lui réservait le commandement de toutes les armées chinoises nationalistes. En attendant, il semble d'assez bonne humeur, comme le témoigne cette photographie prise chez lui comme il dînait en compagnie de sa femme.

Jeune brigadier



Le premier officier de langue française de l'artillerie royale canadienne à atteindre le grade de brigadier depuis la première grande guerre, devient le commandant du 2e groupe d'armée canadienne d'artillerie (Réserve). C'est le brigadier J.-H. REAL GAGNON, O.B.E., 35 ans, diplômé du Collège Militaire de Kingston, (1934), ingénieur civil de grand mérite, diplômé du McGill. Son quartier général sera établi aux casernes de Longueuil.



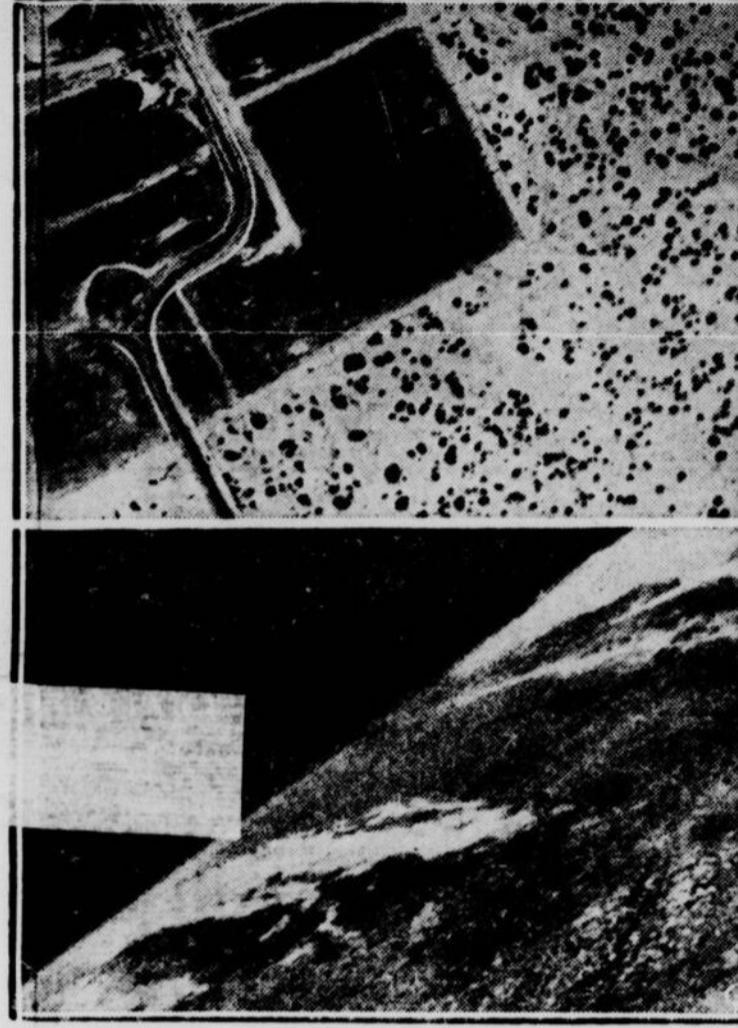
Président de l'Organisation sioniste mondiale, le Dr Chaim WEIZMAN a défendu vigoureusement sa politique de négociations pour l'établissement d'un état juif en Palestine, contre les critiques du rabbin A.-H. Silver, de Cleveland, son successeur possible.

L'ACTUALITÉ

EN IMAGES



FORREST (Nubbins) HOFFMAN, 5 ans, est un peu surpris d'être photographié dans son lit d'hôpital à Denver, Colorado, où il a été transporté pour cause de rhume et de fièvre. On se rappelle qu'il y a deux ans à peine, nos voisins s'intéressèrent beaucoup à son sort quand la mort menaça de le ravir à ses parents la veille même de Noël. Il avait alors la vessie obstruée. L'opération réussit très bien, heureusement. Cette fois-ci, les médecins n'ont pas encore diagnostiqué. Nous espérons encore qu'il fêtera avec nous le prochain Noël.



Voici deux images prises d'un film tourné dans une bombe-fusée de WHITE SANDS, aux Etats-Unis. Voilà l'aspect de la terre à 1300 pieds d'altitude, puis à 65 milles dans les airs: la photographie inférieure représente au moins 40.000 milles de terre. L'horizon se trouvait alors à 720 milles de l'appareil photographique, théoriquement.



M. PAUL DOZOIS a été nommé, ce matin, par le Conseil municipal, en remplacement de feu M. Philéas Paré, comme représentant de la Chambre de Commerce de Montréal au Conseil. M. Dozois a déjà représenté la Chambre de Commerce des Jeunes auprès du Conseil de Ville.

Vote de confiance



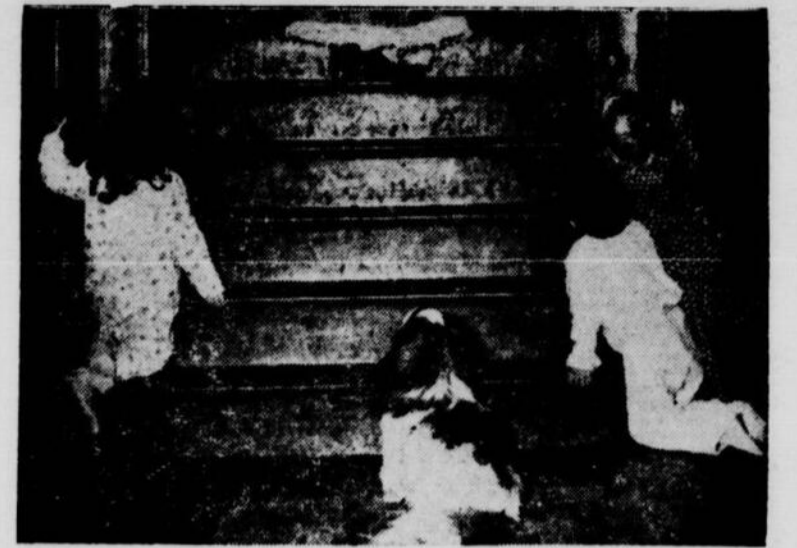
Le chef du gouvernement japonais, Shigeru Yoshida, qui a reçu un vote de confiance de 236 à 164. Les communistes demandaient sa démission.

Le premier vétéran-locataire



Le major-général Hugh A. Young (à droite), président du "Wartime Housing Limited", organisme fédéral de construction des logis de vétérans, souhaite la bienvenue, à Moncton, au vétéran C. L. Harris, constable de la municipalité acadienne, qui vient avec sa femme, sa fille et son nouveau bébé, occuper leur nouvelle maison, la première terminée d'une série de 25.000 pour les vétérans et construites par tout le pays, par "Wartime Housing".

Dans le silence de la nuit



Trois petits enfants, et le chien également, sont prodigieusement intéressés par l'arrivée d'un visiteur portant longue barbe et tunique rouge. Le visiteur ne montre que le bout du pied, ici, mais quel est celui qui n'a pas reconnu le Père Noël.

Poste restante du Bonhomme



Les élèves de l'école élémentaire Downey, en Californie, attendent patiemment leur tour pour déposer dans la boîte aux lettres personnelle du Père Noël, installée à leur intention, à une intersection de rues, les missives qu'ils lui adressent. (Des groupes féminins de Downey se chargeront de répondre à ces lettres et des scouts distribueront ces réponses.)

Et la guerre continue



On croyait que le sang et les pleurs cesseraient de couler quand se terminerait le pire conflit armé qu'ait connu le monde. Mais le sang et les larmes coulent encore en Grèce, par exemple, où les troupes du gouvernement et les guerrilleros se livrent une lutte acharnée. Ces femmes de Grèce pleurent l'un des leurs, tué au cours de cette lutte fratricide.

Le Vieux Montréal



Un récent incendie a renouvelé l'intérêt au Montréal qui est en train de disparaître. Combien de fois le pittoresque quartier du Marché, avec sa place Jacques-Cartier aux vénérables abris, ses vieux hôtels de la rue Saint-Paul, où logea Charles Dickens, a résisté au feu? La dernière alerte a roussi quelques vieilles poutres du Marché Bonsecours, dont la solidité plus que centenaire méritait plus que son actuel délabrement.





**À C.H.L.P.**

AMATEURS DU SPORT,  
écoutez ce soir à 9 heures 30  
"La Parade Sportive"  
de PAUL STUART

"Le Sport ce soir"

Le Restaurant Rector

invite tous les amateurs du sport à brancher leurs appareils à 1490 kilocycles à 10 h 50 ce soir alors que son commentateur ARMAND GOULET vous apportera les dernières nouvelles du sport.

Le LUNDI et le JEUDI SOIR de 10 h. 15 à 10 h. 30

"TEMPS PRESENTS"

par —  
LE BELLELLIER DE ST-JUST

LES NOUVELLES A  
C H L P

MATIN

8.55- 9.00—Bulletins d'information

9.30- 9.45—Radio-Journal

APRES-MIDI

1.00- 1.10—Radio-Journal

SOIR

6.00- 6.15—Radio-Journal

7.55- 8.00—Nouvelle-Eclair

7.58- 8.00—Dimanche)

Bulletins d'information

10.15-10.30—Mardi-Mercredi, ven-

dredi-samedi

Radio-Journal.

Ménagères attention !!!

Le poste C.H.L.P. toujours désireux de plaire à ses auditrices présente tous les matins à:  
9 h. 45

"Cuisine Pratique"

avec

"C-L-A-I-R-E"

Suggestions culinaires pour la préparation de vos repas.

Attention! Radiophiles!

le poste

C H L P

sera dorénavant en ondes tous les dimanches de 11.00 h. A.M. à 11.00 h. P.M. A 11.00 h. A.M., diffusion de la

GRAND MESSE

chantée en l'église du GESU

LES QUARTS D'HEURE DE

Dupuis Frères Ltée

à

C H L P

LUNDI: Le Quart d'heure de la Valse. MARDI: Le Quart d'heure de la Chanson Française. MERCREDI: Le Quart d'heure de la Musique Tzigane. JEUDI: Le Quart d'heure de l'Opéra. VENDREDI: Le Quart d'heure des Classiques. SAMEDI: Le Quart d'heure de Variétés.

10.15 à 10.30 a.m.

Présentation de R. Mousseau

Sintonise bien... qui sintonise

ces quarts d'heure de

DUPUIS FRERES LIMITEE

"L'Heure des Aubaines"

Le Public est cordialement invité à assister à ce programme. Madame, tout en faisant vos emplettes, permettez-vous une courte visite en nos studios, l'atmosphère vous réchauffera, et tout en vous reposant vous courez la chance de gagner de magnifiques prix. Une vraie aubaine. Donc ne manquez pas

"L'Heure des Aubaines"

du lundi au samedi inclusivement de 4 h. 30 à 5 h. 30

**THÉÂTRE**  
*Cinéma*  
**MUSIQUE**

**M. Glen Ford répond au professeur Zimmermann**

HOLLYWOOD, 20. (P.A.)—La capitale du cinéma, tout d'abord détachée du sujet, s'est finalement émue de la déclaration du profes-



Glen FORD

seur de sociologie Carl Zimmermann, de l'Université Harvard. Celui-ci avait dit que la gent cinématographique renferme "une population intelligente et incapable de procréer". Le savant sociologue

ajoutait au cours d'une réunion tenue à Boston "que la première chose à faire pour lutter contre la dénatalité était de faire maison nette des êtres inutiles d'Hollywood".

Bing Crosby, père de quatre garçons; Eddie Cantor, ayant cinq filles; Don Ameche et Robert Young, ayant quatre enfants chacun, pour ne nommer que ceux-là, n'ont apporté aucune commentaire.

Mais Ronald Reagan, père de deux enfants, a sèchement riposté: "N'ayant jamais fréquenté cette université, je ne suis pas plus qualifié pour discuter cette question avec le professeur qu'il l'est pour porter un tel jugement sur Hollywood et sa population".

Glen Ford, de son côté, qui est lui-même papa, en plus d'être né Canadien (à Portneuf, Qué.), ajoute: "Tous les moyens sont bons pour venir au cinéma dans l'esprit de certaines gens. Il est grand temps que l'on mette une muselière à ces chercheurs de publicité gratuite. Les belles familles d'Hollywood, celles par exemple, de Bing Crosby, de Fred MacMurray, de Walter Wangers, de Pat O'Brien, sont les meilleures réponses aux accusations du professeur Zimmermann".

**Le 20e Festival de musique contemporaine**

Le 20e Festival de musique de la International Society for Contemporary Music avait lieu récemment à Londres, Angleterre. Aux divers programmes, il y avait plusieurs noms familiers: Schönberg, Stravinsky, Bartok, Hindemith et Prokofieff. Mais le compositeur inconnu ne fut pas totalement oublié. Messiaen représentait, par exemple, la France, tandis que Luigi Dallapiccola représentait l'Italie. Ces deux derniers compositeurs ont soulevé beaucoup d'intérêt au Festival.

De Dallapiccola, on interpréta des "Chants de Captivité", pour choeur, avec un groupe imposant d'instruments à percussion, deux harpes et deux pianos. Bien que ce musicien italien se sert du système de la gamme de 12 tons, mis à la mode par Schönberg, sa musique, dit-on, ne révèle pas l'instabilité harmonique des plus rigoureux compositeurs atonaux.

Messiaen présentait son fameux Quatuor pour la Fin des Temps, pour un violon, un violoncelle, une

clarinette et un piano. Messiaen n'appartient pas à une école plutôt qu'une autre. Il n'est d'aucun système particulier. Sa musique est d'inspiration religieuse, basée sur sa foi inébranlable, et ses harmonies sont doucement dissonantes, ses mélodies légèrement sensuelles.

**Trains spéciaux Montréal-Granby**

M. R. Cannon, surintendant de la Montreal and Southern Counties Railway, annonce aujourd'hui que pour accommoder la population de la rive sud, trois trains spéciaux circuleront dans les deux sens entre Montréal et Granby, le matin de Noël et du Jour de l'An. Un service similaire sera assuré aux personnes demeurant à Mackayville et Greenfield Park.

Les billets ordinaires ne seront pas acceptés sur ces trains et un tarif spécial de nuit sera chargé aux voyageurs.



SOPHIE DESMARETS et RENE DARY, dans une scène du film "120 rue de la Gare" que le Saint-Denis présentera dès demain avec "La nuit mystérieuse", réplique moderne de l'histoire de la Nativité.

**L'HORAIRE DU FILM**

Au S.-DENIS: — "Domino" à 12.05, 3.17, 6.29 et 9.41; aussi "Finance noire" à 2.02, 5.14 et 8.26.

CINEMA DE PARIS: — "La Loi du Nord" à 11.27, 1.58, 4.29, 7.00 et 10.31.

LOEWS — "I've Always Loved You", 10.00, 12.17, 2.34, 4.57, 7.08, 9.25.

PALACE. — "Waltz Time", 10.05, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — "Three Wise Fools" 10.10, 12.34, 2.54, 5.14, 9.54.

PRINCESS. — "Black Angel", 11.25, 2.05, 4.45, 7.25, 10.00. "Slightly Scandalous", 10.15, 12.55, 3.36, 6.10, 8.50.

ORPHEUM. — "Premier Bal", 11.44, 3.06, 6.28, 9.50. "Les Mystères de Paris", 10.02, 1.24, 4.46, 8.08.

IMPERIAL. — "Death Valley", 12.15, 2.46, 5.17, 7.48, 10.19. "Blonde For a Day", 11.00, 1.31, .02, 6.33, 9.04.

Au His Majesty's

**M. BRAILOWSKY DANS UN RECITAL-CHOPIN**

Comme on le sait, le récital Chopin du pianiste Alexandre Brailowsky avait été remis à une date assez éloignée en sorte qu'on eût pu croire qu'il n'ait pas lieu. Cependant, les auditeurs étaient nombreux hier soir au His Majesty's pour écouter cet exceptionnel interprète du piano, plus en forme que jamais.

Alexandre Brailowsky est toujours le pianiste aux mêmes doigts allés, tour à tour effleurant les touches et semblant comme les subjugué, faisant revivre la pensée de Chopin en son pathétique et sa nostalgie, puis son flamboiement triomphal ou tout son éclat qui s'apaise.

Le récital débutait par la Polonaise en Fa dièse mineur, qu'on joue d'habitude à la fin et se terminait par celle en La bémol majeur, qu'on voit rarement au programme. Celle-ci fut accueillie avec reconnaissance.

Puis ce furent Fantaisie-Improvisation en Do dièse mineur, la Mazurka en Ré majeur, Barcarolle, la Valse en Mi bémol majeur, la Nocturne en Ré bémol majeur, toutes pièces qui sont toujours aimées, et, enfin, la Ballade en La bémol majeur et la Sonate en Si mineur. La Ballade reprit avec cet artiste son véritable caractère tant de fois dénaturé, hélas! par des interprétations fantaisistes. Et la Sonate, l'immortelle Sonate en Si bémol mineur a trouvé en Brailowsky un interprète des plus brillants et des plus sincères; il a fait retentir dans la salle ses sonorités profondes et douloureuses, ses affres terribles, ses spasmes déchirants, toute son armée enfin de fièvre et de délire dans la plus belle ardeur et aussi le plus bel attachement à l'ombre géante de l'âme de Chopin. Brailowsky demeure toujours le pianiste attachant que l'on connaît.

**Un nouveau Kiwanis**

Ce soir, au cours d'un dîner spécial à l'hôtel Windsor, un nouveau club Kiwanis prendra naissance. Il aura dès le début une soixantaine de membres. Le Montreal Kiwanis lui servira de parrain.

Le centre géographique de l'Amérique du Nord se trouve dans le comté de Pierce, à 50 milles à l'ouest de Debil's Lake, Dakota du Nord.

**2<sup>ème</sup> SEMAINE**  
**PREMIER Bal**  
MARIE DEA  
FERNAND LEDOUX  
RAYMOND ROULEAU  
GABY SYLVIA  
FRANCOIS PERIER  
**LES MYSTÈRES DE PARIS**  
MARCEL HERRAND, YOLANDE LAFFON  
ALEXANDRE RIGNAULT  
**ORPHEUM**

**LOEWS**

2e SEMAINE

"I'VE ALWAYS LOVED YOU"

**PALACE**

A L'AFFICHE

"WALTZ TIME"

**CAPITOL**

A L'AFFICHE

"Three Wise Fools"

**PRINCESS**

A L'AFFICHE

"Black Angel"  
— Aussi —  
"Slightly Scandalous"

**IMPERIAL**

A L'AFFICHE

"Death Valley"  
— Aussi —  
"Blonde For A Day"

**ST-DENIS**

A l'affiche

Fernand GRAVEY - Simone RENANT dans "DOMINO". Aussi: Jean MAX Marie DEA dans "FINANCE NOIRE"

**GAYETY**

Tous les jours à 2.30-8.30 p.m.

Samedi à 2.30-7.30-9.45 p.m.

A la demande générale.

LILI ST-CYR

"FUN'S-A-POPPIN'"

**DANSE**

SAMEDI SOIR

AUX

**QUAT'Z-ARTS**

460 est, rue SHERBROOKE

ORCHESTRE

**ALOUETTES**

DIRIGE PAR

**ANDRÉ SAUVÉ**

ENTRÉE \$2.00

le couplet

**Réservations**

de la veille du Jour de l'An

Téléphone

WE. 4611

# Importantes déclarations de Branch Rickey

## Dernier clou de la saison mémorable de baseball 1946

Le club de baseball Montréal a été l'hôte de Branch Rickey, le président des Dodgers de Brooklyn, de quelques-uns de ses assistants, et des chroniqueurs de sport de Montréal, hier soir au club St-Denis, lors d'un dîner organisé pour célébrer les brillants succès des Royaux, qui ont gagné le championnat de la ligue Internationale, puis les éliminatoires, et enfin, pour la première fois de leur histoire, la Petite Série Mondiale, cette année.

Jackie Robinson a été le sujet de presque toutes les conversations et discussions au cours de la soirée.



Branch Rickey dans le champ intérieur. Robinson a été mis à l'essai au premier but le printemps dernier, et a fait belle figure à cette position. Il est ensuite devenu un deuxième but avec les Royaux. Avant d'entrer dans l'organisation des Dodgers, Jackie était un arrêt-court.

L'an prochain, Robinson deviendra probablement un troisième but. Les Dodgers ont peut-être perdu le championnat de la Nationale à cause de leur faiblesse à ce poste la saison dernière, et Rickey affirme que Robinson pourra apprendre à jouer au troisième but, comme il l'a fait pour les autres positions.

Rickey a ajouté que, "lorsque l'histoire du baseball sera écrite, il faudra consacrer un chapitre aux amateurs de Montréal, qui n'ont montré aucun préjugé de race, permettant à un nègre de jouer régulièrement dans le baseball organisé pour la première fois". Rickey a répété que Robinson s'entraînera avec les Royaux, et qu'il ne verra les Dodgers le printemps prochain que lorsque les Royaux les rencontreront dans des joutes-exhibitions.

Rickey a aussi parlé du scandale qui a éclaté dans le football professionnel aux Etats-Unis récemment et des déclarations du juge Bramham au sujet du "gambling", aux assemblées de Los Angeles. Branch a affirmé que ceci constitue un danger pour les sports professionnels et que tous les moyens possibles devraient être employés pour faire disparaître cette plaie, qui semble grandir.

Buzzy Bavasi, président du club Nashua, de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, a parlé de Roy Campanella, un receveur nègre, qui sera avec les Royaux l'an prochain. "Campanella, dit-il, m'a prouvé qu'il pourra devenir un receveur régulier avec les Royaux en 1947. Il a même des chances de s'assurer une place avec les Dodgers". Bavasi a ajouté que Campanella possède un bras puissant, qu'il est rapide et dangereux frappeur, surtout aux moments critiques d'une partie. Campanella a frappé 12 coups de circuit à Nashua la saison dernière.

Le gérant d'affaires Mel Jones a présenté des montres-bracelets aux chroniqueurs, en souvenir de la saison la plus fructueuse dans l'histoire du club. Le président Racine des Royaux, Elmer Ferguson et Zotique Lésperance ont aussi adressé la parole. Arthur Mann, assistant de Rickey, a amusé les convives par une chansonnette racontant les mésaventures de Van Lingle Mungo à La Havane en 1941.

Le groupe venu de Brooklyn comprenait aussi Harold Parrott, Harold Roettger et Fresco Thompson. Parmi les autres directeurs des Royaux, on a compté le colonel Roméo Gauvreau, Me Lucien Beauregard, C.R., et le major Guy Moreau. Gerry Gosselin, le secrétaire du club, n'a pu assister au dîner. Il est retenu chez lui par une forte grippe. Marcel Dufresne, gérant-général des Royaux de Trois-Rivières, était aussi parmi les invités.

## Le Valleyfield arrête la guigne

**SAWINIGAN FALLS, 20 (P.C.)**— Les Braves de Valleyfield, qui n'avaient pas gagné une partie depuis le 12 novembre, ont repris leur aplomb hier soir pour mettre fin à une série de neuf défaites consécutives en battant les Cataractes de Shawinigan Falls 3-2. Les Cataractes avaient gagné leurs quatre joutes précédentes, et en perdant hier soir, ils ont manqué une occasion de passer en troisième position de la ligue Senior.

Les deux clubs paraissaient en voie d'annuler lorsque les Braves ont déclenché un assaut inattendu, peu avant la fin du match, et Eddie Emberg a compté le point décisif, alors qu'il ne restait que 69 secondes à jouer.

Neil Strain a compté le premier point de la partie après cinq minutes de jeu dans la deuxième période, et Marcel Filion a égalé les chances trois minutes plus tard. Fernand Majeau a redonné l'avantage aux Braves dans la première minute de la troisième, et Filion a égalé le compte de nouveau avec son deuxième point deux minutes plus tard.

### Première période

Aucun point.  
Pun.: Bergeron, Thérberge.

### Deuxième période

1—Valleyfield, Strain (Richardson) . . . . . 5.48  
2—Shawinigan Falls, Filion (Deslongchamps) . . . . . 8.17  
Pun.: Richardson, Bergeron.

### Troisième période

3—Valleyfield, Majeau . . . . . 0.21  
4—Shawinigan Falls, Filion (Deslongchamps) . . . . . 2.46  
5—Valleyfield, Emberg (Kovalchuk, Bessette) . . . 18.51  
Pun.: Forget, Bennett.

## Deux parties dans la ligue Montréal

Un autre programme double de la ligue de hockey Montréal sera présenté ce soir, sur la patinoire de l'Auditorium de Verdun. Dans la 1ère partie, le club House of Gold qui impressionne de plus en plus affrontera les porte-couleurs du Cardy dirigés par l'habile Doug Keenen. La seconde joute opposera l'invincible Northern Electric aux équipiers du C.N.R. Ces deux parties sont sûrement importantes en ce qui a trait au classement du circuit Billy Wray.

En effet, dans la 1ère partie, le House of Gold tentera l'impossible pour triompher, afin de gagner du terrain. Keenan est très optimiste au sujet de la partie de ce soir. Il croit que ses joueurs sauront l'emporter, grâce à leur bel esprit combatif. Le Cardy, champion de l'an dernier, aligne une phalange d'étoiles qui sauront émerveiller l'assistance.

Keenan compte principalement sur les Jack Colby, Gerry Walker, Marcel Bissonnette et Wilf. Hodgson pour conduire son club au triomphe. Par contre, Ross Hutchings instructeur du House of Gold croit que les Gagnon, Roger Jodoin, Al Hodgkinson, Marcel Lacroix et Joe Muscaster donneront beaucoup de fil à retordre à leurs adversaires.

Dans la seconde partie au programme, le C.N.R. bataillera désespérément pour vaincre le Northern Electric. Une défaite de ce der-

## Bilan du Hockey

### HIER

#### Ligue Nationale

Toronto 3, Détroit 1.

#### Ligue Senior

Ottawa 3, Royal 1.  
Valleyfield 3, Shawinigan 2.

#### Ligue Provinciale

Lachine à Sherbrooke, remise.

### CE SOIR

#### Ligue Provinciale

Verdun à Cornwall.

#### Ligue Junior

Royal à Wheelers.  
Cyclones à Lachine.

### CLASSEMENTS

#### Ligue Américaine

##### (Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	28	19	5	4	124	64	42
New-Haven	28	11	13	4	96	95	26
Springfield	27	11	13	3	85	101	25
Providence	29	9	15	5	89	126	23
Philadelphie	28	2	23	3	82	170	7

##### (Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cleveland	25	18	5	2	115	71	38
Pittsburgh	27	14	8	5	115	89	33
Indianapolis	27	11	7	9	118	82	31
Buffalo	26	11	10	5	92	78	27
St-Louis	29	7	14	8	94	124	22

#### Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Ottawa	17	12	4	1	81	55	25
Royal	14	9	5	1	69	45	19
Québec	15	7	6	2	62	67	16
Shawinigan	16	7	9	1	65	63	15
Valleyfield	20	4	15	1	70	102	9

#### Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Sherbrooke	19	12	7	0	96	69	24
Cornwall	19	10	8	1	94	82	21
Victoriaville	17	9	6	2	75	63	20
Lachine	19	8	9	2	72	74	18
S.-Hyacinthe	18	8	9	2	89	84	18
Verdun	21	6	14	1	71	101	13

#### Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	10	9	1	0	64	24	18
National	9	5	2	2	56	26	12
Lachine	10	5	3	2	36	43	12
Royal	10	5	4	1	42	37	11
Maple Leafs	9	3	5	1	36	44	7
W. Wheelers	8	2	4	2	33	42	6
Cyclones	10	2	7	1	29	71	5
Concordia	8	0	5	3	28	37	3

#### Ligue Intercollégiale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
McGill	2	2	0	0	7	5	4
Toronto	2	1	1	0	10	5	2
U. de Mont.	1	0	1	0	2	3	0
Queen's	1	0	1	0	1	7	0

#### Ligue Montréal

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
North. Elec.	5	4	0	1	31	12	9
Canadair	5	3	0	2	28	19	8
H. of Gold	4	2	2	0	20	17	4
Cardy Hotels	5	2	3	0	22	29	4
Cranes	5	1	3	1	18	24	3
C.N.R.	4	0	4	0	7	24	0

## Même sans jouer, Richard reste 1er

Roy Conacher, le rapide ailier gauche des Red Wings de Détroit est le seul des meneurs qui ait gagné du terrain chez les compteurs de la N.H.L. hier soir. Conacher a obtenu un assist et a rejoint Milt Schmidt en quatrième place avec un total de 24 points. Maurice Richard, des Canadiens, mène toujours avec 28 points, deux de plus que Billy Taylor, de Détroit. Voici les meneurs:

	P	A	T
Richard, Canadiens	16	12	28
Taylor, Toronto	8	18	26
Kennedy, Toronto	15	10	25
Schmidt, Boston	11	13	24
Conacher, Détroit	13	11	24
M. Bentley, Chicago	9	13	22
Bauer, Boston	11	10	21

Le club donnerait grandement confiance aux joueurs du C.N.R. Toutefois, le pilote Jimmie Lortie, du C.N.R. a déclaré qu'il avait fait l'acquisition d'une couple de nouveaux joueurs qui lui rendront d'énormes services. Leur présence en uniforme ce soir, sera la cause du revers au Northern Electric, prétend Jimmie Lortie.



Jack DEMPSEY et Tommy GIBBONS, qui s'affrontèrent dans un combat de quinze rondes à Shelby, Mont., se rencontrent de nouveau dans le rôle du "Père Noël", dans un hôpital de St-Paul, où se trouvent de petits infirmes. Le rôle du Père Noël est rempli par Doug ROOS, de Minneapolis, qui pèse le joli poids de 485 livres. La petite, ici, est Lee Ann SWAIN, qui a sept ans.

## Les surprises de l'année dans les cercles sportifs

**NEW-YORK, 20 (P.A.)** — Dans un vote pris hier soixante-dix rédacteurs sportifs américains, ont mentionné la brillante tenue du club de la Marine contre celle de l'Armée, dans la joute de football disputée récemment à Philadelphie, comme la surprise No. 1 dans le domaine des sports aux Etats-Unis durant la saison 1946.

## Tigers de Hamilton et Saint-Michael aussi formidables

**TORONTO, 20 (P.C.)** — Deux clubs qui ont connu d'immenses succès l'an dernier, en remportant le championnat de l'Est du Canada dans leur catégorie respective, semblent assez puissants cette saison pour répéter est exploit une 2ème fois consécutive. Il s'agit des Tigers de Hamilton, de la ligue Senior de l'Ontario et des redoutables collégiens de St. Michael, de la ligue Junior "A" de l'O.H.A.

Actuellement, ces deux clubs mènent leur circuit respectif par une avance confortable. Ils dominent dans les buts comptés. En 18 parties disputées cette saison, le St. Mike's, dirigé par Joe Primeau, ex-taille des Maple Leafs de Toronto, n'a subi qu'un seul revers. Les joueurs de Primeau ont enregistré un fort total de 128 buts et seulement 25 furent comptés à leurs dépens.

Le St. Michael possède une équipe très puissante. Primeau aligne de jeunes joueurs d'avant très rapides et un solide gardien de buts en Howie Harvey, ex-porte-couleurs du Royal junior.

Tout comme l'an dernier, les Tigers alignent une phalange de vétérans. En 12 parties, ils n'ont pas encore connu le revers. Leur gardien de buts Childs n'a été déjoué que 20 fois seulement. De même que le jeune Harvey, Childs est la sensation chez les Tigers, de la ligue Senior. Ils sont grandement favoris pour représenter l'Ontario dans les éliminatoires pour la coupe Allan et la coupe Memorial, respectivement emblème du championnat senior et junior du Canada.

**FALL RIVER, Mass.**—Buddy Farrell, 159, Newark, N.J., knockoute Johnny Eagle, 169, Détroit (2).

Malgré une défaite de 21 à 18 aux mains des Cadets de West Point, le club de la Marine fut le choix de 26 voteurs pour la première position. La deuxième place fut accordée aux Cardinals de St-Louis, qui ont défait les Red Sox de Boston, dans la dernière série mondiale. Les Cards ont reçu 21 votes pour le 1er choix. Les votes étaient basés comme suit: 3 points pour la 1ère position, deux pour la seconde et un pour la troisième.

Le Club de la Marine s'est vu accorder un fort total de 199 points, soit six de plus que le total accumulé par les Cards de St-Louis, de la ligue Nationale.

Voici dans l'ordre les surprises de l'année 1946 dans le monde sportif: (le chiffre entre parenthèses indique le nombre de votes accordés pour la 1ère place).

- Marine vs Armée, football (26) 109
- Cardinaux, Série Mondiale (21) 84
- Princeton vs Penn, football (1) 18
- Brooklyn Dodgers, baseball (2) 17
- U.C.L.A. football (3) 9
- Philadelphie, Phils baseball (2) 7
- Mickey Vernon, baseball (1) 7
- Lloyd Mangrum, golf 7
- Ted Williams, baseball 7
- Texas Defeats, football (1) 7
- Michigan vs Ohio State, football (1) 7
- Cincinnati vs Indiana, football (1) 7
- Armée vs Notre-Dame, football (1) 7

## Seattle et Pittsburg transigent

**PITTSBURGH, 20 (A.P.)** — Une transaction bâclée hier entre les clubs Seattle, de la Côte du Pacifique et les Pirates de Pittsburg, de la ligue Nationale, a permis aux Pirates de faire l'acquisition de Dewey Soriano, un joueur âgé de 25 ans.

Le gérant général Roy Hamey a déclaré que le Seattle recevra en retour les lanceurs Jim Hopper et Rex Cecil.

# Les Sénateurs ont raison du club Royal

## Même sans McFadden et Hickey, l'Ottawa défait le Royal, 3-1

Les Sénateurs d'Ottawa ont gagné une partie au Forum pour la première fois depuis les éliminatoires du printemps dernier lorsqu'ils ont défait les Royaux 3-1 hier soir devant une foule de 6.000 amateurs, portant leur avance en tête de la ligue Senior à six points. C'est la deuxième défaite successive des Royaux.

Les Sénateurs ont joué prudemment, pratiquant une mise en échec serrée pendant tout le match, et ont su profiter des erreurs défensives des Royaux pour compter leurs points. Legs Fraser, l'acrobatique gardien de buts d'Ottawa, a connu une de ses bonnes soirées hier, et les Royaux n'ont pu compter qu'une fois, quoiqu'ils l'aient eu à leur merci à plusieurs occasions. Lade Check, Syd Howe et Alex Smart ont compté les points des Sénateurs.



Syd Howe

Floyd Curry a obtenu le seul point des Royaux. Howe en était à sa première partie dans la ligue Senior, depuis qu'il a été réinstallé comme amateur. Le vétéran, qui a été en vedette dans la N.H.L. pendant une dizaine de saisons avec les Red Wings de Détroit, a été l'un des meilleurs joueurs sur la glace, quoiqu'il ait manqué un peu de rapidité.

Les deux gardiens de buts ont réussi tour à tour des arrêts sensationnels pendant la première période, et dans la dernière minute de l'engagement, les Sénateurs ont finalement pris les devants grâce à un point par Lade Check, sur des passes de Jack Irvine et Eddie Slowinski.

Floyd Curry a réussi une course sensationnelle pour aller égaliser les chances après une minute de jeu dans la période mais au milieu de l'engagement, Alex Smart a redonné l'avantage aux Sénateurs. Howe a compté son point cinq minutes plus tard, et les deux gardiens de buts ont été invincibles par la suite.

Le jeu a été des plus rude, et les arbitres Ken Mullins et Sibby Munday ont infligé 13 punitions, dont une de 1 minute à Butch Stahan, lorsque Butch a protesté trop vigoureusement contre une décision dans la deuxième période.

**ROYAL** — Buts: McNeill; défenses: Galbraith et Harvey; centre: Campeau; ailes: Locas et Plamondon. Subs.: Haggerty, Curry, Riopelle, Malone, Morin, Casavant, Pépín, Laforce.

**OTTAWA** — Buts: Fraser; défenses: Stahan et Mathers; centre: Turik; ailes: Smart et Giesebrecht. Subs.: Howe, Dunlap, Slowinski, Check, Trainor, Copp.

Arbitres: Sybbie Munday et Ken Mullins.

### SOMMAIRE

#### PREMIERE PERIODE

1—Ottawa: Check, (Irvine, Slowinski) . . . 19 24  
Punitions: Stahan, Trainor, Giesebrecht.

#### DEUXIEME PERIODE

2—Royal: Curry . . . . . 1 25  
3—Ottawa: Smart, (Turik) . 10 35  
4—Ottawa: Howe, (Smith, Giesebrecht) . . . 15 22  
Punitions: Slowinski, Mathers, Stahan, Curry, Harvey (2), Irvine.

#### TROISIEME PERIODE

Aucun point.  
Punitions: Irvine, Harvey.

### Hugh Barlow en avant

**TORONTO, 20. (P. C.)**—Hugh Barlow, un ailier des Pats de Hamilton, a compté deux points au cours de la semaine et a porté son avance en tête des compteurs de l'O.H.A. senior à quatre points. Barlow a un total de 19 points, et est suivi de Johnny Conick, le Clarry Shillington, Dillon Brady et Bert Peer, tous des Tigers de Hamilton, avec 15 points chacun. Conick mène en points comptés avec 12.

## DANS LA N. H. L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Toronto	23	14	5	4	81	55	32
Canadiens	22	13	6	3	72	50	29
Boston	22	9	6	7	66	57	25
Rangers	24	8	13	3	62	76	19
Détroit	26	7	14	5	72	95	19
Chicago	24	6	13	2	61	81	14

**Samedi, 21 décembre:**

Boston vs Canadien,  
Chicago vs Toronto.

**Dimanche, 22 décembre:**

Canadien vs Détroit,  
Toronto vs Rangers,  
Boston vs Chicago.

## Tournée du Canadien d'Edmonton peu sûre pour cause d'argent

**EDMONTON, 20. (C. P.)** — La tournée en Europe des membres du club de hockey junior d'Edmonton est encore incertaine aujourd'hui.

Les officiers du club les Canadiens d'Edmonton, ont fait savoir que la tournée n'aura lieu que si le club récolte suffisamment de fonds pour défrayer les dépenses entières du voyage projeté.

Le docteur W. G. Hardy, d'Edmonton, président de l'Association internationale de hockey sur glace, a dit que l'Association de hockey sur glace d'Angleterre doit tenir une assemblée ce soir pour décider si elle garantira ou non les dépenses des Canadiens. Hardy attend une réponse par câble gramme du secrétaire John H. Ahearne.

Herb Shires, président du club d'Edmonton, a déclaré que si les autorités anglaises refusent de défrayer les dépenses du voyage d'Edmonton à New-York, il serait néanmoins possible que l'équipe se rende outre-mer mais que les perspectives d'un tel voyage seraient très minces.

M. Shires a déclaré que le club se proposait de quitter Edmonton le 3 janvier mais qu'il lui serait difficile de trouver un moyen pour défrayer ses dépenses de la ville de l'ouest à la métropole américaine.

Il a mentionné la possibilité que cette somme pourrait être avancée par la Canadian Amateur Hockey Association. On pourrait ajouter un fonds additionnel créé par la série d'exhibitions que le club se propose de jouer en route pour New-York.

Nous en parlerons plus longuement demain.

## La querelle s'envenime entre les Sénateurs et les Bisons

**OTTAWA, 20. (P.C.)** — Le départ récent et inattendu des joueurs d'avant Jimmy McFadden et Les Hickey, du camp des Sénateurs d'Ottawa de la ligue senior du Québec, va sûrement faire couler beaucoup d'encre dans les cercles de hockey. Cet incident survenu il y a quelques jours est actuellement le sujet de plusieurs conversations. C'est une affaire qui apportera vraisemblablement des répercussions. Déjà les gouvernements, les associations de hockey, différentes équipes et la Cour semblent y être mêlés.

## Yale vs McGill ce soir au Forum

La reprise du hockey international se fera, ce soir, ici, après une absence de huit ans, lorsque les Bouledognes de Yale rencontreront le McGill dans un match d'exhibition. Ce sera la rencontre de deux puissantes équipes, le Yale possédant la couronne du Big Three collégial aux Etats-Unis, pendant que les "Rouges" de McGill détiennent le trophée Thomson, emblème du championnat canadien au hockey intercollégial.

Les visiteurs auront comme "coach" Murray Murdoch, l'ancien étoile des Rangers de New-York pendant que Dave Campbell aura la charge de piloter le McGill.

## Aujourd'hui, date du procès d'Alvin Paris

**NEW-YORK, 20.**—Aujourd'hui est le jour fixé pour l'ouverture du procès de Alvin J. Paris, l'homme, qui a confessé avoir tenté d'acheter le match de football dimanche dernier pour le championnat professionnel entre les clubs Chicago et New-York.

Toutefois, un des avocats de Paris a déclaré qu'il demanderait et obtiendrait un ajournement du procès. Paris a été gardé sous protection à cause des menaces, que l'on a proférées contre sa vie.

## Défi du club Leclerc

Le club Leclerc qui gagna sa première partie dans la Ligue Junior de l'Est par une victoire décisive de 8 à 4 sur le Ville-Emard, étant libre dimanche le 22, serait prêt à rencontrer tout club de collégé ou tout club amateur de la campagne. Pour informations, s'adresser à R. Tessier, 2902 Lebrun, Montréal 5, ou appeler Roger Gauthier entre 6 et 8 heures p.m., à CL. 2252.

Alors que les deux fugitifs attendent aux frontières américaines pour obtenir leurs papiers qui leur accorderont le droit d'immigrer aux Etats-Unis, les officiels des Sénateurs d'Ottawa se sont engagés dans un conflit judiciaire, avec les autorités des Bisons de Buffalo, de la ligue Américaine. Les Sénateurs tenteront d'empêcher les clubs professionnels d'exécuter des raids dans le camp des clubs amateurs. McFadden et Hickey, deux des meilleurs joueurs des Sénateurs ont quitté le club lundi dernier, après avoir été approchés par Happy Emms, éclaircur des Bisons de Buffalo. McFadden et Hickey devaient signer un contrat avec les Bisons ou encore avec le club Houston, de la United States Hockey League.



Jim McFadden

On a appris que la direction des Sénateurs avait obtenu une injonction intérimaire contre les Bisons de Buffalo, afin d'empêcher le club du circuit Podoloff d'inciter les porte-couleurs des Sénateurs à ne pas remplir les clauses de leur contrat.

Lundi prochain, les autorités judiciaires décideront de la validité de cette injonction. Tard hier après-midi, les Sénateurs ont obtenu une seconde injonction; cette fois contre le club Houston. Cette dernière injonction sera soumise à la Cour le 6 janvier, 1947. En outre, les Sénateurs ont obtenu un ordre spécial assurant l'émission d'un bref contre les clubs défendeurs aux Etats-Unis. L'éclaircur Emms, désigné spécifiquement comme co-défendeur dans l'injonction obtenue contre le club Buffalo; serait apparemment aux Etats-Unis.

Entre temps, McFadden et Hickey, actuellement aux frontières du Canada à Fort Erie, Ont., prennent les choses à l'aise. Ils ont tous deux déclaré qu'ils n'avaient aucune intention de retourner avec les Sénateurs et qu'ils avaient déjà signé un contrat d'un an avec la direction des Bisons.

Les Sénateurs prétendent que les deux fugitifs ont quitté le club sans en aviser la direction. De leur côté, McFadden et Hickey avancent qu'ils ont avisé le club mercredi dernier. Les deux hockeyistes ne peuvent traverser aux Etats-Unis parce qu'ils n'ont pas obtenu leurs papiers du gouvernement canadien pour immigrer dans le pays de l'Oncle Sam.

Tommy Gorman ex-gérant général du Forum, maintenant directeur de l'Auditorium d'Ottawa, a conservé un grand silence aux remarques du gérant général des Bisons, J. J. Ailinger, qui a laissé entendre hier que Gorman tentait d'établir ses propres règlements. Ailinger a ajouté qu'il sera le premier à livrer compétition à Gorman.

Ce dernier a mentionné également qu'il aura recours aux autorités judiciaires si les grands magnats du hockey ne protègent pas les clubs amateurs. La querelle des Sénateurs et des Bisons est un obstacle pour l'entente entre la ligue Nationale et la Canadian Amateur Hockey Association. La C. A. H. A. permet en effet aux clubs professionnels de mettre sous contrat des talents amateurs jusqu'au 15 janvier, 1947. En terminant, James P. McCaffrey, gérant des Sénateurs a déclaré qu'il ne savait pas si oui ou non McFadden et Hickey porteront encore les couleurs du club de la Capitale.



Charley TRIPPI, l'étoile de football collégial des Etats-Unis, pose avec sa famille. A droite, son épouse et, dans le centre, leur fille de vingt mois, JOAN. Il jouera le Jour de l'An au Sugar Bowl contre l'équipe de football de la Caroline du Nord. Trippi a aussi un bel avenir devant lui comme joueur de baseball.

# Victorieux, les Leafs mènent par 3 points

## Les Leafs portent leur avance à trois points par leur gain

TORONTO, 20. (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto ont porté à trois points leur avance en première place de la ligue Nationale en battant les Red Wings de Détroit 3-1 devant une foule de 12.854 amateurs hier soir. Les Red Wings n'ont pu triompher une seule fois dans leurs 10 dernières parties et n'ont pas gagné une partie depuis le 23 novembre.

Les Leafs ont pris une avance de deux points dans la première période et ont augmenté cet avantage dans la seconde avant que Détroit puisse compter son seul point du match, privant Turk Broda d'un quatrième blanchissage, cette saison.

Gus Mortson, défense recrue des Leafs, a compté le premier point, avec l'aide de Nick et Don Metz, après 12 minutes de jeu et deux minutes plus tard, Joe Klukay, une autre recrue, a compté ce qui devait être le point décisif, sur une passe de Nick Metz.

Bud Poile a déjoué Johnny Mowers peu après le début de la deuxième période, et Jack Stewart a compté le seul point de Détroit au début de la troisième, après une offensive soutenue par les Red Wings.

La victoire a été coûteuse aux Leafs. Vic Lynn, un ailier gauche, s'est disloqué une épaule dans une collision avec Doug McCaig et ne pourra jouer pendant trois ou quatre semaines.

Billy Taylor et Howie Meeker se sont disputé un combat de boxe peu avant la fin du match. Tous deux ont été punis pour deux minutes, mais ils ont repris le combat sur le banc des punitions, et il a fallu l'aide d'une couple de constables pour les séparer. King Clancy a alors imposé des punitions de 10 minutes aux batailleurs.

Détroit.—Buts, Mowers; défenses, J. Stewart et Jackson; centre, Abel; ailes, Bruneteau et Lindsay; subs.: Dewsbury, McCaig, Lundy, Conacher, Gauthier, Horeck, Doran, Howie, Licari, Taylor.

TORONTO.—Buts, Broda, défenses, Boesch et Stanowski; centre, Kennedy, ailes, Meeker et Lynn; subs.: Mortson, Thomson, Poile, D. Metz, G. Stewart, Apps, Watson, Ezinicki, N. Metz.

Première période:  
1—Toronto, Mortson  
(N. Metz, D. Metz) . . . 12:11  
2—Toronto, Klukay (Metz) . . . 14:06  
Punitions: McCaig, Thompson.

Deuxième période:  
3—Toronto, Poile  
(D. Metz, Stewart) . . . 5:16  
Punitions: Ezinicki, Boesch (2), Jackson.

Troisième période:  
4—Détroit, G. Stewart  
(Conacher) . . . 5:05  
Punitions: Taylor (mineure et mauvaise conduite), Meeker (mineure et mauvaise conduite).

### Les Loisirs St-Pierre-Claver

La direction des loisirs Saint-Pierre-Claver souhaite une bonne et heureuse année à tous ceux qu'elle a atteints spécialement durant l'année qui se termine.

Ce souhait s'adresse aux autorités religieuses de la paroisse; aux marguilliers qui ont appuyé généreusement ce premier coup de main; à tous les paroissiens qui ont ouvert leur cœur et leur bourse sans mesquinerie; à tous ceux qui ont maintenu et activé les organisations culturelles et sportives existantes; enfin à ceux qui ont pris part à nos activités de toutes sortes. De plus, nous ne pouvons oublier les gens de l'extérieur qui ont appuyé de leurs dons cette oeuvre naissante. Que pour vous tous "47" soit une année de mérite.

## Deux joutes demain à l'aréna Lachine

Deux importantes parties seront disputées à l'aréna de Lachine, demain soir. Dans la première joute, le Royal en viendra aux prises avec les Wings Wheelers, tandis que les Cyclones seront opposés aux Rapides de Lachine dans la deuxième partie.

Dans la première joute, le Royal tentera de l'emporter sur les Wheelers afin d'obtenir une chance de passer seul en deuxième place de la ligue Junior. Le club de Tag Millar est présentement installé en troisième position, un point en arrière du National et des Rapides de Lachine.

Les Wing Wheelers qui l'ont emporté sur le club d'Arthur Thérien, mercredi dernier, auront une belle chance de devancer les Maple Leafs de Verdun en quatrième place. L'équipe de Mickey Hennessey possède un total de six points, soit un de moins que les Maple Leafs. Phil Layton, qui a fait sensation lors de la partie de mercredi dernier sera de nouveau dans les filets des Wheelers.

Les espoirs du Royal pour remporter la victoire reposent sur Pee Wee Moore, Neil Langill, Herbie Kent, Bob Frampton, Léo Knox, Vic Fildes, Lulu Denis, etc.

Dans la deuxième partie, les Rapides de Lachine, pourront monter seuls en deuxième place de la ligue.

Le Lachine, qui en est à sa première saison dans la ligue Junior a fait sensation depuis le début de la saison et une grande part de ce succès doit aller à l'instructeur, Jean Armand qui sait diriger ses joueurs.

Jean Armand s'entend très bien avec ses joueurs et ces derniers feront l'impossible pour gagner ce soir afin de se rapprocher du Canadien. Les Cyclones ont toutefois fait belle figure depuis deux semaines et ils sont déterminés à l'emporter. Une victoire leur permettrait de monter sur un pied d'égalité avec les Maple Leafs de Verdun.

## Ligue de ballon au panier d'Amérique

Les Bombers de Saint-Louis sont remontés en tête de la division Ouest de l'Association de ballon au panier de l'Amérique en l'emportant sur les Celtics de Boston, occupants de la dernière position de la division Est, par le score de 76 à 74, hier soir. La joute fut disputée au Garden de Boston.

De leur côté, les Stags de Washington ont perdu contre le Providence par le score de 81 à 77, à Providence, pour tomber en deuxième place. Auparavant, ils partageaient la première position avec les Bombers.

Voici la position des clubs à date:

DIVISION EST			
	G.	P.	P.C.
Washington . . . . .	15	3	.833
New-York . . . . .	14	5	.737
Philadelphie . . . . .	9	7	.563
Providence . . . . .	8	10	.444
Toronto . . . . .	6	13	.316
Boston . . . . .	5	15	.250
DIVISION OUEST			
	G.	P.	P.C.
St-Louis . . . . .	14	7	.667
Chicago . . . . .	13	8	.619
Cleveland . . . . .	10	10	.500
Détroit . . . . .	8	14	.364
Pittsburgh . . . . .	5	15	.250

## Saison de ski qui s'annonce active

La saison de ski qui battra bientôt son plein dans nos régions de montagnes, commence cette année dans des conditions bien différentes des hivers passés, du fait que nous sommes maintenant revenus à des conditions de vie normale. La plupart des jeunes, qui avaient dû mettre leurs skis de côté et partir pour la guerre sont maintenant revenus à la vie civile et entrevoient avec anxiété la fin de semaine où ils pourront de nouveau se lancer sur les magnifiques pentes qu'offrent nos Laurentides. Un autre facteur qui contribuera grandement à donner au ski l'espoir qu'il connaissait avant la guerre est le service des trains. On apprend en effet au C.P.R. qu'il n'y aura plus de restrictions sur le nombre de trains qui seront affectés à la ligne du Nord et que, par conséquent, on pourra cet hiver prendre tous les skieurs qui se présenteront aux gares.

Nous verrons donc encore monter vers le Nord les nombreux contingents de skieurs qui iront chercher dans nos montagnes l'air pur, la santé et une saine récréation.

Les Laurentides offrent pour le ski des avantages exceptionnels et la ville de Montréal peut s'estimer distance un territoire qui permette heureuse de posséder à si peu de à sa population, aussi bien en hiver qu'en été, de trouver des délasséments sportifs à la fois agréables et vivifiants. Grâce à la grande variété des pentes, au caractère accidenté du terrain, à l'excellence des hôtelleries et à l'hospitalité de la population locale, les Laurentides sont véritablement le pays rêvé du ski. De l'aveu même des experts qui connaissent bien les Adirondacks, le New Hampshire et les Montagnes Rocheuses, notre région du Nord est la plus favorable de toute l'Amérique pour les skieurs moyens, pour le ski de cross-country surtout, la forme la plus agréable sous laquelle le sport puisse être pratiqué.

Si le skieur trouve dans les Laurentides des conditions de ski idéal, il a aussi à sa portée un groupe d'hôtels et de maisons de pensions où il peut loger confortablement après avoir passé la journée sur les pistes de ski.

Parmi les plus populaires de ces hôtelleries, on remarque: le Maple Leaf Inn, à Shawbridge; le Ste-Adèle Lodge, le Chanteclair, à Ste-Adèle; l'Alpine Inn, à Ste-Marguerite; le Sun Valley Farm, à Val Morin; la Sapinière, à Val David; le Laurentide Inn, à Ste-Agathe; le Gray Rocks Inn, à St-Jovite et le Mont-Tremblant Lodge. Tous ces hôtels sont à très peu de distance des chemins de fer et sont accessibles par la grande route.

St-Adèle qui, depuis quelques années, est devenu en quelque sorte le principal centre de ski des Laurentides, sera particulièrement achalandé. Situé au cœur même de la région la plus propice aux excursions, desservi par tout un réseau de pistes qui conduisent en peu de temps aux pentes du Loup-Garou, de Sun Valley et du Mont Fitzgerald cet endroit connaît une vogue qui croît d'un hiver à l'autre.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre la neige. Espérons que les conditions seront plus favorables qu'elles ne le furent l'an dernier, alors que la saison du ski se termina au début de mars.

Le ski offre à notre jeunesse un moyen de passer plus agréablement l'hiver, cette saison dont on a trop longtemps méconnu le charme et les merveilleuses possibilités sportives. Il a ressuscité la montagne hivernale que des générations avant nous, ont laissé dormir sous la neige sans la connaître.

BURLINGTON—Al Mayo, 145, Burlington, but aux points Lou Courville, 141, Montréal (6).

NEW-YORK—Pete Kennedy, 146 3-4, Elm St, N.Y., knockoute Vic Pignaturo, 141 1-4, New-York (8).

## Ray Robinson vs Tommy Bell ce soir

Le dernier combat de championnat de l'année aura lieu ce soir quand Ray (Sugar) Robinson et Tommy Bell se rencontreront au Madison Square Garden pour décider du détenteur de la couronne des mi-moyens laissée vacante par le départ de Marty Servo.

Coincidence plutôt étrange, c'est dans cette division qu'eût lieu le premier combat de championnat de l'année, alors que Marty Servo enleva le titre à Freddie (Red) Cochrane par mise hors de combat à la quatrième ronde au Madison Square Garden, le 1er février dernier.

Toutes les autres divisions de la boxe ont eu au cours de l'année, leur combat de championnat; mais aucun titulaire nouveau n'en est résulté. C'est la division des 147 livres, toutefois, qui a fourni le plus d'intérêt, en particulier l'affaire Robinson-Servo qui s'est dénouée de la façon assez étrange que l'on sait.

En résumé, Servo — qui s'était engagé à défendre son titre contre Robinson — se vit incapable ou constata qu'il valait mieux pour lui de se soustraire à la besogne à trois reprises successives. Robinson et se gérant ne l'entendirent pas de la sorte. Le 3 septembre, la Commission de New-York déclara le titre de Servo vacant. Le 25 septembre, Servo se retira et abandonna le titre que lui reconnaissait encore la National Boxing Association. Servo prétendit qu'il souffrait d'une blessure au nez. C'est alors qu'on décida d'organiser un match entre Robinson et Bell pour décider de la possession du titre devenu vacant.

Entretiens, les autres champions défendaient leurs couronnes respectives.

Ce soir, Robinson sera naturellement favori pour remporter les honneurs de la rencontre. Toutefois, dans les cercles pugilistiques de la métropole américaine, plusieurs connaisseurs croient que Tommy Bell offrira une vive compétition au négro. Ce sont deux pugilistes capables de cogner avec puissance et tout laisse prévoir que le combat sera très enlevé et ne manquera pas de fournir plusieurs moments remplis d'émotion.

## La lumière manque et le match arrête

SHERBROOKE, 20. — La joute Lachine-Sherbrooke a été arrêtée à la fin de la première période à cause du manque d'électricité. Les deux clubs étaient sur un pied d'égalité au compte de 0 à 0.

Ce soir, les Rapides de Lachine seront inactifs mais ils rencontreront les Tigers de Victoriaville, demain soir.

Dimanche après-midi, les Aigles de Verdun qui ont subi une défaite aux mains des Cougars de Cornwall, mardi dernier, visiteront les Rapides de Lachine. Une grande rivalité existe entre ces deux équipes. Depuis le début de la saison, les Rapides de Lachine et les Aigles de Verdun se sont livrés une belle lutte.

Ce soir, les Aigles de Verdun rencontreront les Cougars de Cornwall, dans une joute régulière de la ligue Provinciale. Une victoire pour les Aigles les rapprocherait à trois points des Rapides de Lachine et du St-Hyacinthe.

## Danneker au club Nashville

MINNEAPOLIS, 20. (A.P.) — Frank Danneker, ex-porte-couleurs des Maroons de Winnipeg, de la ligue Northern, a été vendu hier, au club de baseball Nashville, de la Southern Association, par les autorités du club Minneapolis de l'Association Américaine.

Danneker a été acheté des Maroons par le Minneapolis en 1940. Les officiels du Nashville ont refusé de dévoiler le montant d'argent qu'ils ont déboursé pour s'assurer les services de Danneker.

## Ultimatum!



La sécession des Indes de l'Empire britannique est virtuellement au point. C'est ce qu'a déclaré au substance le Pandit JAWAHAR-LAL NEHRU (ci-dessus) chef du gouvernement intérimaire des Indes. Au cours d'une réception à Bénarès, il a dit que le Congrès s'occupera de ses propres problèmes. Nehru s'oppose à la séparation des Indes en deux états: un état indien et un état musulman.

## Vaine entrevue de Musial avec Breadon

ST-LOUIS, 20. (A.P.)—Stan Musial, brillant voltigeur des Cards de St-Louis et champion frappeur des Majeures, a discuté pendant près de 45 minutes avec le président Sam Breadon, hier, sans toutefois bâcler aucun arrangement pour la saison 1947.

Musial a laissé entendre qu'il espérait recevoir un plus fort salaire que celui de l'an dernier. On rapporte que Musial a reçu annuellement, \$16,000 depuis les trois dernières saisons avec St-Louis.

## L'état de Mike Jacobs s'améliore

NEW-YORK, 20. (A.P.)—Les médecins de l'hôpital Ste-Claire rapportent que l'état de Mike Jacobs s'améliore graduellement. Les médecins ajoutent toutefois que la condition du promoteur américain âgé de 66 ans, demeure encore critique.

HIGHLAND PARK, N.J. — Juan Serrano, 159, Brooklyn, but aux points Hawkins, 109, New-York (8).

PITTSBURGH — Charley Young Zivic, 151, Pittsburgh, knockoute Barney Moore, 155, New-York (1).

## On se bat encore dans les Indes néerlandaises

DENPASAR, 20. (P.A.) — Le gouvernement des Indes néerlandaises a annoncé, aujourd'hui, que 251 Indonésiens avaient été tués dans le sud de l'île Célèbes depuis que la loi martiale y fut déclarée le 11 décembre dernier.

On a également annoncé que les troupes hollandaises avaient effectué quatre descentes contre les extrémistes et repoussé une attaque nocturne d'Indonésiens contre Maline qui fut, en juillet dernier, le site de la conférence au cours de laquelle on avait proposé la formation d'Etats-Unis de l'Indonésie.

La ville de Minneapolis, Etats-Unis, est située exactement sur le 45e parallèle, soit à mi-chemin entre le Pôle Nord et l'Equateur.

Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

QU'A CELA NE TIENNE!

Gédéon est un doux, un délicat et un résigné. Il supporte, en effet, avec résignation exemplaire le caractère acariâtre de sa femme, et les caprices de sa fille unique.

Mais, en rentrant chez lui pour déjeuner, ce matin, il a la mine épanouie. Il appelle sa fille et lui annonce:

—J'ai une grande nouvelle pour toi... Monsieur Tasseplan est venu me demander ta main!...

—Ah! fait la jeune fille d'un air contrarié. Mais moi je ne tiens pas à me marier!

—Comment? s'étonne son père. Tu ne trouves pas Monsieur Tasseplan un parti assez intéressant pour toi?

—Oh oui!... réplique-t-elle. Mais pour rien au monde je voudrais quitter ma mère.

—Mais qu'à cela ne tiennent!... s'écrie Gédéon. Tu n'as qu'à l'emporter avec toi!...

TROP TARD

Marguerite, la jeune héritière d'un riche commerçant retiré des affaires, a eu la faiblesse de se laisser courtiser par le beau Marcel, et de se fiancer avec lui.

Mais voilà qu'elle vient d'apprendre que Marcel n'a aucune situation stable, qu'il vit d'expédients, et que s'il voulait l'épouser c'était uniquement à cause de sa dot. Aussi, elle le fait venir chez elle, et lui notifie en quatre mots que "tout est fini entre eux."

—Fort bien!... observe Marcel sans se laisser impressionner par cette décision. Mais dans ce cas, je vous prie de bien vouloir me rendre la bague de fiançailles que je vous ai offerte.

—Je voudrais bien, mais il est trop tard, réplique Marguerite. Le bijoutier chez lequel vous l'aviez prise, sans la payer, est venu me la réclamer avant vous!...

LES TROIS PONTS

Lui, dans une description de lieux, faite pour servir en Justice:

"Il y avait trois ponts; le premier en pierre, le second en fer, et le troisième en construction."

MANIERE DE DIRE

Un témoin se met à faire un récit des événements qui ont motivé la

Esprit d'imitation



LA DAME DE GAUCHE. — Ça, alors, c'est de la concurrence déloyale!

comparution de l'accusé devant la Cour n'avant absolument aucun rapport avec ce que tous les autres témoins, et l'accusé lui-même ont déclaré.

Alors le juge, qui commence à perdre patience:

—Je vous impose le silence!...

—Mais... fait le témoin.

—Assez, vous dis-je, s'écrie d'une voix encore plus forte le Magistrat. La Cour n'est pas assez bête pour croire à tout ce que vous dites!

LE DIFFICILE AVEU

On expose l'accusation... Aussitôt l'inculpé s'indigne et proteste:

—Non, Son Honneur!... Ces accusations sont un tissu de mensonges!

—Alors, vous niez?

—Bien sûr!... Je n'avouerai jamais!... Plutôt l'échafaud!... Je ne dirai "oui" que lorsqu'on aura ouvert la trappe sous mes pieds!...

LES BELLES PHRASES

D'un compte rendu paru dans un journal de province:

"L'accident s'est produit en dix minutes, l'espace d'un éclair..."

Un éclair... au chocolat, sans doute!...

Jean RIGOLE.

Panthéon montréalais

Frs-Antoine Larocque

Le début du XIXe siècle se distingue chez nous par les épopées de nos bourgeois et de nos voyageurs des rois de la fourrure dans le Nord-Ouest. L'histoire de Montréal mentionne Frs-Antoine Larocque comme faisant partie de cette légion de preux qui ne reculèrent ni devant les longues randonnées à travers le continent, ni devant les hordes de Sauvages qui se montrèrent souvent comme tels.

François-Antoine Larocque fut affaire au grand bourgeois qui laissa son nom à une des places publiques de la métropole, Chs J.-B. Chaboulez. Ce dernier, voulant favoriser les affaires de la Cie du Nord-Ouest, envoya Frs-Antoine Larocque dans les régions encore inexplorées du Missouri. Inutile de dire que l'expédition demandait à la fois de l'endurance et de l'audace, voire de la diplomatie avec les Indiens seuls maîtres de ces lointains pays.

Larocque connaissait l'anglais et se tira facilement d'affaires avec les deux représentants du gouvernement américain qu'il rencontra tandis qu'ils exploraient le Haut-Missouri. L'expédition ne fut pas un succès au point de vue commercial.

Larocque fut renvoyé dans la même contrée avec mission de pousser jusqu'aux Rocheuses. Les premiers Sauvages dont il fit la rencontre furent les Gros-Ventres. Il les trouva dansant autour de quelques Blancs qu'ils faisaient rôtir. Il fit tout de même amitié avec eux sans en subir le moindre mal.

Plus loin dans la vallée du Missouri, il était campé au pied d'une colline, quand il vit en descendre 2,000 Sauvages de la nation des Corbeaux. Ces indigènes parurent tellement terribles aux compagnons de Larocque que quelques-uns devinrent malades. Quant à lui, il eut toutes leurs faveurs. A son retour au Canada, il revint à Montréal et finit ses jours à St-Hyacinthe.

Eugène STUCKER

BRIÈVETÉS

(Suite de la page 8)

Ceux qui ne croient pas au Père Noël, après toute la publicité que l'on fait à ce sympathique vieux bonhomme, sont pour le moins des incrédules. Disons qu'ils sont imperméables à la propagande.

Il ne suffit pas d'être citoyens canadiens. Il faudra être BONS citoyens canadiens.

On annonce que le "walkie-talkie" pour usage civil sera soumis à toutes sortes de restrictions. On continuera quand même de parler en marchant. Et il y en a même qui continueront de parler en dormant.

Outremont vient d'installer des feux verts et rouges pour régler la circulation angle Laurier et Chemin Ste-Catherine. Désormais il n'y aura plus un quartier qui ne soit un "red-light district".

Allocution du Pape à la radio

(Par la B.U.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII est à préparer son allocution radiophonique qu'il prononcera à l'adresse du monde entier, la veille de Noël. Le Souverain Pontife en profitera pour faire la revue des événements de 1946. On croit généralement que sa causerie portera sur les grands problèmes de la politique internationale actuelle.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★ ★

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT

- 1-Arrangements. 2-Lieu de départ et d'arrivée des trains. 3-Os de certains poissons. 4-Lettre grecque. 5-Nom scientifique de la mouille. 6-Demeure ruderale fortifiée. 7-Fille d'Inachos. 8-Habitation des oiseaux. 9-Famille de plantes. 10-Courriers qui portent les dépêches. 11-En les. 12-Mer en anglais. 13-Usages coutumes.

Solution du problème d'hier

Grid containing the solution to the crossword puzzle from the previous day.

Lettre ouverte

Pour la libération de Mgr Stepinac

Montréal, le 18 déc. 1946

Monsieur Geo. Sigmund, Secrétaire en charge, Consulat Général, République de Yougoslavie, 1149, rue Ste-Catherine, Ouest, Montréal.

Monsieur,

La Ligue des femmes propriétaires de Montréal, Inc., dans une assemblée régulière tenue le 12 de ce mois, désire vous adresser sa protestation formelle contre l'interférence injustifiable de Son Excellence Mgr Stepinac, primat de l'Eglise catholique en Yougoslavie.

Nous considérons avec étonnement que son procès fut inique; au cours de l'interrogatoire qu'on lui fit subir, Mgr Stepinac a fièrement et catégoriquement nié avoir été traité à son pays, comme l'exprimait l'accusation portée contre lui. Pour étouffer son aveu, on est allé jusqu'à refuser d'entendre ses témoins. C'est pour le moins une infraction indigne qui ne fait pas honneur au tribunal qui l'a jugé.

La condamnation de Mgr Stepinac apparaît au monde entier, à ceux qui ont la grâce de croire en Dieu, l'unique maître de l'Univers, comme un abus d'autorité et une attaque directe à l'Eglise catholique et une stratégie politique.

Monsieur le représentant de la Yougoslavie, vous habitez présentement un pays qui aime l'ordre, la concorde et la paix, un pays aux mesures démocratiques, où la liberté de l'individu et de la conscience est reconnue, suivant un précepte fondamental; cela devrait servir d'exemple au vôtre.

Sans désespérer toutefois dans nos démarches, nous avons recours à vous, Monsieur, pour implorer auprès de votre gouvernement la libération immédiate de Mgr Stepinac. Nous vous le demandons au nom de ce que vous avez de plus sacré, convaincu que ce noble geste de votre part serait glorieux.

Dans cette attente et avec l'hommage de notre respect, nous avons l'honneur d'être, Monsieur,

Vos très obligées,

LA LIGUE DES FEMMES PROPRIETAIRES DE MONTRÉAL, INC. Par IRENE JOLY, présidente.

M. J. Pelchat quitte le "Front Ouvrier"

M. Joseph Pelchat, rédacteur en chef du journal «Le Front Ouvrier» quittera prochainement son poste pour en occuper un autre dans le secteur des relations industrielles. Depuis la fondation de ce journal hebdomadaire ouvrier, M. Pelchat était la vedette à la rédaction.

M. Pelchat est originaire de Lévis où il a poursuivi ses études classiques. Après ses études universitaires aux facultés de Droit et de Sciences Sociales à Laval, il a exercé ses activités syndicales dans les fédérations du textile, de l'aluminium et du vêtement. Il a travaillé notamment dans les centres ouvriers d'Arvida, Valleyfield et St-Hyacinthe.

Son successeur au poste de rédacteur du Front Ouvrier est M. Aimé Carbonneau, ingénieur civil, au service de la Commission du Tramway depuis de nombre ses années. Ce dernier s'est activement occupé des mouvements de la J.O.C. et de la L.O.C.

Léger incendie dans le vieux Montréal

Vers midi, hier, les pompiers de la division centre, sous les ordres du chef de district Charles Heaney, ont eu à combattre un léger incendie qui se déclara aux établissements M. Caya & Cie, angle des rues St-Paul et St-Nicolas. Bien que les dommages causés ne soient pas considérables, les pompiers demeurèrent sur les lieux pendant près de 40 minutes. Le trafic, dans ce district, fut interrompu pendant ce temps.

L'écriture de Durnford Smith

OTTAWA, 20. (P.C.)—Le procès de Durnford Smith, 34 ans, accusé d'avoir conspiré afin de transmettre des renseignements confidentiels à la Russie, n'a amené aucun développement nouveau, hier. L'expert en calligraphie, Arthur B. Farmer, de Toronto, a passé la journée dans la boîte aux témoins, soutenant toujours que l'écriture relevée sur certains documents provenant de l'ambassade russe est bien celle de l'accusé, Durnford Smith.

Départ pour la Mandchourie



Quatre missionnaires, Clercs de St-Viateur, feront leurs adieux à leur patrie une deuxième fois en l'église St-Viateur d'Outremont dimanche après-midi à trois heures. Ce sont, de gauche à droite: Les RR. FF. Gustave PINEAULT, Emile BOURGAULT, André PAQUETTE et Alfred PION. Ces missionnaires sont revenus au pays il y a un an pour se reposer de leur apostolat et de leur internement aux mains des Japonais. Les Clercs de St-Viateur dirigent une école primaire supérieure de 750 élèves à Supingkaï où s'en vont les missionnaires.

Advertisement for AVION Airlines to Québec and Chicoutimi, including flight times and contact information.

# FINANCE et COMMERCE

## Bilan du Canadien National pour le mois de novembre

D'après le bilan de novembre, les recettes d'exploitation du Canadien National se sont élevées à \$37,128,000, les frais d'exploitation à \$31,467,000 et les recettes nettes à \$5,661,000, chiffres que l'on compare à \$34,306,000 de recettes d'exploitation, \$28,972,000 de frais et \$5,334,000 de recettes nettes novembre 1945.

L'augmentation de salaire de 10 cents de l'heure consentie récemment aux employés de la compagnie, a augmenté de \$2,600,000 les frais d'exploitation pour le mois et de \$10,400,000 les frais pour les onze premiers mois de l'année.

Les recettes d'exploitation pour les onze premiers mois de l'année se sont élevées à \$364,775,000, les frais d'exploitation à \$324,429,000 et les recettes nettes à \$40,346,000, comparativement à \$398,257,000 de recettes d'exploitation, \$325,424,000 de frais et \$72,833,000 de recettes nettes pour la période correspondante de 1945.

Voici le sommaire:

MOIS DE NOVEMBRE			
	1946	1945	Augmentation ou diminution
Recettes d'exploitation	\$ 37,128,000	\$ 34,306,000	\$ 2,822,000 (a)
Frais d'exploitation	31,467,000	28,972,000	2,495,000 (a)
Recettes nettes	\$ 5,661,000	\$ 5,334,000	\$ 327,000 (a)
PERIODE DE ONZE MOIS			
Recettes d'exploitation	\$364,775,000	\$398,257,000	\$33,482,000 (d)
Frais d'exploitation	324,429,000	325,424,000	995,000 (d)
Recettes nettes	\$ 40,346,000	\$ 72,833,000	\$32,487,000 (d)

## Steep Rock Mines accuse un déficit

Le rapport annuel de Steep Rock Iron Mines Limited indique que les résultats de l'exercice terminé le 30 avril 1946 se traduisent par une perte nette de \$1,053,240. La valeur brute du minerai vendu s'élève à \$2,891,054, tandis que les frais de vente et de transport se totalisent à \$1,320,812 et les frais d'exploitation à \$1,823,394, laissant une perte d'exploitation de \$153,151. Les frais divers se placent à \$900,089, y compris \$357,879 d'intérêts et un amortissement de \$201,909 des dépenses préliminaires.

Le bilan fait voir un actif disponible de \$298,156, contre un passif exigible de \$954,284. La dette obligatoire s'établit à \$7,250,000 et la réserve pour le change américain à \$725,000.

Le rapport mentionne qu'on a expédié 826,144 tonnes de minerai durant la saison de navigation de 1946 et que, depuis le début des opérations en 1944, le minerai provenant de la mine Steep Rock a été vendu aux principales sidérurgies du Canada et des Etats-Unis.

Récemment, des ingénieurs ont estimé que le profit moyen, avant le calcul des intérêts, qu'on pourra retirer du puits à ciel ouvert du massif B équivaut à \$1.73 par tonne de minerai, en calculant sur une production annuelle de 1,000,000 de tonnes pendant une durée de quinze ans. Cette estimation est basée sur le prix de vente du minerai à \$5.70, sur une moyenne de \$2.58 pour les frais de vente et de transport et sur des frais moyens d'exploitation de \$1.45. Les réserves de minerai, connues et probables, que contiennent les massifs A et B sont estimées à 30,725,340 tonnes, dont 26,196,318 exploitables à ciel ouvert.

## Montreal Refrigerating

Montreal Refrigerating & Storage Limited a avisé le Curb de Montréal qu'elle a obtenu les lettres patentes supplémentaires l'autorisant à réduire son capital-actions à 18,057 actions de premier privilège 5 pour cent cumulatif d'une valeur nominale de \$30 chacune, 10,686 actions de second privilège d'une valeur nominale de \$20 chacune et 50,000 actions ordinaires sans valeur nominale.

## Central Manitoba Mines

A l'heure actuelle, le fonds de roulement de Central Manitoba Mines s'élève à \$277,609, a-t-il été annoncé aux actionnaires réunis en assemblée annuelle.

Au cours de l'exercice terminé le 31 août, la compagnie a dépensé plus de \$20,000 en travaux d'exploration. La vente de valeurs a rapporté un profit de \$19,085.

## Situation actuelle de l'industrie minière

TORONTO, 19 décembre. — La récente création d'un comité spécial du cabinet fédéral—avec fonctions d'étudier les problèmes de l'industrie minière canadienne, qui est d'importance vitale pour ce pays — arrive bien à son heure, et la nouvelle a été chaleureusement accueillie par toutes les sections de cette industrie, déclare la Canadian Metal Mining Association. Dans un communiqué publié aujourd'hui, l'Association examine la situation actuelle de son industrie, qui occupe la seconde place en importance parmi nos industries de base.

Le comité du cabinet, comprenant le ministre des finances, le ministre de la reconstruction et celui des mines et ressources naturelles, est assuré de la meilleure collaboration de l'Association, suivant le communiqué signé par le président J.-G. McCrae, de Toronto. La déclaration ajoute que l'industrie minière, essentielle au bien-être économique du pays, doit faire face à tous les problèmes qu'envisagent les autres industries en général, en plus de nombreux risques qui lui sont particuliers.

"Alors que la seconde industrie fondamentale du Canada devrait nous mener vers la véritable prospérité prédite pour l'après-guerre, elle risque de tomber dans le marasme par suite de circonstances résultant de la pénurie de la main-d'oeuvre et du haut prix des matériaux, en plus de lourds impôts et du contrôle du prix des métaux au Canada.

"Les présentes indications, ajoute la déclaration, font prévoir une production moindre en 1946 que dans les années d'avant-guerre, et très inférieure aux chiffres de 1941. Par suite de circonstances qu'elle ne peut changer, l'industrie n'est pas en mesure de contribuer au bien-être économique du Canada autant qu'elle le devrait.

"Le pays tout entier souffre nécessairement de cette situation, puisque des centaines de milliers de Canadiens comptent sur l'industrie minière pour leur gagne-pain — qu'ils participent directement à l'exploitation ou qu'ils fournissent leurs produits ou leur travail à d'autres industries qui alimentent l'industrie minière. La prospérité des mines canadiennes est donc inséparable de la prospérité du Canada.

La déclaration observe que les mines d'or, en particulier, ont été durement frappées par le retour du dollar canadien au niveau du dollar des Etats-Unis, ce qui signifie une réduction de plusieurs dollars par once sur le prix de vente de l'or. Les autres métaux canadiens vendus dans les marchés mondiaux ont été affectés de même manière.

"Cette situation a eu pour effet de faire perdre au Canada et probablement pour toujours, du minerai valant des millions de dollars; les mines qui extrayaient du sous-sol du minerai d'or de basse teneur ainsi que de haute teneur, ont été forcées, soit de s'en tenir exclusivement au minerai le plus riche, soit de mettre fin à leurs opérations.

"Tout cela doit nécessairement exercer une sérieuse influence sur l'économie future du pays; et toute mesure prise maintenant pour remédier à cette situation va certainement profiter plus tard à tous les Canadiens. C'est pourquoi l'industrie minière accueille avec plaisir l'intérêt que porte le gouvernement à ses problèmes, et dont fait preuve la création du nouveau comité".

McMaster, Montgomery & Co., Solliciteurs, Toronto.

"Le directeur-gérant a également avisé que tous les droits, contrats et commandes se rapportant au programme des remorques demeurent la propriété de Fleet et que la production et les livraisons de remorques anticipent déjà sur les dates prévues, bien que la production maximum ne sera pas atteinte avant le mois d'avril.

## LES PRODUITS DE LA FERME

Le marché des oeufs est stable; les arrivages sont encore abondants, mais le commerce est un peu plus actif, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

### ARRIVAGES

	Caisses Boîtes	Boîtes
Mercredi	1,226	73
Année dernière	1,254	637

### PRIX DU BEURRE

	Marché au comptant
Québec, 92 points	40 of.

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:

No 1 pasteurisé	40 of.
En tincture	41
Pains de 1 lb.	42

### PRIX DES OEUFS

	Marché au comptant	a-Gouvernement	b-Comm.	c-Prix de détail
AG	41	40-41	49-55	
AM	38	38 of.	42-47	
AP	34	34 of.	38-44	
B	32-34	32 of.	39	
C	28-29	28 of.	35	

Préparés pour l'exportation: AG 43, AM 41, AP 37.

Marché à terme: Novembre... 49 of. a-Prix de gros fournis par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

b-Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.

c-Prix approximatif au consommateur.

## Fleet Manufacturing change de contrôle

M. Tom-Y. Smith, directeur-gérant de Fleet Manufacturing & Aircraft Limited a avisé le Curb de Montréal qu'un nouveau groupe dirigé par la maison Harrison Securities Corporation Limited, de Toronto, a acquis le contrôle de la compagnie des mains de Vincent Mining Corporation Limited et ses associés. Lors d'une assemblée du conseil d'administration tenue hier, tous les anciens administrateurs ont démissionné et les membres suivants ont été élus au nouveau conseil d'administration:

M. Tom-Y. Smith: directeur-gérant, Fleet Manufacturing & Aircraft Limited, Fort Erie.

M. C.-C. Chataway: secrétaire-trésorier, Fleet Manufacturing & Aircraft Limited, Fort Erie.

M. T.-R. Harrison: vice-président, Harrison & Co., Limited, Toronto.

M. Jas.-O. Deegan: président, Anchor Cap & Closure Corporation of Canada Ltd., Toronto.

M. W.-F. Holding: vice-président et directeur-gérant, General Steel Wares Ltd., Toronto.

M. W.-R. Manock: président Horton Steel Works, Limited, Fort Erie.

L'hon. Alphonse Raymond, président, Alphonse Raymond, Ltée, Montréal.

M. Roy-H. Thomson: président, Thomson Publications Limited, Toronto.

M. G.-M. Willoughby, C.R.: MM.

## Impôt réduit à Ville St-Laurent

Le maire de Ville Saint-Laurent, M. Edouard Gohier, a annoncé, aujourd'hui, que l'impôt foncier serait réduit de \$1.65 à \$1.50 par \$100 d'estimation pour l'an prochain.

En dépit de cette réduction de l'impôt foncier, le maire Gohier a annoncé que les revenus anticipés au cours de l'an prochain, se chiffraient par \$361,139, ce qui permettrait à la municipalité de doter la ville de plusieurs améliorations importantes, dont une clinique pour enfants, l'installation d'un poste de radio émetteur et récepteur pour le service de la police, ainsi que des améliorations à l'hôtel de ville. Les autorités municipales se proposent également d'augmenter l'effectif de la police et d'apporter des amendements aux règlements de la construction, afin de les conformer aux besoins actuels.

## Fin d'une grève de huit mois

(Par la B.U.P.) — Une grève, qui durait depuis huit mois, aux Etats-Unis, est sur le point de finir. Le vice-président de l'Union internationale des employés de l'industrie de l'automobile, M. R. J. Thomas, a recommandé aux employés en question: Allis Chalmers, de West-Allis, Wisconsin, de retourner au travail, si les patrons veulent signer une requête conjointe avec les employés pour la création d'un tribunal d'arbitrage pour étudier le différend.

## Autres acquisitions de St. Regis Paper

NEW-YORK, 20. — La compagnie St. Regis Paper vient d'acquiescer les trois papeteries de Time Inc., c'est-à-dire Maine Seaboard Paper Company, de Bucksport, Maine, Hennepin Paper Company, de Kalamazoo, Michigan.

Par suite de cette transaction St. Regis Paper se trouvera à augmenter sa production annuelle de milliers de tonnes, doublant ainsi sa capacité actuelle de production de cette sorte de papier et plaçant cette division sur un pied d'égalité avec celle de la production de papier kraft.

En vertu de l'entente qui a été conclue et qui fait partie d'un vaste programme d'expansion, la compagnie cédera à Time Inc., 50,000 de ses nouvelles actions 4.4 pour cent de premier privilège et 550,000 actions ordinaires. Le contrat prévoit également que St. Regis Paper devra fournir à Time, Inc., un maximum de 85,000 tonnes de papier pour impression chaque année.

St. Regis Paper, qui devient l'une des plus importantes compagnies de papier aux Etats-Unis, sera dorénavant en mesure de fabriquer 1,000 tonnes de papier pour impression par jour.

## Dividendes payables

Sangamo Co.: 12½ cents par action, payable le 26 décembre aux actionnaires inscrits au 23 décembre.

Commercial Alcohols: 5 cents par action ordinaire et 10 cents par action privilégiée, tous deux payables le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

Imperial Bank of Canada: 25 cents par action, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

## "Diviser pour régner"

BOMBAY, 20. (B.U.P.) — Un des chefs du Congrès indien a accusé la Grande-Bretagne, aujourd'hui, de tenter de garder divisés Indiens et Musulmans, afin d'empêcher que le pays ne conquiert son indépendance, ajoutant que seule une révolution pourrait mettre fin à cette tentative britannique.

## EN COUR DE POLICE

### MEURTRE CATALOGUE

Un meurtre commis en 1936 à St-Michel-des-Saints a été catalogué aux Assises quand Armand Aubin, alors âgé de 17 ans, appréhendé à la suite de la mort de M. Jisep Brizard, revint devant les jurés après un stage de dix années chez les aliénés criminels. Le Dr Antonio Barbeau, qui traita Aubin de 1936 à 1946, déclara que son patron ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales au moment du crime et que par conséquent il ne pouvait pas être tenu criminellement responsable de cet assassinat. Le jury lui rendit donc sa liberté. Me Max Perreault, de Joliette et Me Jean Drapeau occupaient en défense.

### LITTÉRATURE SÉDITIEUSE

Une trentaine de Témoins de Jéhovah, dont plus de 20 jeunes filles, toutes très bien mises, ont assisté avec intérêt à l'enquête préliminaire de A.-S. Gaskin, 79 Palm Beach, Dorval, accusé de libelle séditieux, et de la femme Renee Ouellette, sur qui pèse la même accusation. Un témoin expert appelé par la poursuite représentée par Me Oscar Gagnon, C.R., et Me Henri Monty, C.R., déclara au juge Armand Cloutier que d'après lui, ce pamphlet intitulé "La haine ardente du Québec pour Dieu, le Christ et la liberté", était de nature séditieux et propre à semer la haine et le ressentiment entre les sujets de Sa Majesté, non seulement dans le Québec, mais dans le Canada tout entier. Ce témoin n'était nul autre que M. Damien Jamin, professeur de philosophie à l'Université de Montréal. M. Jamin ajouta que ce pamphlet peignait notre province comme un sujet d'horreur vis-à-vis des autres provinces et que le titre à lui seul est un véritable libelle séditieux et fielleux. Le Tribunal a fixé l'examen volontaire du prévenu au 27 du courant.

### UN AN DE PRISON

SWEETSBERG, 20. (P.C.) — Gordon Blanchette, 21 ans, de Sutton, Québec, a été condamné à un an de prison par le juge Victor Chabot, de St-Hyacinthe, pour avoir volé une automobile. Le juge Chabot remplaçait le juge Anatole Gaudet, retenu à son domicile par la maladie.

## Mme Roosevelt est la plus admirée

Mme Eleanor Roosevelt est la femme la plus admirée aux Etats-Unis. Au cours d'une enquête faite à ce sujet par le magazine "Women's Home Companion", Mme Roosevelt a remporté la palme pour "son courage et sa compréhension humaine". Les femmes interrogées lui ont donné une large majorité. Quelques-uns ajoutaient qu'elles n'approuvaient pas toutes ses opinions, mais qu'elles l'admiraient quand même. Sister Keany, l'infirmière australienne célèbre pour son traitement de la paralysie infantile est la seule étrangère mentionnée. Elle obtint la troisième place. En seconde place vint Clara Boothe Luce. On remarque également dans la liste les noms de Helen Keller, Kate Smith, Frances Perkins, Dorothy Thompson, Pearl Buck, Helen Hayes et Helen Gahagan Douglas.

Au cours d'une autre enquête du même genre, mais dans laquelle on incluait des noms d'hommes éminents, Mme Roosevelt obtint la troisième place. Le général Dwight D. Eisenhower arrivait bon premier et le président Truman, en seconde place.

## Canadian Converters

Canadian Converters Co. Ltd, a eu un profit net de \$100,921 durant les 6 mois terminés le 31 octobre 1946, en regard de \$121,418 durant les 12 mois terminés le 30 avril. Le fonds de roulement a atteint \$754,692, contre \$677,136.

# La Patrie

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entée en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: 2c de la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funéraires, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, caractères au taux uniforme de 15 centins par insertion. Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal. Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m.

**Appelez LANCASTER 3121**  
Service des Petites Annonces.

A. BRISEBOIS M. Médecin Chirurgien Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est. près St-Hubert FR 6252.

**TERRE A VENDRE**  
TERRE à vendre, environ 160 arpents. Ile Bouchard, en face de Verchères, gros roulat et aussi terrain à Bordenau - rue Valmont, 59 x 108. S'ad. A. Gauthier, Ile Bouchard ou 3782 rue Adam TEL FR 8434.

**GARAGE DEMANDE**  
GARAGE demandé aux environs du Carré St-Louis. S'adresser à H.A. 1395 ou CH. 6383.

doute, mais les nations débitrices doivent nous envoyer plus de marchandises que celles envers lesquelles nous avons des dettes de guerre. La situation est critique: Une pénurie de matières premières induira considérablement sur la hausse des prix.

M. Bracken termina sa causerie par ces mots: "Le parti conservateur n'est pas hostile à la coopération commerciale avec la Grande-Bretagne, mais démontrera toujours que cette politique est inadéquate à nos besoins nationaux".

## "Le public n'est pas satisfait"

OTTAWA, 20. (D. N. C.) — Le juge Dalton Wells, Commissaire à l'enquête royale sur le prix du lait en Ontario, a déclaré, hier, que les distributeurs, à titre d'industrie protégée par le gouvernement, avaient le devoir de chercher à réduire le prix du lait pour le consommateur.

"Je ne suis pas du tout convaincu que le public est satisfait du prix actuel", a-t-il dit. "Autrement nous ne serions pas ici".

de me faire Robertson en te désignant: "Excellent élevage, prix de Diane au printemps, grand prix l'an prochain".

Et il m'explique ce qu'a de flatteur une telle appréciation dans la bouche d'un homme qui rapporte tout au sport hippique, même dans la vie privée.

Mais on sonne: la deuxième course va commencer. Nous regagnons la tribune où nous attend le sympathique trio, et je vois de profil Bernardine et le Pingouin. Un détail me frappe, que je n'avais pas observé: leur ressemblance; mêmes grands yeux innocents, même expression passive, mais bonne, même placidité, même construction corporelle, un peu lourde, mais solide. Je le communique à l'oncle Max, et il le remarque aussi.

— Evidemment, c'est la même race. Ça fortifie mes projets. — Quel projet? — On prétend que dans les ménages parfaits, les époux finissent par se ressembler; que doit-être s'ils se ressemblent avant!...

(A suivre)

### Nomination

M. Fernand Viau, chef du bureau à l'administration des propriétés de la ville, a été nommé assistant-surintendant temporairement pour succéder à M. M. Langevin qui a remis sa démission ces jours derniers.

## La fillette perdue retrouve son père



En attendant que son père revienne de San-Diego, la petite Patricia JOHNSON, à gauche, repose à Los-Angeles sur les genoux de Darolf HOFF, 23 ans, ancien pilote de la Marine américaine. Patricia était disparue depuis 36 heures et on la retrouva à la Gare Union avec Hoff. La police questionna Hoff et conçut sur lui des soupçons d'enlèvement qu'il nia. Il dit que le père de Patricia lui avait demandé d'avoir soin de sa fillette, après qu'ils se furent rencontrés dans une taverne de San-Diego. A droite, dans les bras de son père, Ivan JOHNSON, la fillette pince familièrement la joue de la matronne de Police qui eut soin d'elle.

## "La politique économique de l'Angleterre inadéquate"

(M. Bracken)

OTTAWA, 20. (D.N.C.) — Le Canada a deux politiques différentes à choisir dans le domaine économique: celle de l'isolationisme et celle de la collaboration internationale. La postérité ne nous pardonnera jamais si nous choisissons la première, disait hier soir l'hon. John Bracken devant les membres de l'Association progressiste-conservatrice de l'Ontario.

Le chef de l'Opposition à la Chambre des Communes a déclaré, dans une envolée, que le parti libéral de M. King avait jusqu'ici pratiqué la politique néfaste de l'isolation, "celle de la collaboration presque unique avec l'Angleterre".

40 livres de raisin, 950 livres de petits raisins, 480 livres d'écorce, 270 livres de fruits mélangés, 225 livres de suif, 90 douzaines d'œufs, 10 livres de muscade, 12 livres de noix et 20 livres chacun d'épices mûlées, de cannelle et de gingembre.

\* que le chef actuel du gouvernement avait, par la nature de ses relations commerciales avec le Royaume-Uni, "fait revenir notre pays à l'état de colonie dépendante".

### "UN PAYS QUI NOUS PAYE AVEC NOTRE ARGENT"

M. Bracken a violemment critiqué ce qu'il a appelé "le compromis Gardiner-King" en ce qui concerne les exportations du blé canadien à la Grande-Bretagne. "Après avoir

tenté, par de multiples efforts, de rebâtir notre commerce international au moyen du libre échange nous revenons maintenant à la politique isolationniste de n'envoyer nos exportations qu'à un seul pays, qui encore ne nous crédite qu'avec les fonds que nous lui avons fournis."

C'était l'une des rares diatribes du chef de l'Opposition, qui a montré en la circonstance une violence inaccoutumée.

Suivant M. Bracken, le parti progressiste-conservateur est le seul au Canada qui puisse relever le niveau économique de notre pays. "Je suggère, entre autres mesures, a dit M. Bracken, d'attacher une plus grande considération à nos industries vitales: Celles des mines d'or, du tourisme, de nos forces hydrauliques et électriques, de nos ressources charbonnières.

### L'UNIVERS

"Tôt ou tard, notre système devra être basé avant tout sur le commerce international. Comment pourrions-nous le faire prospérer si notre propre sécurité industrielle est compromise?"

"Les exportations doivent être balancées par les importations, sans

vaient rien de wagnérien, chantaient dans ma tête:

N'est-ce plus Nano?  
Non, ce n'est pas moi.  
C'est la fille d'un roi  
Qu'on salue au passa... aaaa ge!  
— Eh bien? m'a demandé l'oncle Max en souriant.

Et j'étais si contente que je ne lui ai rien répondu, mais, devant le personnel réuni autour de la patronne — petite couturière, hum... hum... — je lui sautai au cou et je l'embrassai sur les deux joues, ce qui a fait rire tout le monde et n'a pas eu l'air du tout... mais du tout, de le vexer.

— Ah! oncle Max, oncle Max, comme on comprend que vous plaisiez tant aux femmes!

J'attends maintenant demain avec une folle impatience. Ce n'est pas pourtant pour ça que l'on m'a envoyée à Paris.

Et nous voici à demain. On m'a apporté ce matin ma première jolie robe, et je l'ai soigneusement cachée dans mon armoire en comptant, je le crois, les minutes qui me séparaient du moment où je devais la mettre.

Je suis étourdie, éblouie, affolée, plongée dans la super-admiration de moi-même. Quand, après m'avoir habillée, re-habillée, épinglée, repinglée, mise au point, on m'a menée devant la grande glace à trois faces et que là on m'a dit: "Comment vous trouvez-vous?" et que j'ai vu en face de moi cette robe marron, aux parements de castor, qui la dessinait, avec une ligne d'un chic si nouveau et si imprévu, la tête dressée sous un amour de chapeau crânement campé, je vous l'assure, je n'ai plus reconnu Nano.

Et pendant que l'oncle Max critique, mais, au fond, l'air ravi, montrait du bout de sa canne quelques petits détails à figoler, des reminiscences musicales, qui n'a-

## + DÉCÈS +

**DUPRE**—A Montréal, le 18 décembre 1946, à l'âge de 55 ans, est décédé Rose-Ange Miraglia, épouse de Arthur Dupré, maître tailleur. Les funérailles auront lieu samedi le 21 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No. 1691, rue De'or-mier, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Pierre Claver où le service sera célébré à 9 h. 30 a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Lieu de la sépulture.

## Feu le notaire Omer Nadeau

Le notaire Omer Nadeau, de Farnham, est décédé le 17 décembre, à l'âge de 45 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Blanche Godbout, sa mère, Mme Arthur Nadeau; ses sœurs: Laurette (Mme Fortin, de Bedford), Antoinette (Mme Harris-H. Plant, de Montréal), Laure-Aline, de Montréal, et Irène. (St-Léon, des Soeurs de l'Immaculée-Conception).

Me Nadeau était aussi le neveu de Mgr J.-B. Nadeau, curé de St-Pierre-de-Sorel et de M. l'abbé Hector Nadeau, P.S.S., curé d'Oka.

Les funérailles ont eu lieu à Farnham, ce matin, et l'inhumation au cimetière de Bedford.

## Deux évadés recapturés

KENORA, Ontario, 20. (P.C.) — Les agents de la Sûreté provinciale ont capturé deux prisonniers qui avaient auparavant assailli un garde et s'étaient enfuis de la prison provinciale locale, hier.

La capture a été faite par la police moins de douze heures après l'évasion. Tous deux ont été trouvés au Lac-des-Bois. Ils avaient obligé Joe Sinclair, un trappeur, à les guider dans la neige jusqu'à son camp, dans l'île Hay.

John Deguisse, 18 ans, de Montréal, a été trouvé dans la tente du trappeur, à 12 milles au sud de Kenora. Son compagnon, Albert Copenace, 23 ans, de Winnipeg, a été capturé 18 milles plus au sud-est. Les deux hommes étaient tellement fatigués que Sinclair put leur échapper et regagner Kenora où il prévint les autorités.

## 50,000 livres de dinde, 3 tonnes 1/2 d'entremets

D'après M. W. W. Swinden, gérant du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National, les voyageurs qui emprunteront les trains de ce réseau pendant les fêtes se verront servir dans les wagons-restaurants quelque 50,000 livres de dinde et environ trois tonnes et demie de pudding.

Pour les ménagères qui seraient intéressées à connaître la recette de ce pudding monstre, la voici: 1,500

Feuilleton de la "Patrie"

# MON ONCLE MAX ET MOI

Par Jean Marclay

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

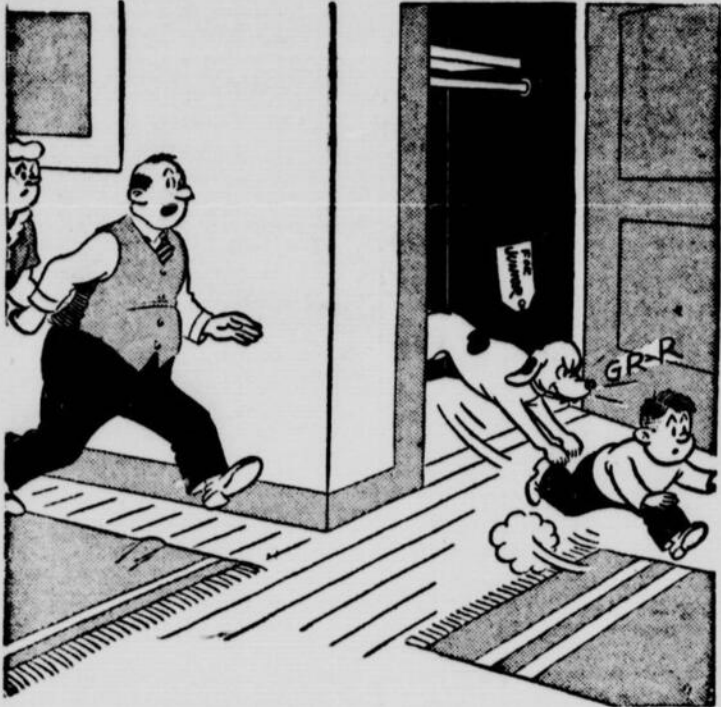
12 (suite)

IX

Voici deux journées bien remplies. Avant-hier, cocktail, excellent d'ailleurs — rien ne vaut le fruit défendu, — puis visite chez la petite couturière de l'oncle Max. Il a choisi lui-même l'étoffe et les fourrures et le chapeau par-dessus le marché. Il s'y entend, pour une fois savez-vous! Il a l'habitude.

J'ai passé ma journée d'hier à essayer. L'oncle Max m'accompagne, car il tient à ce que je lui fasse honneur, sans doute. Entre temps, il me balade, me mène goûter chez un confiseur à la mode et me gâte comme j'aime l'être. Enfin, dernier essayage tantôt, car c'est demain qu'on va à Au-

# RIONS UN PEU



—J'avais caché le cadeau de fiston dans le placard mais je crois qu'il l'a trouvé quand même.

# TRAVERS AMUSANTS



# LE FANTÔME

Diane ne va pas jusqu'au bout

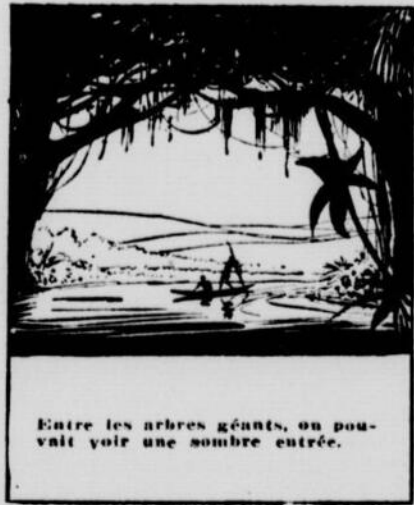
A temps



# TARZAN

Il tremble de peur

Obscurité



# PHILOMÈNE

Il aime cela

Défense



ARMAND ET LES PIRATES

Une vengeance inutile

Pardon



JEANNINE ET PATAUD

Tout ce qu'il faut

Chanson



MARGOT TRAVAILLE TROP

Elle se fait reconnaître

Évidemment



ROBERT L'INTREPIDE

Un incendiaire?

Noël !



JOS BRAS-DE-FER

Comme son père

Cruel



PLateau 5151

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS



Faites vos achats des fêtes chez **DUPUIS**

Suggestions pour cadeaux aussi pour décorer  
**AVANT NOËL ET LE JOUR DE L'AN**

### Le rayon de la PAPETERIE

est celui où vous trouverez les cadeaux pour les amateurs de jeux de toutes sortes et de cartes, de Bridge. C'est aussi là que sont étalés les couronnes, les fantaisies, pétards et autres articles qui rendent les FETES plus animées.

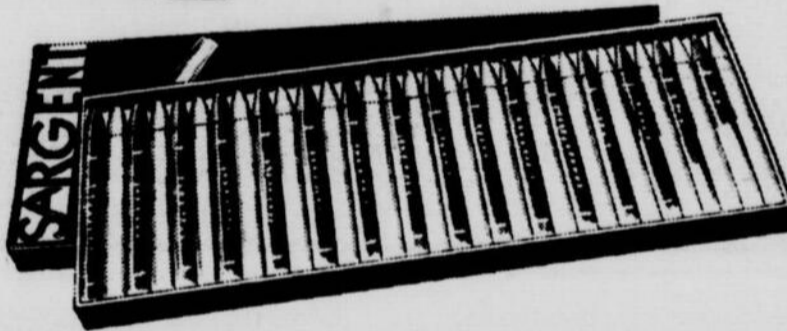
### ALBUMS DE PHOTOGRAPHIES

Tout amateur et collectionneur de photographies appréciera un tel album. Environ 10½ x 13 pouces. Reliure forte sur anneaux en plastique. 80 pages utilisables sur les deux faces. **TRES SPECIAL 1.15**

### CARILLONS

Cloches joyeuses... décoratives retenues par un ruban... pour la salle à manger.  
Cloches carillon rouges

7 cloches	10 cloches
<b>.50</b>	<b>.79</b>



### CRAYONS de COULEUR en cire

Chaque boîte contient 32 crayons dans les couleurs nécessaires pour colorer... Belle qualité hexagon. **.75**  
La boîte

### CHANDELLES DÉCORATIVES

En papier métallique sont ces chandelles décoratives aux couleurs des FETES. **.59**  
La paire

### ARBRES DE NOËL

... voilà l'un des arbres que choisira la personne qui veut le traditionnel arbre de Noël dans une pièce exigüe... Il prend peu de place et il est vert comme un véritable conifère. Fabrication solide, base massive. Pour cheminée, buffet...

Hauteur 12"

**.45**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

# Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gém.

